INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE, T. XIII.

# LE
# LIVRE DU JOUR ET DE LA NUIT

PAR

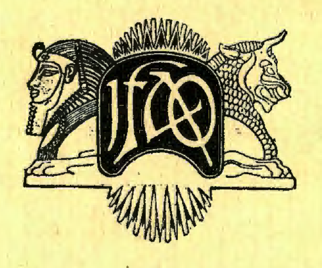
ALEXANDRE PIANKOFF

AVEC

## UN CHAPITRE SUR L'ÉCRITURE ÉNIGMATIQUE

PAR

ÉTIENNE DRIOTON





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCMXLII

# BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

TOME TREIZIÈME

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE, T. XIII.

# LE
# LIVRE DU JOUR ET DE LA NUIT

PAR

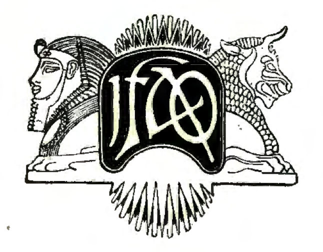
ALEXANDRE PIANKOFF

AVEC

## UN CHAPITRE SUR L'ÉCRITURE ÉNIGMATIQUE

PAR

ÉTIENNE DRIOTON






LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCMXLII



# PRÉFACE.

accessi confinium mortis et calcato Proserpinae limine per omnia uectus elementa remeaui, nocte media uidi solem candido coruscantem lumine, deos inferos et deos superos accessi coram et adoraui de proxumo.

APULEIUS, *Metamorphos.*, XI, 23.

Les textes et les représentations de la tombe de Ramsès VI que je publie dans ce *Mémoire* ont été copiés pour la première fois par CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 630-684.

Depuis cette époque peu d'égyptologues se sont intéressés à ces inscriptions et, à part quelques références à certains passages, personne n'en a entrepris l'étude.

Pourtant nous avons devant nous une cosmographie complète de l'époque du Nouvel Empire et c'est encore à Champollion que revient le mérite d'avoir été le premier à la signaler.

Le texte de Ramsès VI est évidemment très corrompu. Souvent même les décorateurs de la tombe l'ont copié en commençant par la fin, ce qui a produit une confusion inextricable à première vue. J'ai essayé de le reconstituer et il apparaîtra au lecteur que si la copie est mauvaise l'original dont se servait le copiste a été toujours bon.

L'étude faite par M. E. Drioton des textes énigmatiques est un inestimable apport pour la connaissance et la compréhension du folklore ainsi que de la religion de l'Égypte ancienne. On verra que les *cynocéphales*, c'est-à-dire les hommes à tête de chien et les *piliers d'Hercule* des géographes grecs, se trouvent déjà dans la littérature religieuse égyptienne à l'époque des Ramessides.

Le texte du *Livre du Jour et de la Nuit* se rencontre deux fois dans la tombe de Ramsès VI : dans les trois premiers corridors et dans la salle du sarcophage. Le texte est presque intact dans la salle du sarcophage de Ramsès VI. Il est très détérioré sur les plafonds du corridor. Il faut noter une certaine différence de forme entre les signes du corridor et ceux de la salle du sarcophage. Les signes du corridor comme l'a observé le Dr. Černý rappellent ceux de la tombe 359 de Deir el-Médineh. Notons le 𓍯 avec son cercle du début, 𓂻 les jambes arrondies dans la partie supérieure et surtout la forme très particulière de l'oiseau 𓅭. Par contre, les signes du plafond de la salle du sarcophage sont légèrement différents : les jambes 𓂻 forment un triangle dans la partie supérieure et le 𓍯 a une autre forme.

Quelquefois et surtout dans le premier registre du *Livre du Jour* dans la salle du sarcophage le copiste a confondu les signes des oiseaux 𓅆𓅃𓅮𓅭. Il s'est servi aussi de l'oiseau 𓅬 comme signe «passe-partout». Il a écrit presque partout 𓋹 pour 𓄤.

Je remercie M. Charles Maystre pour les photographies qu'il a prises pour moi dans la tombe de Ramsès VI et pour avoir collationné le *Livre de la Nuit* dans l'Osireion de Séti Ier à Abydos.

Je remercie également le Dr. Černý et M. Grdseloff pour leurs suggestions et précieux conseils. Les dessins dans ce mémoire ont été exécutés par M. Jacquemin et par M. Pierre Clère que je remercie également. Je remercie M. Baraize pour m'avoir constamment aidé dans mon travail.

Je remercie enfin M. Mettler, chef de l'Imprimerie de l'Institut français, et tous ses collaborateurs.

# INTRODUCTION.

Les Égyptiens se représentaient la voûte céleste sous la forme d'une déesse dénommée Nout qui recouvrait de son corps le monde habité. Ses jambes étaient placées à l'orient, sa bouche représentait «l'horizon occidental» endroit où disparaissait le soleil couchant [1]. Pendant le jour, la barque du dieu Soleil était portée par le fleuve céleste qui coulait sur le corps de la déesse du ciel. Arrivé à l'horizon occidental représenté par la bouche de Nout, le soleil couchant était avalé par elle et pénétrait dans les régions mystérieuses de la nuit. Durant son voyage nocturne, le soleil était halé de l'occident vers l'orient par les étoiles *Celles qui ignorent la fatigue* et traversait successivement douze régions, «heures» de la nuit, protégées par des portes.

Des allusions à cette croyance très ancienne se rencontrent déjà dans les Textes des Pyramides [2], mais c'est seulement de l'époque du Nouvel Empire que nous sont parvenues des compositions d'ensemble, de vrais livres, qui exposent ces idées.

Le *Livre du Jour* et le *Livre de la Nuit* [3] ne sont probablement que des abrégés illustrés, ou encore des extraits de plus vastes compositions qui contenaient les conceptions théologiques et cosmographiques de l'époque du Nouvel Empire.

Tout en leur gardant l'appellation provisoire de «Livres» il est plus exact de les considérer comme des cartes géographiques munies de légendes [4].

(1) Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, II, pl. 81.

(2) A. Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut zu einer Totengottheit*, p. 43 sqq., voir aussi mon article dans : *Journal*, XX, p. 61 sqq.

(3) Cf. Lefébure, *Les hypogées royaux de Thèbes*, 3e division, p. VII.

(4) Champollion dans une de ses lettres parle des plafonds dans les corridors C.D.E. de la tombe de R. VI. : «Le même sujet, mais composé dans un esprit directement *astronomique*, et sur un plan plus régulier, parce que c'était un tableau de science, est reproduit sur les plafonds, et occupe toute la longueur de ceux du second corridor et des deux premières salles qui suivent. Le ciel, sous la forme d'une femme dont le corps est parsemé d'étoiles, enveloppe de trois côtés cette immense composition : le torse se prolonge sur toute la longueur du tableau dont il couvre la partie supérieure ;

Les représentations qui accompagnent ces compositions sont, en effet, le seul moyen pour nous de suivre le cours de la pensée religieuse égyptienne dans tous ses dédales; les textes ne sont souvent que de courtes légendes qui

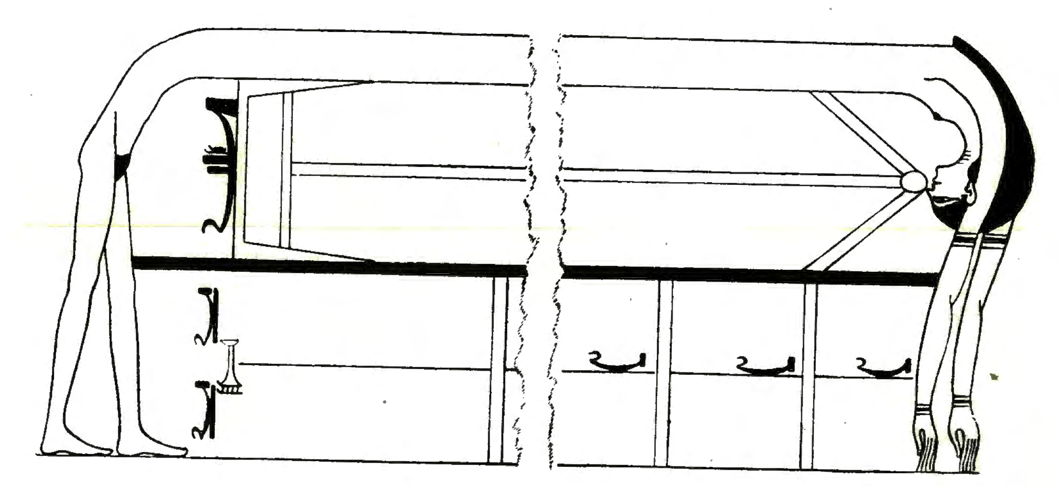


Fig. 1. — Le *Livre du Jour et de la Nuit* dans les corridors de la tombe de R. VI.

accompagnent ces représentations : nous pourrions les comparer aux noms de localités tracés sur une carte moderne.

sa tête est à l'occident; ses bras et ses pieds limitent la longueur du tableau divisé en deux bandes égales : celle d'en haut représente l'hémisphère supérieur et le cours du soleil dans les douze heures du jour; celle d'en bas, l'hémisphère inférieur, la marche du soleil pendant les douze heures de la nuit.» (CHAMPOLLION LE JEUNE, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie*, 1868, 13e lettre, p. 194.) Voir fig. 1.

Si les deux déesses de la Salle du Sarcophage sont deux cartes indépendantes du ciel diurne et du ciel nocturne, la Nout des corridors C.D.E. dans la même tombe est peut-être un tableau synchronique. Ici les deux périples occupent l'espace qui se trouve entre les bras et les jambes de Nout. Le périple du jour est placé en haut, sous le ventre de la déesse, le périple de la nuit occupe la partie inférieure du tableau. (Voir : CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 630-634 et BRUGSCH, *Recueil*, I, pl. 16.) Cette disposition est-elle une allusion à une conception primitive d'après laquelle le ciel descend à la tombée de la nuit pour s'unir à la terre? En effet d'après une légende conservée dans les inscriptions de l'Osiréion, le dieu Chou soulève Nout, le ciel, et la sépare de la terre Geb après qu'elle a mangé les étoiles, c'est-à-dire au matin. Contrairement à ce que semble avoir cru Héraclite sur l'origine de l'hiver et de la nuit, à savoir que l'obscurité était provoquée par des vapeurs opaques qui s'élevaient des vallées, les Égyptiens s'imaginaient, eux, que c'est au contraire la voûte céleste, masse obscure qui descendait sur la terre à la «tombée» de la nuit (cf. J. BURNET, *L'aurore de la philosophie grecque* [édition française], 1919, p. 176 sqq.).



Nous ne connaissons que deux versions illustrées du *Livre du Jour*, elles se trouvent toutes les deux sur les plafonds des corridors C. D. E. (1) et sur le plafond de la Salle du Sarcophage de la tombe de R. VI. (2).

Le *Livre de la Nuit* est plus fréquent, la plus ancienne version connue a été

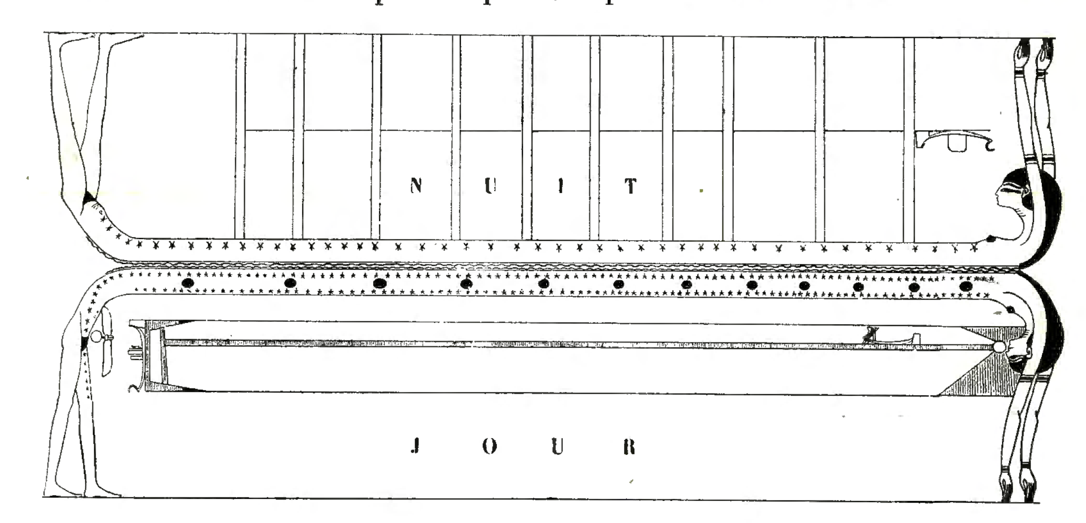



Fig. 2. — Le *Livre du Jour et de la Nuit* dans la Salle du Sarcophage de Ramsès VI.

gravée sous Séti Ier, sur la partie ouest du plafond de la Salle du Sarcophage de l'Osiréion (3). Cette composition est malheureusement restée inachevée (4).

(1) Le premier corridor C. est long de 10 m. 27 et large de 3 m. 13. Un pilier large de 0 m. 75 le sépare du corridor D. Celui-ci a 4 m. 51. Sa hauteur est de 3 m. 68. La salle à piliers E est longue de 7 m. 17 et haute de 3 m. 63. La partie centrale avec la représentation de Nout a 2 m. 98 de largeur.

(2) CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, 630-684.

Le texte du *Livre du Jour* se trouve à Edfou, mais sans représentations comparables à celles que nous étudions ici, voir CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 214-228. Une version très fautive se trouve également dans la tombe de Ramose (n° 132), époque de Taharqua. Nous connaissons aussi un *Livre du Jour* et un *Livre de la Nuit* adaptés au culte d'Osiris : JUNKER, *Die Stundenwachen in den Osirismysterien*, cf. aussi : Simeone LEVI, *Le antichità egiziane de Brera, Atti della R. Accademia dei Lincei*, seria 3, *Mem.* XII (1888), p. 547 sqq. Sur ce monument se trouvent les douze heures de la Nuit ainsi que les douze heures du Jour accompagnées du texte des *Stundenwachen* très abrégé. Les noms des Heures du Jour pareils aux nôtres se rencontrent dès la XVIIIe dynastie : NAVILLE, *Deir el Bahari*, pl. CXIV; SETHE, *Die Zeitrechnung der alten Ägypter, Nachrichten von der kön. Ges. der Wiss. zu Göttingen, Phil.-hist. Klasse*, 1920, Heft 2, p. 111.

(3) FRANKFORT, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, II, pl. 75-80.

(4) Elle s'arrête à la neuvième heure.

Sur le plafond de la Salle du Sarcophage dans la tombe de Ramsès IV se trouvent les trois premières heures du *Livre de la Nuit* [1]. Enfin ce livre a été peint en entier sur les plafonds des corridors C. D. E. et sur le plafond de la Salle du Sarcophage de la Tombe de Ramsès VI [2]. Nous possédons ainsi quatre versions dont deux complètes du *Livre de la Nuit,* qui datent toutes du Nouvel Empire.

Nous prendrons comme base de la présente étude le *Livre du Jour* et le *Livre de la Nuit* tracés sur les plafonds de la Salle du Sarcophage de R. VI. Les autres versions nous fourniront des variantes qui nous aideront à comprendre les passages fautifs ou difficiles [3].

La Salle du Sarcophage dans la tombe de R. VI est de 12 m. 90 de long sur 6 m. 25 de large et 4 m. 96 de haut [4]. Le plafond creusé en berceau est décoré de deux énormes déesses de couleur jaune sur fond noir placées dos à dos [5] et séparées par un espace noir orné de deux tracés en zigzag de couleur jaune. Ces déesses représentent le ciel diurne et le ciel nocturne. La Nout du jour placée au-dessus de l'entrée de la salle porte sur le corps deux rangées d'étoiles noires entre lesquelles se trouvent douze disques rouges, ses pieds sont posés sur une simple ligne jaune qui indique la terre (fig. 2).

La Nout de la nuit a le corps couvert d'une seule rangée d'étoiles et ses pieds sont placés sur une bande rose pointillée de rouge et de noir.

[1] Lefébure, *Les hypogées royaux de Thèbes,* dans les *Mémoires de la Mission archéologique française,* III (2e fascicule, 3e division), pl. 27.

[2] Champollion, *Notices descriptives,* II, 630-649 et 662-684; Brugsch, *Thesaurus,* 839-842, 846. Tous ces textes ont été collationnés sur place.

[3] Nous allons désigner dans cet ouvrage les versions qui se trouvent sur ces différents monuments, comme suit :
La version de la Salle du Sarcophage = S
Corr. C.D.E. dans la tombe de Ramsès VI = C
Osiréion de Séti I = S I
Tombe de Ramsès IV = R IV

[4] Voir : Lefébure, *Les hypogées royaux de Thèbes,* III, 48-80 et B. Porter and R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings,* I, *The Theban Necropolis,* p. 12.

[5] Deux déesses du ciel placées dos à dos se rencontrent sur un sarcophage d'époque saïte (Musée du Caire n° 5574) publié par Mariette, *Monuments divers,* pl. 46, p. 13. Cf. Maspero, *Guide du visiteur,* p. 378-379.

# LE LIVRE DU JOUR.

L'espace compris entre les bras et les pieds de la déesse du jour est divisé en cinq registres superposés. Toutes les scènes qui y sont représentées se passent sur le ventre de Nout, c'est-à-dire sur la voûte céleste.

Sept barques solaires, dont chacune symbolise le parcours du soleil pendant une «heure» du jour, voguent sur un fleuve figuré par une bande bleue avec des zigzags noirs. Le fleuve forme le deuxième registre d'en haut et est la partie principale de tout le tableau; les autres registres représentent les deux rives du fleuve sur lesquelles défilent des théories de dieux qui accompagnent le soleil dans son périple diurne.

La partie du tableau faisant face à la vulve de Nout représente le matin figuré par des scènes superposées et placées perpendiculairement aux jambes de la déesse. Ici le fleuve céleste forme un trapèze dont les deux bases sont parallèles aux jambes de Nout. Les deux autres côtés du trapèze contiennent chacun une petite barque. La base inférieure porte deux barques, celle du soir et celle du matin, telles qu'elles apparaissent dans la scène bien connue du transfert du disque solaire [1]. Les deux proues recouvertes de nattes de roseaux sont séparées par un disque dans lequel est un enfant le doigt dans la bouche. Deux déesses, Isis et Nephthys, qui se tiennent à l'avant de leurs barques respectives, tendent les bras vers le disque [2]. Au-dessus des deux proues on lit : *Mḥn.* Le fleuve qui forme la base

[1] Grapow-Schaefer, *Eine ungewöhnliche ägyptische Darstellung der Sonnenbarken, Ä. Z.,* 73, p. 97-102, pl. X. Voir aussi H. Schäfer, *Wieder neue ungewöhnliche Darstellungen von Sonnenschiffen... Mitteilungen des deutschen Instituts für ägyptische Altertumskunde in Kairo,* Band 8, Heft 1, p. 147 sqq.

[2] Sethe, *Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne* (*Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Klasse,* 1928, XXII), p. (277) 21. Voir aussi : Marie Chatelet, *Le rôle des deux barques solaires,* dans *B.I.F.A.O.,* XV, p. 139 sqq. et Kees, *Totenglauben,* p. 97 sqq.

supérieure du trapèze porte une grande barque. Sa proue est également recouverte d'une natte de roseaux. A son arrière, près des rames du gouvernail, se trouvent les dieux *Sj*; et *Hw*. Au milieu, un naos bas, orné de couteaux et de bâtons recourbés; devant lui deux corbeilles de roseaux. Devant celles-ci le signe . Sur le devant de la barque se tiennent les dieux Chou, Horus et Geb. Les noms placés entre les figures sont les suivants :

(?)

Le dieu Chou, qui est un peu plus grand que les autres figures, semble supporter de ses deux bras levés tout un tableau représentant la naissance du soleil. Cette scène se compose du disque solaire placé près de la vulve de la déesse et de deux cartouches de R VI qui indiquent que le pharaon renaît à une nouvelle vie avec le soleil nouveau [1]. Sous le disque est un scarabée, les ailes éployées sur une petite scène représentant Nout elle-même portant le jeune soleil dans son sein, assistée de deux déesses agenouillées qui se tiennent l'une à sa droite, l'autre à sa gauche. Tout ce tableau est encadré par un texte qui, comme la plupart des textes du *Livre du Jour*, est très corrompu. Le copiste qui ne devait pas bien comprendre la langue de l'époque classique a complètement embrouillé son original en commençant sa copie par la dernière (7e) colonne. Le texte commence au milieu de la première colonne à gauche et se lit [2] :

1b ... 2b ... 1a ... 2a ... 4b ... 3 ... sic ... 5b ... sic ... 4a ...

[1] Cf. Guilmant, *Tombeau de Ramsès IX*, pl. LXXXVIII. Même représentation sur un sarcophage de Basse-Époque (XXXe dynastie [?]), voir : *A late Egyptian Sarcophagus*, *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, Vol. IX, May, 1914, Number 5, p. 119, fig. 5.

[2] Des textes copiés à l'envers se rencontrent assez souvent. Voici quelques exemples pris parmi les textes religieux bien connus :

*Textes des Pyramides* : Jéquier (*Fouilles à Saqqarah*), *La Pyramide d'Aba*, pl. XI, l. 578-586, correspondant aux § 582-587 des *Textes des Pyramides* pub. Sethe.

*Textes des Sarcophages* : de Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, Vol. I, p. 167.

*Livre des Morts* : Ch. Maystre, *Les déclarations d'innocence*, p. 110 sqq.



7 ... 6 ... 5a ... 8 ... 9 (R VI) ... 10 ... (R VI) ... 11 ... 12 ... 13 ...

A Sous la proue de la barque.

*La majesté de ce dieu sort de l'heure dont le nom est « Celle qui élève la beauté de Râ »* A *(première heure du jour). Cette heure est celle de l'apaisement (?)...* B*. Râ apparaît dans la terre des habitants de l'horizon. Belle navigation* C *pour faire vivre les hommes, tout le bétail, tous les vers, (tout) ce qu'il a créé. Elle (l'heure) se lève pour Maât* D*. Le Roi de la Haute* E *et de la Basse-Égypte, Nb-m3ʿt-Rʿ, fils de Râ de son ventre, Maître des Diadèmes, R VI adore Râ : brille — deux fois —, ô Râ! Lorsque tu te produis, les êtres...*

A Voir *Ä. Z.*, 1865, planche; Chassinat, *Edfou*, III, p. 214; B *ibid.*, p. 226 : (?); C *mʿ3-nfr* : *Wörtb.*, II, 23, 16. D « se lever respectueusement devant... », cf. Naville, *Das aegyptische Todtenbuch*, 15, A, IV, 10. Cf. Pyr. § 876 *d* et Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, Band IV, Lief. 2, p. 143. E *Journal*, XXI, p. 8.

Au-dessous de cette scène, au quatrième registre, sont placés deux chacals encadrés de textes se rapportant à la naissance du soleil. Au-dessus des chacals une courte inscription :

*Ames occidentales.*

A gauche des chacals :

A ... B ... 3 ... C ... 4 ... D ... E

C : A ; B ; C etc.; D Dans C idem; E Le texte de C continue : (Cf. *Notices*, II, p. 641).

*Les Esprits de l'Orient ce sont les dieux qui protègent l'horizon oriental et Héliopolis.*

1.

*Paroles à dire : Faire louange, par l'Eau des Dieux* (1), *à la suite du Soleil lorsqu'il se lève à l'horizon (oriental du ciel. Ce sont les seigneurs de l'horizon. C'est eux qui font monter la justice vers le Soleil)* (2).

A droite des chacals :

C : A … ; B … ; C … ; D manque ; E … ; F … pour *wbn*.

*Serpents qui sont à la suite de* Mḥn, *équipage à la suite de la barque. Faisant (donnant) louanges à la suite de l'apparition de ce dieu.*

Au-dessous des chacals trois lignes de texte :

… Fin.

C : A … ; B … ; C … ; D … ; E … ; F … ; G ……

*Adorer le Soleil et le faire lever, par les Esprits de l'Orient. Les Esprits de l'Orient, ce sont les quatre dieux qui adorent le Soleil. C'est eux qui font lever le Soleil et ouvrent les battants dans les quatre portes de l'horizon oriental du ciel* (3), *lorsqu'il fait la lumière dans les Deux-Chapelles* (4). *(Ils) s'avancent devant le Soleil lorsque le Soleil se lève, chaque jour* (5)...

(1) Cf. Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, II, pl. 81, texte à droite de la représentation de Nout. La traduction, vol. I, p. 73 : «...the heaven of the gods», doit être corrigée en : «*ḳbḥw*, eau des dieux.»

(2) Voir en fin du volume.

(3) Kees, *Totenglauben*, p. 444.

(4) Sethe, *Urgeschichte und älteste Religion der Ägypter*, p. 130, note 2.

(5) Début du texte qui se trouve en entier dans le corridor de R VI, voir Champollion, *Notices*, II, p. 640, 641. Le texte entier est traduit par le Dr É. Drioton, voir en fin du volume.



Le début du cinquième registre se rapporte encore à la naissance du soleil. Le texte qui se trouve au-dessus des deux chacals d'en bas est le suivant :

C : A … ; B … (2) … ; C …

*Faire des louanges, adorer Râ de la part des* mfkꜣtjw (1). *Sortir des cuisses de Nut (quand on) apparaît dans l'ouverture de la porte de l'horizon.*

*Son apparition aux yeux des* ḥnmmt.

*Les maîtres qui sont sur les champs des* mfkꜣtjw, *sous l'arbre de* išd (2), *au milieu d'Héliopolis.*

Devant les chacals, quatre lignes :

Texte très endommagé dans C, ligne 3 : …

*Serpents qui sont devant (?)* Mḥn, *équipage à la suite de la barque. Ceux qui font des louanges à l'apparition de ce dieu.*

Le premier registre est occupé par une procession de 96 divinités (3) qui accompagnent la barque solaire dans son périple diurne de l'orient à l'occident. Le premier groupe formé de dix-neuf dieux est précédé de deux colonnes de texte :

*Ceux qui sont dans le ciel du Sud, dieux maîtres des flammes.*

(1) Le pays de la turquoise, voir Loret, *Kêmi*, I (fascicules 3-4), p. 99-114.

(2) «Le balanite» (?) voir Loret, *Les fêtes d'Osiris, Rec. trav.*, III, p. 50 et 53, *Urk.*, V, 50 sqq.

(3) Sans compter les figures au trait double qui représentent souvent deux ou même plusieurs personnages, ou des groupes de divinités qui suivent la marche de la barque solaire.

Les premiers trois dieux de gauche à droite sont androcéphales : *dwꜣ-wr*, *św* en forme de momie et *sḥ*.

Devant eux un faucon momifié dans une corbeille la tête surmontée d'un disque et de deux plumes, dénommé *wt-Ḥr*. Puis viennent quatre dieux : *knt*, *itfꜣ-wr*[1] en forme de momie, *wśir-wnn-nfr* (qui ne porte pourtant aucun insigne de ce dieu) et *itj* en forme de momie. Ces dieux sont précédés d'un Anubis *nb-tꜣ-ḏśrt*[2]. Devant lui un lion criocéphale couché *dbb·s-ḫrt-nṯr* portant une étoile entre ses cornes.

Puis viennent un dieu mâle *dꜣj-pt* et deux dieux sans bras *wpt-tꜣwj*[3] et *ḥddw*[4]. Devant eux surmonté de , dénommé : *ḥwr-ḥkꜣw*[5]. Devant ce signe, une déesse *sic* *mntt-ḫsbd* faisant le geste de *nini*, un dieu *nfr-nṯrw* tenant le sceptre , un autre dieu momiforme les bras tendus *pd-ʿḥʿ*[6], un dieu accroupi portant une étoile au-dessus de la tête *sḥtp-nṯrw* et un dieu léontocéphale *kꜣ-mꜣʿ-ḫr-idb* une étoile au-dessus de la tête, également accroupi.

La procession des 27 dieux qui occupe l'espace entre l'inscription jusqu'au rectangle jaune est composée des divinités suivantes : d'abord trois figures anonymes (la seconde et la troisième à double trait), portant des offrandes de pain. Elles sont précédées d'une déesse *ssm-wꜣt*, d'un dieu *smn-mꜣʿt*, d'une déesse au trait double, portant les noms : *ʿꜣt-ḫʿt*, et *rdjt-nnit*, puis d'un dieu à tête de crocodile *sḥtp-imj-nnt·f*.

La déesse *ḥibt-ḥrw* qui est devant lui a les bras levés. Devant elle est un dieu *tm-ḥr* et une figure au tracé double *sic* *stꜣ-nfrt*, enfin vient une Neith à tête de crocodile. Devant Neith un dieu *sʿḥʿ-bꜣ·f*

(1) Cf. Pyr. 627 *a*; SETHE, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexte*, III, p. 163. Épithète d'Osiris aux chapitres 141-142 du *Livre des Morts*. Voir BUDGE, *The Book of the Dead*, p. 321; MURRAY, *Osireion*, pl. IX. Sur l'une des «chapelles» de Toutankhamon, ce nom est écrit : .

(2) Cf. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris*, Index des noms de divinités, 84 (b), 4.

(3) *Amdouat*, Ire heure : BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 3, 73. Cf. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris*, II, p. 157.

(4) BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 13 et 42.

(5) *Ibid.*, p. 99, pl. XVI.

(6) Cf. KEES, *Der Opfertanz des aegyptischen Königs*, p. 133 sqq, 239 (125); MACE-WINLOCK, *The Tomb of Senebtisi at Lisht*, p. 79, 80, 81.



et un autre à tête de chien au tracé double dont le nom est illisible. On distingue devant la figure (?) et (?)[1], derrière la représentation.

Devant ce dieu une figure androcéphale au tracé double porte les noms suivants : *sḫm (?)-ptj*[2] et *wr-ḫrt*. Puis viennent un dieu à tête de chacal *wp-wꜣt*, un dieu à tête humaine *wr-śnd*, un dieu à tête de lièvre *gb-imj-nnt*, un dieu criocéphale *ḫrtj*[3], un dieu au tracé double *pr-ꜣḫ-m-grḥ-irt·f*, une déesse anonyme et deux dieux criocéphales *kꜣt-pt·f* et *ḫnmw*. Devant eux sont : un dieu *Ḏḥwtj* (?)[4] et quatre figures à double trait. Celles-ci portent les noms de : *imj-ḫnt-wrt* et *ḫntj-n-irtj* au-dessus de la première, *wn-ꜣw·f* au-dessus de la seconde, *ʿb-tꜣwj*[5] et *irj-ḥd* au-dessus de la troisième, enfin *rdj-tꜣw* et [ ] *Ptḥ-nfr-śśm* au-dessus de la quatrième. Devant ces dieux, on voit un rectangle jaune dans lequel sont inscrits les deux cartouches et les titres du roi R VI. Après ce rectangle un groupe de sept dieux armés de couteaux : le premier à tête d'homme *nʿnb*, le second à tête de lion *sbn*[6], le troisième à tête d'ibis (?)[7], le quatrième est anonyme, le cinquième à tête de lion se nomme *ʿrt*[8], le sixième, bien que mâle, porte le nom de *nt*, Neith, le septième est *int-ḏʿ*. Devant eux, deux déesses *dwdw* et *ʿꜣt-ibw*.

Puis viennent cinq Uraei dans leur corbeille, le dernier surmonté du cartouche royal. Ce sont : [9] *nsrt*, *dnt*, *ḫnt*, *rnjt* *mḫjt*, et *dnnjt*.

Devant les Uraei deux dieux armés de lances : *sic* [10] *smꜣ-m-nś·f* et *šḫtm-tꜣw-m-tp-rꜣ·f*. Puis quatre dieux armés de couteaux : *ḫrw·f-m-śdt*, *krr·f-m-ib·f*, (?)

(1) Dans le corridor, cet endroit est très endommagé, on voit pourtant : .

(2) Cf. : MASPERO, *Trois années de fouilles*, *Mém. de la Mission*, I, 1882, p. 167.

(3) Cf. *Wörtb.* et SETHE, *Urgeschichte und älteste Religion der Ägypter*, p. 8 (note).

(4) Thot, Geb ou Anubis, voir GARDINER, *Grammar, Sign-list* X 2, p. 516.

(5) Cf. : MASPERO, *Trois années de fouilles*, dans *Mém. de la Mis.*, I, p. 165.

(6) Cf. *Wörtb.* Dans le corridor, le nom de ce dieu est écrit : ×.

(7) Dans le corridor précédé de : .

(8) «La gazelle» (?), cf. nom du décan Ερω.

(9) *Amdouat*, voir *Wörtb.*

(10) Ce nom n'existe pas dans CHAMPOLLION, *Notices*, II.

*ꜣd-šḫr* (?) et *ḫtmt-*(?)*·f.* Devant ces dieux une procession de sept dieux mâles. Le premier *wnm* (1) a une tête de vautour, les autres ont des têtes humaines. Ce sont : *ỉrj-ḥsp, Ḥr, ḥr-pḥwj-kꜣt, ỉnj-ḥꜥpj, ỉtj-mw* et *tmtm.*

Viennent ensuite cinq dieux tenant des rames : le premier *dm-ỉb-ỉwtj-snkt·f* à tête de vautour, le second *wꜣtꜣw* a une tête d'oiseau au long bec droit, le troisième *sḫn-ỉb* porte sur ses épaules deux têtes de serpent (?), enfin le quatrième et le cinquième *nb-ḫn ỉwtj-*(?)*-n·f* et (2) *wnm-wdḥw* sont androcéphales. Devant eux, trois dieux portant des torches : *Ḥr-rmwt* à tête de serpent, *šd-ḫrw* (3), à tête de faucon et *ỉrr-dšrw* (4), à double tête humaine surmontée de têtes de serpents (?).

Puis viennent *kꜣ-ḫrw* et *gb.*

Ils sont précédés d'un personnage à longue robe au-dessus duquel sont les noms d'Osiris et d'Isis et .

Devant lui, trois divinités : *wḏꜥ* divinité mâle et deux déesses *Nbt-ḥt* et *nwt.*

Une équipe de six dieux halent la barque solaire qui est placée sous eux, au second registre. Ce sont : *Ḥr-wr* et *Ḥr-šmšw* (5) (au-dessus et devant le premier au double trait), *ỉmstj, ḥpj, dwꜣ-mwt·f,* (pour) *kbḥ-šnw·f* et *ỉr-wpt·f-ḏs·f.*

Le groupe des haleurs est précédé de cinq divinités dont les deux premières sont des déesses : *ỉpỉ, bnn* (6), *ḥd-wr* (7), *šw* et *tfnt,*

(1) Peut-être pour *kk*. Voir Drioton, *Annales du Service,* XXXIX, p. 81, g.

(2) Ces deux noms n'existent pas dans les *Notices.*

(3) Voir Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary;* Brugsch, *Thesaurus,* p. 53; Wiedemann, *Index der Götter-und Daemonennamen zu Lepsius, Denkmaeler,* p. 66.

(4) Voir *Wörtb.*

(5) Kees, *Ä.Z.,* 64, 104 sqq; Drioton, *Annales du Service,* XXXIX, p. 78 (22), 79 (26); Daressy, *Statue de Zedher le Sauveur* (*Annales du Service*), XVIII, p. 124; Lacau, *Rec. trav.,* 37, 143; cf. Junker, *Onuris,* p. 24, 27; Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien,* p. 60, 63 et 68.

(6) Cf. dans le *Livre des Portes,* Budge, *The Egyptian Heaven and Hell,* II, p. 219.

(7) Pyr. 1725 *a;* Kees, *Der Opfertanz des aegyptischen Königs,* p. 180 sqq; Kees, *Zu den neuen Zoser-Reliefs aus Sakkara* (*aus den Nachrichten der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*), p. 61 et 62.



Tefnout. Enfin six uraei dans leurs corbeilles, la tête surmontée d'une étoile, terminent ce premier registre.

Le deuxième registre débute par cinq colonnes d'un fragment de texte se rapportant aux quatre cynocéphales qui adorent le soleil levant :

1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ...

C : A ... ; B ... ; C ...

*Les* (*cynocéphales*) bntw (1) *est leur nom, leur ville est Pount. Ils sont dans la contrée des* knmtjw (2) *près du pays...* (3).

Le reste du deuxième registre est occupé par une série de sept barques qui portent le dieu soleil. La première est halée par six personnages dont quatre à tête de bélier et deux à tête humaine.

Cette barque, dont la proue est recouverte d'une natte de roseaux, a un naos dans lequel se tient debout le dieu soleil à tête de faucon surmontée du disque solaire. La porte du naos est ouverte. Derrière le naos est le signe au-dessus duquel est le nom du dieu *ḥw.* Le nom du dieu *Sjꜣ* est placé au-dessus des deux rames du gouvernail. Devant le naos sont alignées cinq divinités : *ḥkꜣ,* dieu de la magie, à tête humaine le bras gauche levé, *Ḥr-ḫknw* à tête d'épervier, *nbt-wỉꜣ* « maîtresse de la barque », la tête surmontée de deux cornes entre lesquelles se trouve le disque solaire et deux dieux *Ḥr* et *gb,* qui se tiennent à l'avant. Geb est représenté avec une tête de lièvre tenant la sonde, c'est le πρῳρεύς (4). La deuxième barque n'est plus halée. Elle se distingue de la première par sa poupe et sa proue en forme de fleur de lotus. La natte de roseaux a disparu. L'équipage est composé de sept personnages. Le dieu à tête de faucon se tient près

(1) Voir *Wörtb., Amdouat,* Ire heure; Naville, *Deir el-Bahari,* pl. 104; Naville, *Totenbuch,* 17, 95; *Urk.,* V, p. 81.

(2) Quibell, *Excavations of Saqqarah* (1906-1907); Lacau, *Texte X,* p. 28; Gauthier, *Dictionnaire géographique,* V, p. 204. Ce texte fait partie de la grande inscription conservée dans le corridor; voir Champollion, *Notices,* II, p. 641.

(3) Voir l'article du Dr É. Drioton à la fin de ce volume.

(4) Boreux, *Études de nautique égyptienne* (*Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire,* vol. 50), p. 405 sqq.

des rames du gouvernail qu'il dirige [1]. A l'avant la déesse les bras tendus en avant prononce des incantations qui font avancer la barque. Les autres divinités sont les mêmes que celles de la première embarcation. Quatre uraei portant des étoiles sur la tête et crachant le feu précèdent la deuxième barque. Une courte inscription accompagne cette représentation :

*Les quatre uraei, celles qui piquent [2] l'ennemi de la flamme rapidement, quand elles voguent au-devant de la flamme.*

Devant les uraei est un groupe de trois personnages : celui du milieu est représenté courbé en train de dépecer le serpent Apopis qui nage dans le fleuve ; les deux autres le transpercent de leur lance. Le personnage de droite représente le roi la tête surmontée d'un disque solaire avec deux uraei. Son cartouche suivi de , est placé derrière lui. Au-dessus du groupe une courte inscription de trois colonnes :

sic

*Ton nom a tranché (pour wsḫ) cette vertèbre.*

Ces trois personnages, dont le pharaon défunt, font regorger au serpent Apopis l'eau qu'il avait avalée pour arrêter la barque solaire. Cette scène fait allusion au passage bien connu du chapitre CVIII du *Livre des Morts* qui décrit l'arrêt de la barque provoqué par le serpent qui réside sur la montagne de l'occident *Bꜣḫw* [3]. Cette même scène est aussi décrite dans d'autres textes : «J'ai fait plonger le serpent *wnb-rꜣ* », dit le magicien, «j'ai repoussé Apopis dans son moment (dans le moment favorable pour Apopis). J'ai fait que le serpent *Njk* a craché ce qu'il avait avalé. J'ai dirigé la barque *Sktt* avec un bon vent sur le banc de l'île des deux couteaux» [4].

[1] Voir Vogelsang, *Kommentar zu den Klagen des Bauern*, p. 134 (158). Suivant les exemples rassemblés par lui c'est Horus qui tient la corde *nfrjt* qui sert à manier le gouvernail.

[2] *tbś*, «piquer» (copte ⲧⲱⲃⲥ). Voir *Rec. trav.*, 31, 13. Cf. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum*, 3rd Series, Vol. I, p. 17, n. 2.

[3] Sethe, *Die Sprüche für das Kennen der Seelen der heiligen Orte*, Fünftes Stück, p. 118.

[4] Schott, *Urkunden Mythol. Inhalts*, II, p. 114, 115 et p. 97 (50-51).



Ni le *Livre des Morts*, ni les textes mentionnés ne précisent le moment de l'arrêt de la barque. Le *Livre des Morts* se contente de dire que cet arrêt a eu lieu «au moment du soir». D'après notre texte et le texte d'Edfou l'arrêt se produit à la sixième heure, c'est-à-dire à midi. Le banc de sable [1] est mentionné à la septième, huitième et neuvième heure, jusqu'à l'arrivée de la barque solaire devant la montagne des Champs Iarou [2].

La troisième barque est pareille à la précédente, mais le signe a disparu et l'équipage compte une déesse en plus. Aux noms des divinités tracés au-dessus de la barque ont été ajoutés ceux de : *wp-wꜣt, Ḥr-kꜣ, mꜥꜣt* et *Isis*.

Le même groupe de trois personnages en train de dépecer le serpent Apopis est placé devant la barque. Au-dessus de ce groupe :

A B C [3]

*sšm-ꜥḏd* (?) .....

C : A deux fois , derrière la figure du pharaon : ; B [1] ; C *idem*.

La quatrième est identique à la précédente : au-dessus de la proue deux cartouches de Ramsès VI, le groupe de trois personnages se répète encore une fois. L'inscription qui se trouve au-dessus de ce groupe est la suivante :

*ꜥrt-wr(t)* *bꜣ-nkw-n-Ḥr-wr* *Ḥr-šrj* *bꜣ-nkw-n-Rꜥ*.

C : inscriptions identiques.

[1] Jéquier, *Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*, p. 104, n. 2.

[2] *Livre des Morts*, chap. 149.

[3] Cf. du *Pap. Hood*, voir Maspero, *Études égyptiennes*, II, p. 75. Voir aussi Naville, *La Litanie du Soleil*, n° 69, pl. VI (69).

[4] Junker, *Giza*, III, p. 177. De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, II, p. 166, 265.

Derrière le personnage de droite un rectangle jaune dans lequel se trouvent les noms et les titres de Ramsès VI.

La cinquième barque est pareille à la précédente, mais son équipage ne se compose que de sept personnages et parmi les noms tracés au-dessus de la barque ont disparu ceux de Mâat et de Ḥkꜣ. Devant la barque deux cartouches de Ramsès VI.

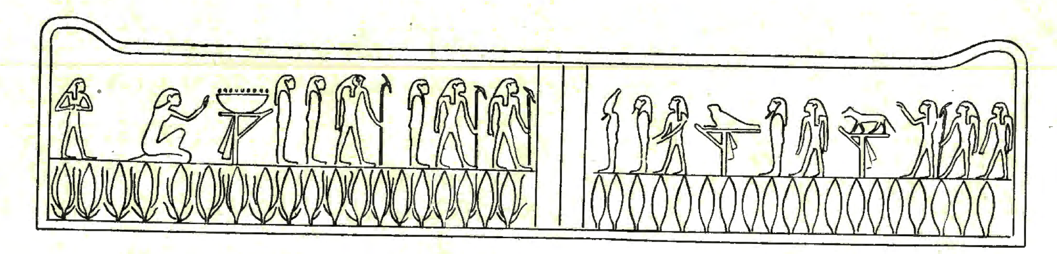


Fig. 3. — Le paradis égyptien.

La représentation vers laquelle vogue le dieu soleil est un dessin schématisé des Champs Iarou. Ce dessin n'est pas complet dans la Salle du Sarcophage de R VI : le dessinateur n'a tracé qu'une partie de son contour. La figure 3 exécutée d'après la peinture qui se trouve dans le corridor de la même tombe explique ce qu'aurait dû être le dessin complet. Les Champs Iarou étaient une montagne ayant la forme du signe (1). Au pied de cette montagne poussaient des souchets représentés dans la salle du sarcophage par trente-huit plantes. Au-dessus de ces plantes sur une sorte de pavois se tiennent dix-neuf divinités. La montagne est coupée verticalement par deux colonnes de textes :

*Champs Iarou. Orge, épeautre.*

Dans la partie gauche des Champs sont placées neuf divinités regardant vers la droite : *ꜥfw* (2) les mains croisées sur la poitrine, *ḥpj mḥ*

(1) Cf. *Livre des Morts,* chap. 149. — (2) *Amdouat,* IIe heure : Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* I, p. 13, 98, 130.



agenouillé devant *ḥḏ-wr* (1), sorte de vase posé sur un support. Puis viennent deux divinités momiformes *dwꜣ-Ḥr* (2) et *mꜣꜥ(t)*, un (?) *Ḥkꜣ*. . . (3) Heka. . . , *msḫtjw* (4), la Grande Ourse sous forme de momie, et deux Osiris *wsir-ḏt* (5) et *wsir-nb* (6). Au-dessus de cette partie des Champs Iarou se trouve le texte suivant :

*Arrivée vers les Champs Iarou, naviguer de la part de. . .*

Dans la partie droite des Champs Iarou sont dix divinités regardant vers la droite : deux dieux momiformes *sḫm-ḥr* (7) portant la couronne blanche et *ḥr-ib-irt-f* (8). Derrière eux *wpw* et *ḥnw* (9), un faucon momifié sur un support. Ils sont suivis de *ssm-nḥḥ* (?) en forme de momie et de *ḥr-st-nṯr* (10). Derrière eux une Lionne (?) sur un support dénommée (sic) *sḫmt* (?) et trois dieux : *nrtꜣ* (11), *ḫnm* et un troisième dieu anonyme.

La sixième et la septième barque représentées après les Champs Iarou sont pareilles : de même que la première barque au début du deuxième registre, elles ont sur la proue une natte de roseaux, mais leurs poupes se terminent

(1) Cf. p. 8, n. 7, voir aussi Kees, *Zu den neuen Zoser-Reliefs, Sakkara,* p. 61, 62, fig. 1, 2, 3.

(2) *Amdouat,* XIe heure : Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* I, p. 73, cf. Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary.*

(3) Cf. *Notices,* II, p. 660.

(4) Cf. *Amdouat,* XIe heure : Bucher, *Les textes des tombes de Thoumosis III et d'Aménophis II,* I, p. 73.

(5) Budge, *The Gods of the Egyptian,* II, p. 177.

(6) Budge, *From Fetish to God in ancient Egypt,* p. 192. Ce nom se rencontre aussi sur le plafond d'une des «chapelles» de Tout-Ankh-Amon.

(7) *Amdouat,* Ire heure : Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* p. 3 et 119. Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary.* Lefebre, *Le tombeau de Petosiris,* Index des noms de divinités : 84 (b), 9.

(8) *Livre des Morts,* chap. 96. Budge, *The Egyptian Hieroglyphic Dictionary.*

(9) Voir Budge, *The Egyptian Hieroglyphic Dictionary.*

(10) *Ibid.*

(11) *Amdouat,* IIIe heure : Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* I, p. 19 et 99. Cf. Pyr., § 581 *b,* 1270 *c,* et 1855 a ; Sethe, *Kommentar,* III, p. 88 ; voir aussi Budge, *The Egyptian Heaven and Hell,* Vol. II, p. 103-104.

en fleurs de lotus. L'équipage se compose de quatre dieux. Pourtant, les noms des divinités inscrits au-dessus de ces deux barques ne correspondent pas au nombre des personnages représentés. Nous lisons au-dessus de la sixième :

*ḥw, Sjꜣ, Ḥr-ḥkn, nb-iꜣw, sꜥrjt, Geb.*

et au-dessus de la septième :

*ḥw, Sjꜣ, ḥkꜣ, Ḥr-ḥkn* et *Geb.*

La sixième barque est halée par une équipe de dieux placés au registre supérieur. Devant la septième barque sont six colonnes de texte.

1 [A] ... 2 ... [B] ... 3 (R VI) ... [C] ... 4 (R VI) ...
5 ... [D] ... 6 ... (sic) ... [E]

C : [A] ... ; [B] ... ; [C] manque; [D] manque; [E] le texte continue dans le corridor :
... (R VI) ... (R VI) ...

*Adorer Râ à son coucher en vie (de la part du) roi de la Haute et de la Basse-Égypte, maître des deux terres* Nb-mꜣꜥt-Rꜥ, *fils de Râ, maître des diadèmes, R VI. Il fait que la barque de Râ retourne en paix, l'équipage de Râ étant en ju(bilation)...*

Après l'inscription, on voit le pharaon R VI en adoration devant la barque solaire qui vient vers lui, deux petits chacals lui tournent le dos et semblent se diriger vers la bouche de Nout. Ici le fleuve céleste s'étale et forme une espèce de bassin dans lequel sont représentées deux barques qui doivent symboliser le transfert du disque solaire de la barque du jour à la barque de la nuit. Un disque rouge est placé devant la bouche de la déesse, il sera avalé par elle et commencera son voyage dans la nuit.

Le troisième registre débute par un groupe de six divinités dont cinq tiennent des rames. Elles sont précédées de deux colonnes de texte :

1 ... 2 [a] ... [b] ...

*Quant à ces dieux mystérieux, leur fonction est de repousser Apopis et de faire l'élévation (de la barque); dieux qui sont à la suite de la barque.*



Le premier de ces dieux ... *tbꜣj*[1] est androcéphale, le second ... *nḥi* porte deux têtes d'oiseau, le troisième dénommé ... *imj-ḥtt·f*(?) ou *imj wsḫt·f*(?) a une tête de crocodile, le quatrième ... *ns-m-irt·f*[2] est un serpent dressé sur la queue, le cinquième ... *kꜣ-šfšf*[3] et le sixième ... *nbi-ḥr*[4] sont à tête humaine. Au-dessus des quatre premières divinités, une inscription qui a été embrouillée par le copiste[5]. On devine quelques bouts de phrases :

...

*Apep... le ciel, faire une belle route pour Râ...*

Le deuxième groupe de dieux dans ce registre comprend cinq personnages portant chacun une étoile sur la tête. Le premier est un dieu momiforme dénommé ... *wn*[6], le deuxième ... *nb-ꜥnḫ*[7] tient un sceptre, le troisième est un dieu momiforme ... *wṯn*, le quatrième ... *šfw*[8] à cornes de taureau et enfin le cinquième ... *sꜣḥ*, Orion[9], est en forme de momie. Le reste du registre contient des textes décrivant le voyage du soleil dans les heures du jour.

Le premier de ces textes est de cinq colonnes. Il est complètement incompréhensible à première vue, car le copiste, le *sš-ḳd*, qui ne connaissait évidemment pas la langue classique, l'a embrouillé en commençant sa copie par la dernière colonne de l'original et en le disposant en colonnes d'une autre longueur.

(1) Pour : ... (?).

(2) Cf. le même serpent dénommé dans l'Amdouat ... : BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, pl. XV, p. 18, 98.

(3) *Amdouat*, XIIe heure : *ibid.*, p. 83 et 111.

(4) *Amdouat*, IIIe heure : BUDGE, *Egyptian Dictionary*, BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 18, WIEDEMANN, *Index der Goetter und Daemonennamen*, p. 32, MAYSTRE, *Les déclarations d'innocence* (*Livre des Morts*, chap. 125), p. 71.

(5) Texte presque identique et aussi incompréhensible dans la tombe n° 132. Voir p. III, n. 1.

(6) *Amdouat*, XIIe heure : BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 79, 111, 198.

(7) *Amdouat*, XIIe heure : *ibid.*

(8) Cf. *Amdouat*, Ire heure : *ibid.*, p. 3, BUDGE, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*.

(9) BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 80, sqq.

*(La Majesté)* [A] *de ce dieu (se dirige) vers l'heure dont le nom est* ʿ*rwt-nḏr,* [B] *cette heure est la sixième heure du jour* [(1)]. *« Levez-vous, levez-vous, que les dieux qui sont dans la barque se lèvent pour repousser Apopis, que Seth pose sa main* [C] *pour faire tomber Apopis », dit Isis dans ses incantations. Elle (l'heure) se lève* [D] *pour Seth* [(2)].

[A] Le début manque.

[B] Nom de la sixième heure du jour […] cf. Rosellini, *Monumenti del culto*, pl. XXXVIII-XLIV, cf. aussi A. De Buck, *De Zegepraal van het Licht*, 1930, pl. 13-14, et […] : sur un cercueil de bois de l'époque perse (E. 586) au Musée du Centenaire de Bruxelles, Salle 54 ; […] : *Le antichità egiziane di Brera, Memoria del dott. Simeone Levi, Atti della R. Accademia dei Lincei, seria III, Mem. della classe di scienze morale, storiche e filologiche*, vol. XII, p. 563.

[C] *r sḫr* ʿ*3pp* ; cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 220.

[D] Pyr. § 876 *d* et Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, Band IV, Lief. 2, p. 143.

Après ce texte, deux bandes jaunes verticales reliées par une bande horizontale de même couleur. Au-dessus de celle-ci, deux cartouches de Ramsès VI. Dans la deuxième bande verticale sont inscrits le nom et les titres de Ramsès VI. Dans la bande horizontale se trouve le texte suivant :

*La Majesté de ce dieu passe ce banc de sable au ciel, fin (?) de l'heure...*

(1) La sixième et la huitième heure du Jour mentionnées dans le *Livre de Renverser Apopis* (23, 8).

(2) Le dieu Seth dans la barque du Soleil : Gardiner, *The Chester Beatty Papyri*, No. 1, Oxford 1931, p. 16, pl. IV ; cf. Nagel, *B.I.F.A.O.*, 28, 33 sqq et Faulkner, *The Bremner-Rhind Papyrus III, Journal of Egyptian Archaeology*, XXIII, p. 168 (23.22) 176. Voir aussi J. Spiegel, *Die Erzählung vom Streite des Horus und Seth*, p. 33, note 1, ainsi que la planche. Kees, *Totenglauben und Jenseitsvorstellungen*, p. 448. Il est à noter que le texte mentionne Seth, tandis que sur les représentations ce dieu est toujours remplacé par Geb.



Après la deuxième bande jaune, il y a un texte de cinq colonnes précédé des titres de R VI :

*Ce roi de la Haute et de la Basse-Égypte, maître des deux terres,* Nb-m3ʿt-Rʿ-mrj-imn, *fils du soleil, maître des diadèmes, R VI est justifié. Le voyage de la Majesté de ce dieu* [A] *sur ce banc de sable vers l'heure dont le nom est «celle qui donne la joie», vers cette heure qui est la septième du jour.* [B] *Les dieux* [C] *dans la grande barque, leurs cœurs sont joyeux après le voyage. Elle (l'heure) se lève pour Horus.*

[A] L'original devait avoir […].

[B] Le copiste a transformé le ⊙, déterminatif de *hrw*, en mot indépendant.

[C] Cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 222.

Après ce texte, six colonnes laissées sans inscriptions. Dans la deuxième, dont la partie centrale est peinte en jaune, se trouvent le nom et les titres de R VI. Vient ensuite un texte de sept colonnes se rapportant au voyage de la barque solaire dans la huitième heure du jour. Les deux premières colonnes contiennent le nom et les titres de R VI.

*Ce roi de la Haute et de la Basse-Égypte, maître des deux terres,* Nb-mʿ3t-Rʿ-mrj-imn, *fils du soleil, maître des diadèmes, R VI est justifié, il est aimé par Osiris qui est à la tête de l'Occident. Traversée* [A] *de la Majesté de ce dieu au-dessus de ce banc de sable dans la direction de l'heure dont le nom est «jubilation». Cette heure est la huitième heure du jour* [B]... [C] *les dieux qui sont en elle, sont en joie lorsque Apopis* [D] *a été renversé et que la Majesté de ce dieu a été justifiée.* [E] *Elle (l'heure) se lève pour Khonsou.*

[A] Ce texte est le même que celui du corridor : Champollion, *Notices*, II, p. 642-643 et Brugsch, *Thesaurus*, p. 846. Voir aussi dans Chassinat, *Edfou*, III, p. 223.

La forme du signe permet de supposer que le copiste lui-même n'était pas très sûr s'il fallait écrire ou . Le verbe *š;j* se rencontre dans le même passage du *Livre du Jour* à Edfou (voir Chassinat, *Edfou*, III, p. 223), ainsi que dans le papyrus Chester Beatty n° VII, Rt 5,5 (voir Alan H. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum, Third Series, Chester Beatty Gift*, Vol. I Text, p. 59, et Vol. II Plates, pl. 34). Ce verbe doit être un terme technique servant à désigner une manœuvre qu'on exécute en traversant un endroit peu profond. La traduction proposée par Gardiner *founder* est certainement erronée. La phrase doit signifier : « Car si le poison... la barque de Râ va passer le banc de sable d'Apopis. » Par contre, le verbe *ḥ;* est attesté trois fois dans les textes littéraires du Moyen Empire (voir Vogelsang, *Kommentar zu den Klagen des Bauern*, p. 133). Je me demande si le verbe *š;j* n'est pas une invention de scribe qui ne comprenait plus le verbe *ḥ;* et l'a transcrit comme *š;j* en pensant au verbe *š;s*.

[B] Le copiste a transformé le dét. de *hrw* en mot indépendant.

[C] Pour *in* (?).

[D] Le de *ʿ;pp* a été transformé en «grand».

[E] Pour : *šm;ʿ-ḫrw*

Une bande jaune sépare ce texte du suivant qui est de huit colonnes.

C : [A] Le début du texte de la 9e heure est conservé dans le corridor :

etc.



[B] (sic)

[C]

[D]

[E] sic sic sic

etc.

[F]

[G]

[H] manque.

[I]

*Cette [A] heure est la neuvième*[1] *heure du jour [B] et (celle) de la traversée dans la direction des Champs Iarou, tandis [C] que les dieux qui sont dans la barque la font naviguer. Elle (l'heure) se lève pour Isis. Tous les dieux sortent et vont en grande jubilation à cause de sa grandeur, le ciel est en beauté, la terre est en toute paix. Ces [D] dieux saisissent [E] la corde (nfrt) qui est dans la barque. Les dieux qui sont dans leur chapelle, leur cœur est en joie et ils prodiguent toute vie... Atoum*[2] *après [F] la traversée de ce banc mauvais renversera les ennemis de Râ.*

[A] Le début manque dans la salle du sarcophage, voir Champollion, *Notices*, II, p. 643. Les décorateurs de la salle du sarcophage et ceux du corridor dans la tombe de R VI se sont servi du même texte modèle. Ils l'ont toutes les fois plus ou moins mutilé : le *šš-ḳd* de la salle du sarcophage l'a copié à l'envers en le criblant de fautes, celui du corridor a mutilé certains mots (cf. l'orthographe des Champs Iarou et le mot terre : [B] et [E]) et l'a embrouillé en son milieu.

[B] Pour .

(1) Naville, *The Temple of Deir el Bahari*, pl. CXIV; cf. Sethe, *die Zeitrechnung der alten Aegypter im Verhältnis zu der der andren Völker*, dans *Nachrichten von der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-historische Klasse*, 1920, Heft 2, p. 111.

(2) Cf. Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, II, p. 96, 114; Daressy, *Annales du Service*, XVIII, p. 130.

[C] … + Inf.

[D] Pour … cf. Gardiner, *Grammar*, § 110.

[E] Passage embrouillé dans le corridor.

[F] Même signe qu'à la page 15 dans *s3ḫ*.

Après ce texte, quatre colonnes dont la deuxième peinte en jaune contient les noms et les titres de R VI[A]. Les autres sont vides. Les deux textes suivants, le premier de sept et le deuxième de six colonnes, décrivent les Champs Iarou[(1)]. Ils sont placés immédiatement au-dessous de la représentation des Champs qui se trouve au deuxième registre. Le premier texte précédé de deux colonnes de titres, se lit :

[A] Laissée en blanc dans Champollion, *Notices*, II, p. 655.

C : … Le texte continue dans le corridor, voir p. 21.

*C'est le Roi de la Haute et de la Basse-Égypte, maître des deux terres,* Nb-m3ʿt-Rʿ-mrj-imn, *fils du soleil, maître des diadèmes R VI le justifié, aimé d'Osiris, qui est à la tête de l'Occident, dieu grand, maître d'Abydos. Quant aux Champs Iarou, c'est la ville* (*de*[A] *Râ*). *Ses murs sont en airain, la hauteur de son orge*[B] *est de cinq coudées. Son épi est de*[C]*... Sa tige est de trois coudées. Son épeautre est de six coudées...*

[A] pour : … voir Sethe, *Das Kennen der Seelen der heiligen Orte*, VII *b*, pl. 38 (1).

[B] pour : …

[C] pour : …

[(1)] La description des Champs Iarou fait partie de la 9e heure du jour; cf. Champollion, *Notices*, II, p. 643; Chassinat, *Edfou*, III, p. 224; voir aussi Naville, *The Temple of Deir el Bahari*, pl. CXIV.



Ce texte est séparé du suivant par un espace vide qui contient deux cartouches de R VI. Le deuxième texte est le suivant :

*Quant aux Champs Iarou, c'est la ville* (*de Râ*). *Ses murs sont en airain*[A], *la hauteur de son orge*[B] *est de cinq coudées, son épi*[C] *est de..., sa tige est de trois coudées. Son épeautre est de cinq*[D] *coudées, son épi est de deux* (sic) *coudées, sa tige est*[E]*... Des esprits*[F] *qui ont quatre coudées de longueur moissonnent ceci auprès de Horakhti*[G].

[A] Sethe, *Das Kennen der Seelen der heiligen Orte*, VII 12, pl. 35, De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, II, p. 369.

[B] *ibid.*

[C] pour : …

[D] pour …

[E] lire : *m mḥ* 5.

[F] pour : *in 3ḫw n mḥ 9 m 3ww irj 3sḫ st r gś Ḥr-3ḫtj*. Cf. Sethe, *Das Kennen der Seelen der heiligen Orte*, VII *b*, pl. 40.

[G] A noter les deux orthographes : … (tardive) et [...] … (ancienne).

Une colonne laissée vide sépare ce texte du suivant qui est de quatre colonnes :

C : A B C D E F pour : *pn nt* G

*Navigation en paix dans la dixième heure (dont le nom est:) « Celle qui éclaire le ciel*[A] *et qui rafraîchit les rames (fait reposer les rames) »*[B]. *C'est l'heure de descendre dans la barque du soir pour cette traversée de l'occident. Elle se lève pour* Ḥk; (1), *l'aîné.*

[A] Cf. : : Chassinat, *Edfou*, III, p. 226.

[B] Voir Brugsch, *Thesaurus*, p. 844.

Un texte de quatre lignes disposé horizontalement décrit le voyage du soleil dans la onzième heure.

A B C D E F G *sic* H K L

C : A ; B ; C ; D ; E ; F ; G ; H ; I ; J pour : *'ḥ'-š n m;'-nwḥw*; K ; L le nom de R VI.

*Navigation en paix dans la onzième heure dont le nom est « belle de vue ». C'est l'heure d'ajuster les cordes vers l'horizon occidental quand le bateau descend*[A] *de l'occident (montagne occidentale). Elle se lève pour « celui qui ajuste la corde »* (2).

[A] Sethe, *Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne* [*Sonderabdruck aus den Sitzungsberichten der preussischen Akademie der Wissenschaften*, Phil.-Hist. Klasse, 1928. XXII], p. [279]23.

Un grand texte de vingt-deux colonnes qui fait partie de la onzième heure termine le troisième registre.

1 A B *sic* 2 C 3 4 D E F 5 6 G 7

(1) Naville, *The Temple of Deir el Bahari* pl. CXIV; cf *Ä.Z.*, 65, 83.
(2) Naville, *The Temple of Deir el Bahari*, pl. CXIV.



8 H 9 10 11 12 I 13 14 J 15 16 K 17 18 19 20 21 22

C : Au-dessus du même texte, horizontalement, en écriture rétrograde :

A

B

C

D

E

F etc.

G

H (?)

I

J

K le texte de C continue par une ligne horizontale, en écriture rétrograde :

[Texte du corridor : *Les Esprits du Nord, ce sont 4 dieux qui protègent l'horizon septentrional du côté du nord, qui gardent Saïs et Busiris qui ouvrent la Place des Bons.*]

*Les Esprits (b;w) du Nord, ce sont quatre dieux parmi (m ḫnw) les Suivants*[A]. *C'est eux qui repoussent la tempête du ciel, en ce jour du Grand Combat*[B]. *C'est eux qui prennent la corde d'avant et qui manœuvrent la corde d'arrière dans le vaisseau du Soleil, avec l'équipage des Impérissables. Les 4 dieux qui sont au nord de la Cuisse. Ils brillent (wpš) au milieu du ciel, du côté sud d'Orion, puis ils retournent à l'horizon occidental.*

*Quant à cette Cuisse de Seth, elle est dans le ciel du nord*[C], *attachée à deux piquets de silex (dsw) par une chaîne d'or*[D]. *Elle est confiée à Isis sous la forme d'un hippopotame femelle*[E] *qui la garde. Son Eau des dieux*[F] *est tout autour*[G] *comme dieux de l'horizon. Râ les a mis derrière elle avec Isis, en disant : « Empêchez qu'elle n'aille dans le ciel du sud vers l'Eau des dieux issue d'Osiris, qui est derrière Orion. »*

*Ce sont les seigneurs du nome Busirite*[H]. *Bentiou (bnt) est leur nom. Ils sont dans la contrée dont Peb*[I] *est le nom, dans l'Arabie septentrionale. Leur ville est la Crète. Ils apparaissent dans les régions du ciel, dans la mer septentrionale. C'est à eux. C'est leur pays l'horizon septentrional.*

Texte du corridor : après *Bentiou* le texte continue : *seigneurs du peuple dans le nome Busirite. C'est eux qui protègent les hommes contre cet Esprit qui est à la suite de Celui qui préside aux étoiles* (?). Voir l'article en fin du volume.

[A] Voir Champollion, *Notices*, II, p. 645-646, 656-657 et 658; Brugsch, *Thesaurus*, p. 121 sqq. Le début de ce texte se rencontre à Edfou, III, p. 227 dans la description de la onzième heure du jour : … (cf. aussi, Naville, *The Temple of Deir el Bahari*, pl. CXIV). Ces «quatre impérissables» se rencontrent déjà dans les textes des Pyramides : «N. est votre quatrième, ô dieux du ciel inférieur, Impérissables, qui parcourez la Libye» (§ 1457 *a, b, c*). Cf. Sethe, *Die aegyptischen Pyramidentexte*, Band I, *Kommentar zu Spruch 221-260*, p. 395 et aussi les § 316, 1458, 1978; De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, II, p. 147. Dans le xvii^e chapitre du *Livre des Morts*, les quatre fils d'Horus se tiennent derrière la grande Ourse : … (Grapow, *Religiöse Urkunden*, V, 1, p. 42). En effet, sur les plafonds astronomiques, comme sur celui de la tombe de Senmout et de Seti I, les quatre fils d'Horus apparaissent derrière les constellations de la grande Ourse et de la Truie. (Cf. Schott, *Die Altaegyptische Dekane*, aus Heft XIX, Studien der Bibliothek Warburg, pl. 5, 9.) Par conséquent, Wainwright, *A Pair of Constellations*, dans *Studies presented to F. Ll. Griffith*, p. 381, a tort de vouloir identifier les quatre fils d'Horus *avec* les quatre étoiles qui forment le chariot ou la casserole de la grande Ourse.



[B] Cf. « When storm brews in the east of the sky and when Re sets in the west» *Le livre de renverser Apopis*, XXIII, 13-14, cf. Faulkner, *The Brenner-Rhind Papyrus III, J. E. A.*, XXIII, p. 168 [176].

[C] Brugsch, *Thesaurus*, p. 128; Sethe, *Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen*, p. 233.

[D] Voir les représentations dans Brugsch, *Thesaurus*, p. 124-127. L'hippopotame femelle s'appuie de ses pattes de devant sur …, sur … ou bien sur un vase …. Une corde relie ces piquets à la *mśḫtjw*. Pour les deux piquets d'amarrage, voir Jéquier, *BIFAO*, XV, p. 155.

[E] Cf. Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, I, chapter IX by A. De Buck, *The Dramatic Text*, p. 83, Vol. II, pl. LXXXIV, et Grapow, *Ä.Z.*, 71, 45-47.

[F] *mw-nṯrw*, cf. notre texte, p. 4 et Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, II, pl. LXXXI; cf. aussi Lefebvre, *Le tombeau de Pétosiris*, II, p. 79.

[G] De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, II, p. 132.

[H] De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, I, p. 255.

[I] Cf. Wiedemann, *Zur Kefti-Frage*, *O.L.Z.*, XIII (1910), p. 48.

Dans le corridor, le même texte est suivi d'une description du voyage solaire dans la douzième heure du jour :

[A] Le signe est tourné dans l'autre sens.

*Naviguer en paix dans la douzième heure dont le nom est « Celle qui éclaire les îles, munie de vie »*[A]. *C'est l'heure de se reposer en vie (de la part de) ce dieu dans l'occident*[B], *de donner des offrandes de prendre soin, de juger, de faire… (pour) les habitants de l'occident qui se trouvent dans la Douat supérieure et inférieure*[C]. *Elle se lève pour « Le préposé*[D] *à la protection dans l'obscurité ».*

[A] cf. Champollion, *Notices*, II, p. 646; Brugsch, *Thesaurus*, p. 846; Chassinat, *Edfou*, III, p. 228.

[B] pour : *m ˁnḫ m imnty*, cf. *Edfou*.

[C] *Edfou* :

[D] pour : (?); *Edfou* : ; Cf. Naville, *The Temple of Deir el Bahari*, IV, pl. CXV.

Le quatrième registre débute par la représentation de deux chacals, nous l'avons décrite précédemment (p. 3). Le reste de ce registre est occupé par une procession de cinquante divinités. Les cinq premiers personnages sont les dieux de la septième, huitième, neuvième, dixième et onzième heure de la nuit [1]. Le premier *Ḥr-dwꜣty* (?) [2] porte le sceptre. Le second *bꜣ·f-pf* est momiforme. Le troisième, le quatrième et le cinquième ont des têtes de crocodile surmontées d'étoiles. Ce sont : *wꜣdw-mwt·f* *nb-nṯrw* et *pꜣwtj-nntj* [3].

Les trois dieux qui les précèdent marchent la main gauche levée. Il se peut que le deuxième et le troisième représentent chacun deux dieux car le tracé de ces deux figures semble être double. Entre le deuxième et le troisième dieu une inscription de deux colonnes :

*Ceux qui se trouvent dans le ciel du Nord, dieux maîtres de la flamme.*

Devant ces dieux, douze divinités ayant toutes une étoile au-dessus de la tête dont les noms sont les suivants : *wd-nbi*, *nb-sgr* [4] (ces deux noms ne sont peut-être que l'appellation d'une seule divinité), *sꜣw-šsp-sḫpr-ḥdd*, *mꜣˁ-nwḫw-imj-wiꜣ*, *nb-*

[1] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28, et Duemichen, *Ä. Z.*, 1865, p. 3.

[2] Pour : (?); Brugsch, *Thesaurus*, p. 112.

[3] Voir Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*, I, p. 235; *Ä. Z.*, 1865, p. 3; voir aussi *Le antichità egiziane di Brera*, Mem. del Dott. Simeone Levi, *Atti della R. Accademia dei Lincei*, Anno CCLXXXI, 1883-1884, Seria Terza, *Mem. della classe di scienze morali, storiche et filologiche*, vol. XVI, p. 559.

[4] Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris*, Index des noms des divinités : *nb-šgr*.



*sꜣt-m-wiꜣ*, *prt-ꜣḫt*, *šsmw* [1], *ḥꜣ...*(?), *iḥj* [2], *iḥ...* [3], *ḥpḥp* [4] et enfin le dernier *kꜣ-nwt* (?) [5].

Ce groupe est précédé de trois colonnes de texte très dégradé dont on voit les traces suivantes :

Puis vient un groupe de six dieux : Le premier dont le nom est presque entièrement effacé (on ne voit que du début) a une tête d'homme, le second *ˁḥꜣ* [6] a deux serpents à la place de la tête, le troisième *wtw* (?) [7] a une tête de cobra, le quatrième et le cinquième *n·mˁˁ·n·f* et ont aussi deux serpents à la place de la tête. Enfin le sixième *sḫr-wꜣ* a une tête humaine. Les quatre derniers dieux sont armés de couteaux. Le groupe suivant se compose de neuf uraei disposés en deux rangées superposées. Les quatre de la rangée supérieure sont : *ḥrt-kꜣw*, *wnmjt* [8], *tkꜣ·s-tp-rꜣ·š* et *tkꜣw-m-ds·š*.

Ceux de la rangée inférieure sont [9] : *ˁꜣjt*, *wr-ḥkꜣw*, *wnw(t)-rš* [10], *wꜣdjt-P* et *wꜣdjt-Dp*.

Devant les uraei, trois dieux armés de couteaux : le premier est anonyme, le deuxième et le troisième sont : *ˁmˁm-tkꜣw* et *sˁḳ*. Les cinq divinités suivantes ont au-dessus d'elles leurs noms groupés en neuf colonnes de sorte qu'il est souvent assez difficile de savoir à quelle divinité se rapporte tel ou tel autre nom. Au-dessus d'une déesse tenant un couteau, on lit : *sˁm-iḫrtj* et deux noms : *iḫrt* et *nbiw-m-ḥr·f* au-dessus d'une autre déesse semblable à la précédente. Puis viennent les

[1] Décan Σεσμε; voir Pyr. § 403 *a*; Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*; Kees, *Rec. trav.*, 37, p. 67; Schott, *Ä. Z.* 74, 93; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris*, Index des noms de divinités; 58,16.

[2] Décan : Schott, *Die altägyptischen Dekane*, p. 18.

[3] Ces dieux n'existent pas dans les *Notices*. Voir *Wörtb.*

[4] N'existe pas dans les *Notices*; cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 53, *Rec. trav.*, 21, p. 3; voir aussi Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II*, le temple, 1938, p. 51 et pl. 58; Naville, *The Festival-Hall of Osorkon II*, pl. 12.

[5] Cf. Pyr. § 316 a.

[6] C : ; *Wörtb.*

[7] Pour : *wttw*, C : .

[8] *Wörtb.*, Lepsius, *Das Todtenbuch der Aegypter*, pl. 164,4.

[9] Ces cinq divinités ne sont pas dans les *Notices*.

[10] *Wörtb.*

noms suivants : *tk;jt-pr-rʿ* (1), *ndrt* (2) et *wt-mdt*, noms inscrits au-dessus d'un dieu mâle. Enfin *ḥtwjt* (3) et *mt-k;* entre la troisième et la quatrième figure. *nb-šʿ(t)* (4) devant le quatrième dieu qui, à en juger par le double tracé, représente deux personnages. La cinquième divinité à tête d'Ibis est : *sic* *tbtb-ʿnḫw* (5).

Les deux dieux qui précèdent ceux-ci ont une tête humaine, ils sont dénommés : *ỉmj-pḥtj.f* et *ʿ;-nbỉw*.

Puis vient un dieu à tête de faucon *nh;w* (6).

Le groupe suivant est formé de trois dieux tenant un couteau de la main gauche et levant la main droite, le troisième de ces dieux est léontocéphale. Au-dessus d'eux, quatre noms *;b-wr-;t* (7), *ḳm;-dwt* (ces deux noms encadrent une figure), *nb-w;śt* (8) et un dieu à tête de lion *ʿnḫ-m-wśrw*. Le dieu qui les précède est : *ỉmj-nh;d.f* (9). Devant lui *nb-snk* (10) et *ỉwtj-d;d;* à tête de serpent. Le dieu androcéphale qui le précède est : *ḥtm-ỉb-ỉr* (11) devant lui une déesse *sht* (12). Enfin cinq divinités mâles à tête humaine terminent le quatrième registre. Leurs noms sont : *fdw.s* (?) (13), *ỉśds* (14), *sic* *sic* *ḥnb;b;*, *b;-n-rʿ-nkw* et *k;-wr* (15).

(1) Cf. *Amdouat*, IXe heure : Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 66.

(2) *Livre des Morts*, chap. 168. Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*. Budge, *The Book of the Dead : the chapters of coming forth by day*, p. 429, l. 3.

(3) Pour la lecture voir Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 2.

(4) *Amdouat*, IXe heure. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 62, 109, 182.

(5) Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*.

(6) Cf. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 17, 99, 135 et 19, 138. Cf. aussi Wiedemann, *Index der Götter und Dämonennamen*, p. 34.

(7) Ce nom n'existe pas dans les *Notices*.

(8) *Amdouat*, IIe heure. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 18, 98, 136 et cf. p. 68, 109. Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*.

(9) Pyr., § 1767 *b*, *Rec. trav.*, 30, 187, Naville, *Das aegyptische Todtenbuch*, 124, 14 ; *Wörtb*.

(10) Gardien du 6e pylône : *Livre des Morts*, chap. 146 : Budge, *The Book of the Dead*, p. 352 ; cf. *Wörtb.* et Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*.

(11) Cf. Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*.

(12) *Wörtb*.

(13) Cf. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 19.

(14) Budge, *The Book of the Dead*, p. 58, 341, 348 et 439 ; Budge, *Egyptian Hieroglyphic Dictionary*.

(15) Cf. Pyr. § 121 *b* ; Budge, *The Book of the Dead*, p. 464 ; *Wörtb*.



Le cinquième registre comme le quatrième débute par la représentation de deux chacals que nous avons précédemment décrits. Vers eux se dirige une théorie de huit pharaons faisant le geste d'adoration et portant tous des uraei sur la tête. Au-dessus du dernier pharaon, un disque solaire avec deux uraei. Toutes ces figures, à l'exception de la première, ont devant elles le nom de R VI : *Nb-t;wj Nb-m;ʿt-Rʿ-mrj-ỉmn*. Après ce groupe de pharaons, un texte de six colonnes décrit le voyage du soleil dans la deuxième heure du jour. Le texte reconstitué se lit :

A pour : B pour : C pour : D pour : ( ) E pour : *nt rʿ*, cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 215. F pour : .

*La Majesté de ce dieu vogue dans l'heure dont le nom est « celle qui chasse les ténèbres »*A*, (c'est l') heure du triomphe. C'est la deuxième heure (du jour) et (celle) de la sortie de la Majesté de ce dieu. Cette heure est (l'heure) des jubilations et d'adorer Râ lorsqu'(il)*B *sort (d')elle. Elle se lève (pour*C*)* Ḥw.

A Brugsch, *Thesaurus*, p. 31 ; Chassinat, *Edfou*, III, p. 215.
B cf. : Chassinat, *Edfou*, III, p. 215.
C manque.

Le reste du registre est occupé par une procession de quarante-trois divinités qui ont presque toutes une étoile sur la tête. Il est souvent très difficile de préciser, comme nous l'avons déjà remarqué dans les registres précédents, à quel personnage correspondent les noms tracés au-dessus des figures. La première divinité est une femme *sšmt-nwn* (1) précédée de deux dieux mâles. Au-dessus du second, deux noms : *śʿr-ḫrw* et

(1) Cf. *sšm-nwt* : Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 55.

*sš-tꜣwj*. Puis vient *srḳt*, Selkit à tête de vautour, devant elle deux dieux léontocéphales avec quatre noms tracés au-dessus d'eux : *wr-ḥꜣtj*[1], *št-ḥr*[2], (?) (sic) *sꜣ-wr*[2] et *šw-ḥr*.

Ces dieux sont précédés de deux dieux mâles : *ḥwr* et d'un autre dieu anonyme. Devant ce dernier se trouve une déesse également anonyme qui est précédée par trois dieux : *bꜣ-f-tp-f*, *Ḥr-nḏ-ìt-f*[3] et *ḫnm-wr*.

Viennent ensuite une déesse *mḫjw* et deux dieux : *šḥḏ-tꜣwj* et *wšr-ʿnḫ*.

Devant eux, une déesse *nb(t)-ʿnḫ*[4] qui est précédée par un dieu mâle, un dieu à tête d'Ibis et un dieu à tête humaine, *nb-ʿnḫ*[5].

Puis viennent cinq dieux. Au-dessus du premier, on lit : *wtt* et *ʿbḫ*. Les noms qu'on voit au-dessus des autres sont : ... (?)[6] *ḥwr*, *ḥr-tp-bꜣw*, *kꜣ-ḫnnw*, *Ḥr-dwꜣt* et *tw(t)*.

Les dieux suivants sont : deux déesses dont la première porte le nom de *prt-ꜣḫt*, trois dieux dont le premier est *ḫnsw*, un groupe de cinq déesses dont la première est *stjt*, la deuxième qui s'incline légèrement porte le nom de *mšḫnt* et la cinquième est *šḫmt-ʿꜣt*. Devant ce groupe se tient Osiris *ḫntj-ìmntt*. Devant lui sont les divinités suivantes : une déesse *ìmt-ꜣbdw* et trois dieux *ḥr-bꜣkš-f*, *dd-sḏbḥw* et *ḥd-ìrrt* (?).

Enfin le groupe qui termine le registre se compose d'une déesse *ʿꜣt*[7] et de trois dieux. Le nom du premier est détruit, le nom du deuxième est *bꜣ-n-Rʿ-w(tt)* et celui du troisième (?)-*wr*.

[1] N'existe pas dans les *Notices*.
[2] Ou : *km-wr*.
[3] Ces deux dieux ne sont pas dans les *Notices*.
[4] Budge, *The Book of the Dead*, p. 4,44.
[5] *Amdouat*, XIIe heure. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 79, 111, 198 et Budge, *The Book of the Dead* (voir *Vocabulary*).
[6] Corrigé sur place, cf. *Notices*, II, p. 655.
[7] *Ibid.*, p. 658.

# LE LIVRE DE LA NUIT[1].

Après avoir disparu à l'Occident dans la bouche de Nout, le soleil traverse au cours de son voyage nocturne le corps de la déesse[2], jusqu'à son arrivée à l'horizon oriental, vulve de Nout[3], où il réapparaîtra sous l'aspect d'un soleil nouveau. Dans la salle du sarcophage de Ramsès VI, le ciel nocturne occupe la moitié du plafond face à la porte d'entrée[4]. La région de la nuit, à travers laquelle le soleil est halé ou traîné par les étoiles, «celles qui ignorent la fatigue»[5], est délimitée par les bras et les jambes de la déesse. Cet espace est subdivisé en onze régions par des bandes transversales représentant les *sbḫt* ou portes. L'intervalle compris entre ces portes est censé figurer les heures de la nuit[6]. D'après les textes, la deuxième heure est l'espace compris entre les bras de la déesse et la première bande verticale (deuxième *sbḫt*); la première *sbḫt* serait donc figurée par les bras de Nout. La troisième heure va de la première bande verticale (deuxième *sbḫt*) à la deuxième bande (troisième *sbḫt*) et ainsi de suite jusqu'aux jambes de la déesse, qui figureraient donc la douzième *sbḫt*. Ainsi la première heure se trouverait soit au delà des bras de

[1] *Le Livre de la Nuit* doit son nom à Lefébure, voir : *Les hypogées royaux de Thèbes*, 3e division, *Tombeau de Ramsès IV*, p. VII.
[2] Pareil aux étoiles qui traversent pendant le jour le corps de Nout : [hiéroglyphes] Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, vol. II, pl. LXXXIV (1); voir aussi Lefébure, *Les hypogées royaux de Thèbes, Le tombeau de Séti Ier*, 4e partie, pl. XV (38).
[3] Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, vol. II, pl. LXXXI.
[4] Champollion, *Notices*, II, p. 662-684 et Porter and Moss I, *The Theban Necropolis*, p. 12.
[5] Sethe, *Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne* (*Sitzungsberichte der Preus. Akad. der Wissen. Phil.-hist., Klasse*), 1928, XXII, p. 26(282) et 27(283).
[6] Sur les heures de la Nuit voir Sethe, *Von Zahlen und Zahlworten*, p. 27; Borchardt, *Altägyptische Zeitmessung* (*Die Geschichte der Zetmessung und der Uhren, Herausgegeben von Ernst von Bassermann-Jordan*, Band I, Lief. B.), p. 4; Sethe, *Die Zeitrechnung der alten Aegypter im Verhältnis zu der der anderen Völker* (dans : *Nachrichten von der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-hist. Klasse*) 1920, Heft 2, p. 110. sqq.

Nout, soit entre ses deux bras, dans l'espace qu'occupe la figure du pharaon défunt [1].

Chaque « heure » à l'exception de la douzième est un rectangle divisé horizontalement en cinq ou six registres. La barque solaire qui est pareille dans toutes les « heures » est placée au troisième registre. A la douzième « heure », dont la disposition est différente de toutes les autres, cette barque apparaît avec les dieux haleurs au deuxième registre. La partie centrale de la barque est occupée par un naos enveloppé d'un énorme serpent *Mḥn* [2]. Un dieu criocéphale [3] est debout tenant le sceptre. La déesse Maat lui présente le signe de vie et suivant la description de Champollion « semble adresser des consolations » [4] au dieu défunt dans son naos. Derrière la déesse est un serpent dressé sur la queue. Devant et derrière le naos les dieux *Sj*; et *Ḥw*, dirigent la marche de l'embarcation. A l'avant de la barque on voit un soutien ou socle, portant deux perches recourbées et deux bâtons avec des faucons, objets que Jéquier a identifié avec [5] et une petite caisse munie de perches avec des faucons, les deux « protecteurs », sur l'un des côtés, qu'il croit être [6]. A l'arrière de la barque, derrière le dieu *Ḥw* est placé un grand signe et des corbeilles ou « cages » en roseaux. La proue très

(1) La figure du pharaon entre les bras de Nout dans S. est très petite, elle est bien visible dans :

C : voir Champollion, *Notices,* II, p. 634.

S I : Frankfort, *Cenotaph,* II, pl. LXXV.

R IV : Lefébure, *Les hypogées,* 3e div., pl. XXVII.

Cf. Schäfer, *Ä. Z.,* 71, p. 33 :

(2) Cf. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum,* III series, vol. I, *Text,* p. 30 (note 6); cf. aussi dans Schott, *Urkunden mythologischen Inhalts* (*Urk. d. aeg. Altertums,* VI), II, p. 77, l. 6.

Sur *Mḥn* voir Pieper, *Ä.Z.,* 66, p. 21 et Ranke, *Das altägyptische Schlangenspiel* (*Sitzungsberichte der Heidelberger Ak. der Wissens. Phil.-hist. Klasse,* 1920, 4 Abhandlung), p. 14 sqq.

(3) Voir Charles Maystre et Alexandre Piankoff, *Le Livre des Portes,* I, p. 28.

(4) Champollion le jeune, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie en 1828-1829,* nouvelle édition, Paris 1868, p. 197. C : barque identique. Dans S I le roi, surmonté du cartouche, se tient debout derrière le dieu dans le naos; dans R IV, le roi est représenté agenouillé devant le naos. Cf. J. Spiegel, *Der Sonnengott in der Barke als Richter, Mitteilungen des deutschen Instituts für aegyptische Altertumskunde in Kairo,* Band 8, Heft 2, p. 201-206; *Ä. Z.* 38, p. 21-22.

(5) Jéquier, *Essai sur la nomenclature des parties de bateaux, B.I.F.A.O.,* IX, p. 49 sqq; Lacau, *Rec. trav.,* 30, p. 66; Grapow, *Religiöse Urkunden,* V, p. 184 sqq; voir aussi *B.I.F.A.O.,* XXXVIII, p. 66.

(6) Jéquier, *B.I.F.A.O.,* IX, p. 55 ssq.



élevée est recouverte d'une tenture de roseaux [1] sur laquelle est assis un enfant tenant le doigt dans la bouche. Ces barques de la nuit sont pareilles à quelques détails près à celles qui sont représentées dans *Le Livre des Portes* [2].

La barque du soleil est halée par un groupe de dieux qui personnifie les étoiles *iḫm-wrḏ,* « ceux qui ignorent la fatigue ». Le premier personnage qui ouvre la marche de ce cortège est le dieu gardien de la *šbḫt*. Il est suivi, dans les trois premières heures, d'une divinité au-dessus de laquelle est le disque solaire avec deux uraei, représentant probablement le pharaon défunt [3].

Le fait que l'eau n'est pas indiquée dans la représentation du périple solaire pendant la nuit, laisse supposer que le soleil était traîné sur le sable d'un

(1) « les roseaux », *ibid.,* p. 56. Nous acceptons ces identifications sous toutes réserves.

(2) Les barques dans le *Livre des Portes,* qui sont toujours pareilles sauf dans le *Tableau Initial,* ont la poupe et la proue en forme de fleur de lotus (pas de natte de roseaux, ni d'enfant). Le soutien avec les bâtons, la caisse avec les faucons et les cages manquent. Le naos dans lequel se tient le dieu à tête de bélier est enveloppé par le serpent Mehen. Dans le *Tableau Initial* un disque au centre duquel se trouve un scarabée remplace le naos et le dieu. Dans *Le Livre de l'Am-Douat,* la barque change d'aspect presque dans chaque division : dans la première division le devant de la barque a une tenture de roseaux; il n'y a pas de serpent Mehen. A la deuxième heure, la proue et la poupe sont en forme de fleur de lotus. A la quatrième et à la cinquième division, la barque se transforme en serpent. A la sixième division, la barque est identique à celle qui apparaît à la deuxième et à la troisième division. Le serpent Mehen apparaît à la septième, huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième divisions. Dans la onzième division, un disque est placé au-dessus de la proue; dans la douzième, ce disque est remplacé par un scarabée. Les deux barques, celle du matin et celle du soir, sont représentées sur un cercueil de l'époque saïte, voir Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque perse* (*Cat. général du Musée du Caire*), pl. XIX. Voir aussi V. Schmidt, *Sarkofager, Mumiekister, og Mumiehylstre i det gamle Aegypten, Typologisk Atlas,* 1919, p. 135, 156, 203. La barque de la Nuit apparaît à Deir el-Bahari : Naville, *The Temple of Deir el-Bahari,* IV, pl. CXV.

(3) Dans S I le premier personnage est le dieu, gardien de la *šbḫt*. Le deuxième qui porte la double couronne est probablement le pharaon défunt; derrière lui, un dieu dont la tête est surmontée d'un disque solaire avec deux uraei portant la couronne de la Haute et de la Basse-Égypte. Le texte au-dessus de ces personnages se lit : « le taureau de la lumière, roi Séti Ier, muni de vie avec les étoiles qui ne connaissent pas la fatigue. » Au-dessus de la barque est inscrite une prière que le roi défunt adresse au dieu gardien de la *šbḫt*. (Voir Frankfort, *The Cenotaph of Seti I,* vol. I, p. 69.)

Dans les 4e, 5e, 6e et 7e heures, le cortège des dieux haleurs est dédoublé : le roi est à la tête des haleurs d'en haut, le dieu gardien de la *šbḫt* de ceux d'en bas : Frankfort, *The Cenotaph of Seti I,* II, pl. LXXVII et sqq.

ouadi desséché dont les berges sont les registres au-dessus et au-dessous de celui de la barque [1]. Ces berges sont peuplées d'un monde de dieux, d'esprits et de morts qui se ranime au passage du soleil pendant son parcours dans leur région. Les registres d'en haut c'est-à-dire la rive gauche du ouadi est le domaine des dieux résidant dans les « heures » de la nuit, les registres d'en bas représentent l'enfer, lieu où languissent les esprits et les morts.

## PREMIÈRE *SBḪT*.

Dans la deuxième heure les dieux du registre supérieur, en commençant de gauche à droite, sont les suivants :

*psḏt-šrjt* la petite neuvaine, *psḏt-ˁ;t* la grande neuvaine, *b;w-Nḫn* les âmes de *Nḫn*, *b;w-P* les âmes de *P*, *ntrw-i;bt* dieux de l'Orient, *ntrw-imnt* dieux de l'Occident, *ntrw-mḥt* dieux du Nord, *ntrw-rsj* dieux du Sud. Toutes ces divinités sont représentées par une seule figure d'homme [2].

Vient ensuite un dieu criocéphale *stptj* tenant le sceptre le disque solaire au-dessus de sa tête. Derrière lui une déesse assise sur un trône dénommée (pour *ḥr-st·f*) [3] et derrière elle un dieu *rś-wr* [4]. Au deuxième registre : un dieu *ḫfd*, à tête de chacal, un dieu momiforme *nˁjt* [5], une déesse *śrjt* [6] et un dieu la tête ornée d'une plume *nb-ssd*. Le dernier dieu du second registre est *sic* *imn-rn·f* [7] à tête d'ibis.

(1) Comparez pourtant Lacau, *T. R. Rec. trav.*, 32, 81 : « Tu remontes le fleuve dans la barque Sektet, tu vas vers le Sud dans la barque Mandjet », voir aussi Schott, *Urk. Myth. Inh.*, II, p. 124, 125.

(2) Dans S I ces groupes sont figurés par huit grands déterminatifs qui accompagnent les noms des dieux.

(3) Pour ; S I : dieu mâle,

(4) S I :

(5) S I : Cf. Pyr., § 225, 230, 233, 511, 686 et 422. Voir aussi Budge, *The Chapters of Coming forth by Day, Vocabulary*, p. 156-157.

(6) S I :

(7) C : . Cf. Pyr. § 399, 1778 ; De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, II, p. 154, 163, 221, 223 ; *Le Livre des Portes* dans Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, II, p. 284.



Le troisième registre contient la barque solaire et dix-neuf colonnes de texte (de gauche à droite) :

Autres versions : C, S I et R IV.

*A*S I :

*B*S I :

*C*S I :

*D*S I :

*E*S I :

*F*C :

*G*S I :

*H*C : idem; S I : ; R IV : *sic*

*I*S I :

*J*R IV : *sic*

*K*S I : ; R IV :

*L*S I : ; R IV :

*M*S I :

*N*R IV :

*O*S I : det. ; R IV : pour *śbḫt*.

P SI : ; C comme S; dans R IV. Cette partie du texte manque jusqu'au nom de la deuxième heure.

Q Seulement dans S; sous la poupe de la barque.

R SI :

S pour ; SI :

T R IV :

U C : *m* manque

V SI : ; C :

X SI :

Y SI :

Z SI : ; C : girafe, la tête tournée en arrière.

α SI :

β SI :

γ SI :

δ SI :

ε SI :

ζ pour ; C : (4 traits droits); SI : ; R IV :

*Se reposer en vie de la part de la Majesté de ce dieu, faire la lumière et la clarté dans les ténèbres, ouvrir la porte du ciel dans le pays de l'Occident, fixer la torche dans le pays des damnés. Saisir la corde* nfrt *(corde du gouvernail) de la barque divine, par l'équipage. Faire des acclamations de la part des dieux de la Douat. Arriver à la première porte (dénommée) « Maîtresse de la splendeur », vers la deuxième heure (dénommée) « La savante, celle qui protège son seigneur »*[A]*. Son dieu, qui est dans cette heure comme guide de ce dieu, est le « Taureau de la lumière »*[B]*. La première porte*[C]*, maîtresse du tremblement, haute de mur, cheftaine, maîtresse de la destruction, qui prédit les actes, qui repousse le furieux, qui (re)prend les choses ravies*[D] *de l'envahisseur (lit : celui qui vient de loin), Maîtresse de l'éclat*[E].



A Cf. la liste des déesses des heures de la nuit à la première heure de l'Am-Douat : BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 3 et 119; BUDGE, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 10.

B Pyr. § 513 *a*, 889 *d*, 1231 *a*; cf. SETHE, *Kommentar*, zu 304 *c*.

C Cf. *Livre des Morts*, chapitre 146, voir NAVILLE, *Das aegyptische Todtenbuch*, chap. 146, l. 1-4; voir aussi Margaret A. MURRAY, *The Osireion at Abydos*, p. XI.

D : dans *Le Livre des Morts*, chapitre 146. Pour la traduction cf. SETHE, *Erläuterungen zu den aegyptischen Lesestücken*, S. 7,20. Par contre GARDINER, *Notes on the Story of Sinuhe*, *Rec. trav.*, 32, p. 228; voir aussi GRIFFITH, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*, pl. III, l. 8. *nḥmt ʿwꜣj* un des noms de Hathor, voir MARIETTE, *Denderah*, II, pl. 27, l. 15. Cf. JUNKER, *Die Onurislegende*, p. 75.

E S I : « maîtresse de la terreur. »

Le texte continue :

16 b sic A 17 B 18 19 sic C

La suite est au-dessus des dieux haleurs (de droite à gauche) :

1 D 2 3 E 4 ?

Autres versions : C et S I.

A S I :

B S I :

C S I :

D S I : dét.

E S I : dét.

*Ordre (aux) dieux : prenez vos têtes, réunissez vos os, prenez vos offrandes.*

Dans S I et dans C, ce texte représente le discours de Sia que celui-ci adresse aux dieux qui se trouvent au premier registre de la deuxième « heure ». Le

même texte est reproduit sur ces deux monuments encore une fois au-dessus des haleurs de la barque divine. Dans R IV, ce texte est placé au-dessus des dieux qui se trouvent au deuxième registre de la deuxième « heure ».

Le cinquième registre contient des groupes de personnages couchés ou disposés horizontalement. C'est la région de l'enfer égyptien qui va de la première à la septième heure, jusqu'à la résidence d'Osiris placée sur la rive droite du ouadi plutonien [1]. Le premier groupe en haut et à gauche est formé d'une femme entre deux hommes allongés sur le signe et faisant le geste de nager. Ce sont (pour : ) *nnjw* « les fatigués » [2]. Le deuxième groupe également formé d'une femme entre deux hommes, *śśjw* [3] et le troisième, *nntjw* [4] qui dans la tombe de R VI est formé de trois hommes nus représentent « les brûlés » et « les habitants de l'autre ciel ».

Dans la partie droite du tableau le dieu *Sjꜣ* prononce un discours leur tournant le dos. Ce discours est de cinq colonnes (de droite à gauche) :

C et S I. Le texte après le deuxième se trouve dans C et S I au-dessus des haleurs de la barque.

*A* S I :

*B* Commencement de la phrase dans S I.

[1] Cf. Griffith, *Stories of the High Priests of Memphis*, p. 153 ; Maspero, *Contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4e éd., p. 160.

[2] S I : . Voir Brugsch, *Dictionnaire hiéroglyphique et démotique*, III, p. 775-776 ; Gardiner, *Admonitions*, p. 56 ; Erman, *Gespräch eines Lebensmüden mit seiner Seele*, p. 36, 42 ; A. Scharff, *der Bericht über das Streitgespräch eines Lebensmüden mit seiner Seele.* (*Sitzungsberichte der Bayrischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Abt. Jahr.*, 1937, Heft 9), p. 26 (21), 32 (15) ; S. J. Suys, *Le dialogue du désespéré avec son âme, Orientalia*, vol. I, fasc. I, p. 63, 67 ; Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, vol. II, p. 223 ; cf. Lefébure, *Le mythe osirien*, 1re partie, les yeux d'Horus, p. 71, 74 ; Budge, *The Book of the Dead, Vocabulary*, p. 170.

[3] Frankfort, *The Cenotaph of Seti I*, pl. XXXII.

[4] Ne pas confondre avec les *nnjw*. Les *nntjw*, habitants du déterminés par et en relation avec les étoiles impérissables. Voir Pyr. § 1456 *b*, 1457 *b*, 1458 *b*, 1467*b*. Voir aussi Sethe, *Dramatische Texte*, p. 48.



*C* C : ; S I

*Élevez vos jambes. Paroles à dire : mesurez les rives. Paroles à dire : prenez vos têtes, réunissez vos os, prenez vos offrandes.*

Le bas de ce registre est occupé par neuf lits sur lesquels reposent des momies, ce sont : *mwt* « les morts », *śˁḥw* « les nobles » et les *ꜣḫw* « les esprits » [1]. Le dieu Sia debout, leur adresse la parole :

Autres versions : C, S I et R VI.

*A* S I :

*B* S I :

*Paroles à dire : comptez vos cœurs, prenez vos dons.*

## LA DEUXIÈME *ŚBḪT.*

La deuxième *śbḫt* ou porte est représentée par une longue bande verticale allant du corps de Nout à la « terre » [2]. Le texte suivant y est inscrit :

(R VI)

[1] Toutes ces représentations forment un seul registre dans S I. De gauche à droite : neuf lits, Sia précédé de son discours, puis les *nnjw*, les *śśjw*, les *nntjw*, un autre Sia avec le texte du discours suivi de Séti I qui porte la double couronne. Dans R IV, ces figures sont placées de la même manière, seulement les *śśjw* et les *nntjw* forment un seul groupe. Dans C, ces figures forment deux registres (le troisième et le quatrième). Dans le registre du haut, Sia précédé de son discours est tourné vers les neuf lits. Dans le registre du bas à droite les *nnjw*, les *śśjw* et les *nntjw*. Un petit dieu Sia est placé au milieu du registre, son discours est sous lui. Toute la partie gauche du registre est occupée par des représentations qui appartiennent à la troisième heure ; ce sont les six lits des *rsw*, qui sont représentés par des personnes assises sur des momies reposant sur des lits et des *sdrw*, les *igrw* représentés par trois et trois groupes composés chacun d'un enfant derrière lequel un homme debout lui arrange la coiffure.

[2] Dans C. la bande verticale avec le texte de la deuxième *śbḫt* est suivie par une autre bande qui contient les noms de la troisième *śbḫt*. L'espace entre ces deux bandes verticales et la bande suivante (cinquième et quatrième *śbḫt*) est divisée en 4 registres. Le premier registre représente la troisième heure. Le deuxième et troisième, la quatrième heure et le quatrième, le début de la cinquième heure.

Autres versions : C, S I et R VI.

[A] C : pour *sbḫt;* S I : (det.); R IV : (det.).

[B] S I et R IV :

[C] S I :

[D] S I :

[E] C : ; S I :

[F] S I :

[G] C : ; S I et R IV :

*La deuxième porte* [A] *: Celle qui fait jaillir la flamme, qui brûle sans laisser de trace* [B], *à la flamme pointue, qui tue rapidement sans qu'on puisse se protéger d'elle* [C], *de laquelle personne ne peut s'éloigner, « Celle qui élève vers son maître, R VI ».*

[A] Naville, *Das aegyptische Todtenbuch,* chap. 146, l. 19-21, (VIII *sbḫt*) et Lepsius, *Todtenbuch,* chap. 145, l. 34. (IX *sbḫt*).

[B] dans Naville, *Das aegyptische Todtenbuch,* I, chap. 146, l. 19.

[C] Cf : ; et (sic) Naville, *Das aegyptische Todtenbuch,* II, p. 372.

Le premier registre contient une procession de huit dieux mâles. Leurs noms sont : *dfd-dbn,* *ỉmj-ḫt-ꜣtf,* *ddw-tꜣw* (1), *ỉnn-ʿnh,* *nbt-rnpwt* (2), *ỉwnw-mr* (?) (3), *smjtwj* et *ḫn-ỉb.*

Au deuxième registre se trouvent dix divinités. Les quatre premières sont des mâles : *šwdw,* *ḫnś-wr* (4), *wꜣḏ-ḥr* (5) et *ỉbkt* (pour *bỉk*) (6). Derrière ce dieu est une déesse assise sur un siège invisible,

(1) S I :

(2) Le nom de cette divinité est laissé en blanc dans S I.

(3) S I :

(4) Cf.

(5) S I : avec deux plumes et un uraeus sur la tête.

(6) S I : à tête de faucon.



au-dessus de sa tête deux noms : *ḥwn* (1) et (sic) *stj-Ḥr* (2).

Puis viennent : un dieu à tête d'ibis *nmḥ,* un autre à tête de serpent *nsr,* (sic) pour *sšpt,* *ỉrjt* et deux dieux au-dessus desquels se trouve le nom *wtt* (3).

Derrière la barque solaire un texte disposé en sept colonnes :

[A] [B] [C] [D] 1 2 3 [E] [F] 4 [G] [H] [I] 5 [J] (sic) 6 7

Autres versions : C, S I et R IV.

[A] S I : le dét. manque.

[B] S I :

[C] S I : ; R IV :

[D] S I et R IV :

[E] S I et R IV :

[F] C : (sic); S I : ; R IV :

[G] pour : *ḥr·ś.*

[H] S I :

[I] pour : *śʿrt,* comme S I :

[J] S I :

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la deuxième porte, celle qui fait jaillir la flamme, qui brûle sans laisser de trace, à la flamme pointue qui tue rapidement sans qu'on puisse se protéger d'elle, de laquelle personne ne peut s'éloigner, « Celle qui élève vers son maître », et à la troisième heure « La pourfendeuse des âmes » Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est) : « le Taureau des deux terres ».*

(1) Dans S I c'est un dieu à tête de faucon avec un disque au-dessus de la tête.

(2) S I . C'est une divinité, à tête de faucon, assise sur un trône.

(3) Dans S I *sšpt* et *ỉrjt* sont deux femmes dont la deuxième est en forme de momie. *wtt* est un dieu momiforme à tête de lion.

Dans la partie supérieure du cinquième registre, à gauche, on voit une femme entre deux hommes allongés sur le signe ; ce sont les *mḥw* «les noyés»[1]. A droite, deux groupes de trois figures agenouillées ou plutôt repliées sur elles-mêmes.

Dans S I, on voit que chaque groupe est composé d'une femme entre deux hommes. Ce sont les *mintjw*[2] et les *šḥtjw* «les paysans»[3]. Entre ces deux groupes, on lit les inscriptions suivantes (de gauche à droite) :

*nhsw* «les éveillés»[4],

*ꜣḫw* «les esprits»[5],

*šw* «les ombres»[6].

Au-dessous, deux rangées de trois lits chacune. Sur trois de ces lits sont étendues des momies, sur les trois autres des personnages sont assis. Ce sont les *rsw* «les éveillés»[7], les (?)[8] et les *sic* *šdrw* «dormeurs»[9]. Entre les lits, deux .

[1] Cf. *Le Livre de l'Am-Douat,* 10e division et *Le Livre des Portes,* 8e division; Budge, *The Egyptian Heaven and Hell,* vol. I, p. 224 et vol. II, p. 223.

[2] S I : ; Dans C ce mot se lit . Ce mot se rencontre encore une fois dans S à la neuvième heure sous la forme (pour ) *sic* (voir Champollion, *Notices,* II, p. 677. Dans la tombe de Pédéménope, deux fois : et sur une autre paroi . Enfin sur le sarcophage de Taho au Louvre . Il s'agit évidemment d'un terme technique pour désigner des travailleurs agricoles cf. *Rec. trav.,* 29, p. 7. Cf. terme qui désigne un canal Pyr. § 857 *a* (voir Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den Altägyptischen Pyramidentexten,* IV, p. 122). Ce serait par conséquent les habitants des canaux. Voir aussi Gardiner, *Late-Egyptian Miscellanies,* 3, l. 7 et 9. Je remercie M. B. Grdseloff de m'avoir signalé ces exemples.

[3] Naville, *Das aegyptische Todtenbuch,* I, 141, l. 37; Budge, *The Book of the Dead* (chap. cxli et cxlii), p. 319, l. 13.

[4] Dans S I et R IV : Une femme entre deux hommes tenant chacun un enfant; cf. Budge, *The Book of the Dead* (chap. lxxxiv et cxliv), p. 183, l. 2 et p. 332, l. 13.

[5] Dans S I et R IV : Une femme entre deux hommes assis sur des trônes.

[6] S I : , deux garçons nus, entre eux une fille. Dans R IV : trois garçons nus. Cf. Pyr. § 446 *b*; Maystre, *La tombe de Nebenmât* (No. 219), pl. IX; Lefébure, *Les hypogées royaux, Le tombeau de Séti Ier,* III, pl. 3.

[7] Budge, *The Book of the Dead* (chap. clxviii), p. 431, l. 16.

[8] S I : *sic* : Une femme entre deux hommes assis sur des sièges invisibles, R IV idem. Cf. Naville, *Das aegyptische Todtenbuch,* I, 110 Einleitung, 5.

[9] Budge, *The Book of the Dead* (chap. xv), p. 37, l. 16; cf. aussi *Ä. Z.* 38, 21. Toutes ces représentations forment un seul (troisième) registre. Dans SI, elles sont placées dans l'ordre suivant (de gauche à droite) : *rsw, šdrw, igrw, nhśw, mḥjw, ꜣḫw, šw, šḥtjw* et *mintjw*. Dans R IV les *rsw* et *šdrw* forment un seul groupe, de même les *igrw* et les *nhśw*; les *ꜣḫw* sont placés au-dessus des *mḥw*. Puis viennent les *šw*, les *šḥtjw* et les *mintjw*. Seuls les *ꜣḫw* sont désignés par une inscription. Dans C une partie de ces personnages sont dans la deuxième heure (p. 39, note 1) les autres, les *mḥw, nhśw, šw, minmw* sont placés dans la troisième heure, derrière la barque du soleil.



## LA TROISIÈME *ŚBḪT*.

A B C D E F G H I J (R VI)

Autres versions : C, S I et R IV.

A S I : (det); R IV : (det); C :

B S I :

C R IV :

D C : ; S I : ; R IV :

E S I :

F S I et R IV :

G Toutes les versions sont comme S, à l'exception de S I :

H S I :

I S I :

J Le texte s'arrête là dans C et S; R IV a encore un car le copiste avait lu *wr.*

*La troisième porte aux couteaux tranchants*A*, régente des deux terres, qui châtie les ennemis de «Celui dont le cœur est fatigué» qui fait trembler devant «Celui qui n'a pas de péchés», «Celle qui enlève le mal»... du Maître des deux terres R VI.*

A Naville, *Das Ägyptische Todtenbuch,* I, chap. 146, 9 (IV *śbḫt*), Lepsius, *Todtenbuch,* chap. 145, 14.

Les dieux qui occupent le premier registre sont : un dieu en forme de momie *ʿm-ʿ3*, un dieu debout *nh3*, *k3*[1] tenant le sceptre, *imj-iwnn·f*[2] tenant des deux mains une sorte de tente et *ʿḥʿ*.

Au deuxième registre sont représentés : une déesse assise sur un trône *ḥmswt*[3], un dieu *ḏdj*[4], un autre dieu momiforme *śwḥ*[5] *śḫm*[6], un dieu léontocéphale et momiforme *ḥr-śj*[7], un dieu mâle la tête surmontée de deux plumes *ʿ3-ib*, *nbnnbn* et *imj-sn* tenant le sceptre.

Derrière la barque solaire, huit colonnes de texte :

Autres versions : C, S I et R IV.

*A* C : ; R IV :

*B* S I :

*C* S I : ; R IV :

*D* C : (*sic*) ; S I :

*E* C : ; S I et R IV :

*F* C : ; S I :

*G* C : ; S : ; R IV : (*sic*)

*H* S I :

(1) Corrigé sur place. Cf. Champollion, *Notices*, II, p. 666.

(2) « Celui qui est dans son sanctuaire. » Cf. Budge, *The Book of the Dead*, p. 104, l. 8.

(3) *Wörtb.*

(4) Budge, *The Book of the Dead*, p. 19, l. 6.

(5) *Wörtb.*

(6) Effacé dans S ; dans S I. Cf. le *śḫm* personnifié : Pyr. § 754 *c*, *Kommentar* et Commentaire du § 719 : Sethe, *Kommentar*, III, p. 331 ; Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, II, p. 230, 253 ; Kees, *Totenglauben*, p. 66.

(7) S I : ; *Wörtb.*



*I* C : ; S I : ; R IV : (*sic*)

*J* R IV :

*K* S I : ; R IV :

*L* R IV :

*M* S I :

*N* C : ; S I : ; R IV :

*O* S I : ; R IV :

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la troisième porte aux couteaux tranchants, régente des deux terres, qui châtie les ennemis de « Celui dont le cœur est fatigué », qui fait trembler devant « Celui qui n'a pas de péché », « Celle qui enlève le mal » et à la quatrième heure « Celle qui est grande de force*[A] *». Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est) :*

*« Celui qui partage ses offrandes*[B] *».*

*A* Cf. le nom de la IVe heure de l'Am-Douat, dans Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 23 et 142 ; Jéquier, *Le livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*, p. 22, 70 ; mais à la Ire heure de l'Amdouat, la déesse de la IVe heure porte le nom de *wrt-imt-dw3t*. Voir Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, vol. I, p. 10 ; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 3 et 119.

*B* Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.

Au quatrième registre, devant le premier dieu haleur, le nom de la divinité de la troisième *śbḫt* de la nuit :

*psš-ḥtp·f*[1].

Le cinquième registre contient un groupe de six figures à tête de poisson, les mains liées derrière le dos et repliées sur elles-mêmes[2]. Devant ce groupe un grand signe dont les trois cimes portent des arbres. Au sixième registre, trois groupes composés chacun de trois personnages agenouillés ou repliés

(1) Brugsch, *Thesaurus*, p. 28. Dans S I ces dieux occupent un seul registre. Dans C les inscriptions sont mal conservées. Dans R IV plusieurs dieux manquent.

(2) Dans S I. Trois de ces figures sont repliées sur elles-mêmes, les trois autres sont allongées sur le ventre ; cf. *Rec. trav.*, VI, p. 152 ; *Chronique d'Égypte*, XIV (1939), p. 213 sqq.

sur eux-mêmes et se tenant les cheveux des deux mains [1]. Dans les représentations plus soignées de l'Osiréion on voit que chaque groupe est composé d'une femme entre deux hommes. Ce sont, de gauche à droite : [hieroglyphs]

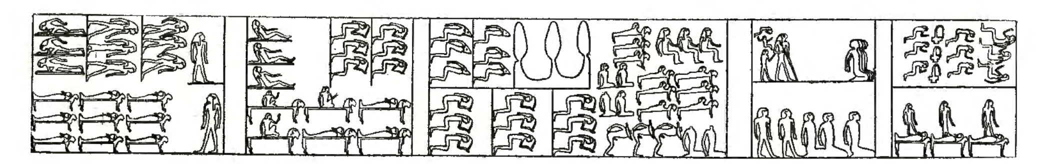


Fig. 4. — L'enfer égyptien.

*wḏbw* «les riverains» [hieroglyphs] *iḫmtjw* «les habitants des berges» [2] et [hieroglyphs] *ḥtrtjw* [3].

## LA QUATRIÈME *ŚBḪT*.

[hieroglyphs] A ... B ... C (sic) ... D ... E

Autres versions : C et SI.

A C : pas de déterminatif; SI : [hieroglyph] remplace le mot *śbḫt*.

B SI : [hieroglyphs]

C C : [hieroglyphs]; SI : [hieroglyphs]

D SI : [lacune]

E C : [hieroglyph]; SI : [lacune]

*La quatrième porte, La maîtresse du ciel, régente des deux terres,* Nḏbjt, *maîtresse de la terre entière* A, *grande de dignité* B.

(1) Dans SI. Ces personnages couvrent leur figure de leurs mains.
(2) Cf. Pyr. § 279 *a*.
(3) Cf. Pyr. § 871 *b* (N) voir Sethe, *Kommentar*. Dans SI, C et R IV (sans inscriptions) ces figures forment un seul registre. Dans le sens du mouvement de la barque : *ḥtrtjw*, *iḫmtjw*, *wḏbw*, la montagne et six personnages à tête de poisson.



A Cf. Naville, *Todtenbuch*, II, chap. 146 (II *śbḫt*), p. 370 et Lepsius, *Todtenbuch*, chap. 145 (II *śbḫt*).

B IX *śbḫt* du *Livre des Portes* : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, II, p. 237. Cf. *nbt šf;ft*, un des noms de la Xe *śbḫt* dans le chap. 146; voir Naville, *Todtenbuch*, pl. CLXI.

Au premier registre se trouvent quatre divinités : deux déesses [hieroglyphs] *rmnwtt* et [hieroglyphs] *st-ît-ś* [1], toutes les deux tiennent des sceptres, la tête de la deuxième est surmontée d'un disque entre deux cornes; derrière elles deux dieux [hieroglyphs] *nḏm-ib* [2] et [hieroglyphs] *śtn-ḥ;t* [3], ce dernier porte la couronne blanche.

Le deuxième registre débute par un dieu bicéphale [hieroglyphs] *ḥtw-r-ḥtw*, derrière lequel se tient debout un dieu momiforme [hieroglyphs] *nbiś* [4], puis une déesse léontocéphale assise sur un siège invisible tenant un couteau, [hieroglyphs] *îmnt-wrt* [5]. Derrière elle deux dieux [hieroglyphs] *ḏʿbtj* et [hieroglyphs] *ḥr-rmntj* (?) [6].

Dans la Salle du Sarcophage il n'y a pas d'inscriptions dans le registre de la barque. Nous reproduisons le texte qui se trouve dans le corridor de la même tombe :

[hieroglyphs] 1 A 2 B 3 C 4 D 5 E 6 F 7 G 8 9

Autres versions : SI.

A SI : [hieroglyphs]

B SI : [hieroglyph]

(1) [hieroglyphs] dans SI.
(2) *Am-Douat* XII : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 268; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 79, 198; *Rec. trav.*, 31, p. 174.
(3) SI : [hieroglyphs]. Ce dieu porte un grand serpent sur sa tête sur lequel est placé la couronne blanche. *Am-Douat* IV : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 69; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 27.
(4) Faute dans Champollion, *Notices*, II, 668.
(5) *Am-Douat* I : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 9. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 3.
(6) Idem C. Nom de décan (?) voir *Wörtb. Belegstellen*, II, 7, 624.

^C SI : [hieroglyphs].

^D SI : [hieroglyphs].

^E SI : [hieroglyphs].

^F SI : [hieroglyphs].

^G SI : [hieroglyphs] etc.

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la quatrième porte, la maîtresse du ciel, régente des deux terres,* Nḏbjt, *maîtresse de la terre entière, grande de dignité et à la cinquième heure « Celle qui est au milieu de sa barque ». Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est)* : Mꜣʿ-hr^A.

^A Brugsch, *Thesaurus,* p. 28; dans S I c'est le premier personnage de la deuxième rangée des haleurs qui porte ce nom : Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos,* vol. II, pl. LXXVIII.

Le quatrième registre contient cinq dieux haleurs. La tête de chaque figure est tracée au double trait.

Dans le cinquième registre, vu le nombre de figures et le manque d'espace, le dessinateur a empiété sur la place que devait occuper la suite du texte de la troisième « porte ». Les personnages qui occupent ce registre sont les suivants en commençant de droite à gauche : [hieroglyphs] *wʿš*, [hieroglyphs] *ḏꜣmww*[1] et [hieroglyphs] *dtḏrw* (ou *drtw*)[2]; ce sont trois femmes assises sur des sièges invisibles. Dans S I elles sont neuf, assises par groupes de trois sur des barres verticales. Derrière elles, sur neuf lits en forme de lions des figures qui rappellent celles de l'Osiris ressuscitant. Ce sont les : [hieroglyphs] *ngꜣjw*[3], [hieroglyphs] *bꜣwtjw*[4] et les [hieroglyphs] *ḫꜣw*[5]. Vient ensuite un groupe de

(1) Probablement pour [hieroglyphs] comme dans S I. Dans C : [hieroglyphs] comme dans S. Cf. *ḏꜣjtjw* dans Budge, *The Book of the Dead,* p. 372, l. 6.

(2) [hieroglyph] et non pas [hieroglyph], comme dans Champollion, *Notices,* II, 669; C comme S; Dans S I : [hieroglyphs]. Cf. le signe [hieroglyph] archaïque : Hilda Petrie, *Egyptian Hieroglyphs of the first and second dynasties,* pl. XX.

(3) S I : [hieroglyphs]. Cf. Budge, *The Book of the Dead,* p. 351, l. 8; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris,* I, p. 151.

(4) S I, idem; C : [hieroglyphs]. Cf. *Ä. Z.,* 45, 121.

(5) « Ceux qui sont dehors (?) ». Faute dans Champollion, *Notices,* II, p. 669; S I et C, idem. De [hieroglyphs] ancien mot pour désigner le tombeau. Cf. Pyr. § 572, 1355,



quatre personnages agenouillés les mains liées derrière le dos. Le dernier est décapité. Il représente les [hieroglyphs] *wtw*[1]. En bas du registre deux autres personnages décapités les [hieroglyphs] *rmntjw* (?)[2] et enfin trois figures décapitées les mains liées derrière le dos et pliées en deux, un couteau remplace leur tête. Ce sont les suivants du dieu Set [hieroglyphs] *m-ḫtw-Stš*[3].

## LA CINQUIÈME *ŠBḪT.*

[hieroglyphs] ^A [hieroglyphs] ^B [hieroglyphs] (R VI) [hieroglyphs] (R VI) [hieroglyphs]

Autres versions : C et S I.

^A S I : [hieroglyphs]

^B Le texte s'arrête là dans C et S I.

*La cinquième porte, « Maîtresse de la vie »* ^A *au nom du roi de la Haute et de la Basse Égypte, Maître des deux terres* Nb-mꜣʿt-Rʿ- mrj-imn, *fils du soleil, Maître de jubilation au ciel, Maître des diadèmes, R VI aimé de Ptah-Sokaris.*

^A Brugsch, *Thesaurus,* p. 28.

Au premier registre apparaissent sept dieux : un dieu [hieroglyphs] *iꜣw* (?)[4] et une déesse [hieroglyphs] *mšḫtjw*[5] tenant tous les deux des bâtons [hieroglyph]; deux dieux momiformes [hieroglyphs] *smnḫt* et [hieroglyphs] *ʿšꜣt-ʿmꜣw*[6] tenant des torches. Un

1361, 2009; Lacau, *Rec. trav.,* 30, p. 72 et 31, p. 170; Gardiner-Sethe, *Letters to the Dead,* pl. III A.; Erman, *Gespräch eines Lebensmüden mit seiner Seele,* p. 38 (ligne 53).

(1) Cf. Budge, *The Egyptian Heaven and Hell,* I, p. 150. Cf. aussi Budge, *The Book of the Dead,* p. 427, l. 2 : [hieroglyphs].

(2) Ou *njwtjw* : « Ceux qui n'existent pas » (?) Dans S I : [hieroglyphs]; dans C on ne voit que [hieroglyphs].

(3) C : idem; S I : [hieroglyphs]. Cf. Pyr. § 575 *b*. Toutes ces figures occupent dans C, un registre placé au-dessus de la « 6^e heure ».

(4) Budge, *The Book of the Dead,* p. 199, l. 7; p. 325, l. 6; p. 361, l. 3.

(5) Très abîmé dans S I; C : [hieroglyphs]. Pour *mšḫntjw* (?).

(6) Les noms des quatre premiers dieux sont illisibles dans S I.

dieu ... *ꜣw-ꜥ*[1] et un autre ... *wtss* avec un disque et deux plumes sur la tête[2]. Ils tiennent tous les deux des bâtons. Le dernier dieu du premier registre est ... *ḫpr-m-nwn*. Au deuxième registre se trouvent six dieux : un Anubis ... pour *ip-ibw*[3], deux déesses ... *mkrjt*[4] et ... *stnt*[5] ; un dieu qui a à la place de la tête un cobra ... *ssn*, un dieu mâle ... *nb-wꜣdjt*[6] (ces noms doivent être interchangés car dans l'Osiréion la divinité dont la tête est un cobra est dénommée *nbt-wꜣdjt*). Enfin le dernier dieu du second registre ... *ḥkn-tp* (?)[7] à tête de crocodile porte en guise de sceptre un serpent dont la tête est surmontée de la plume.

Au-dessus de la barque, au troisième registre, deux lignes horizontales de texte :

[A] ... [B] ... *sic* [C] ...

Autres versions : C et S I.

[A] S I : ...

[B] S I : ...[8].

[C] C : *idem*.

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la cinquième porte, «Maîtresse de la vie» et à la sixième heure* Mesperit. *Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide ce dieu (est)* : Ḥr-ḥr-ḫt[A].

(1) *Livre des Morts*, chap. 99 : Budge, *The Book of the Dead*, p. 208, l. 4. *Am-Douat* IV : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 69 ; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 27.

(2) Dans C, figure courbée sans disque ni plumes ; nom-idem. Dans S I : ... ; la transcription du nom est fautive dans Champollion, *Notices*, II, p. 670 ; Am-Douat IV : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 69 ; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 27.

(3) S I et C : .... Surnom d'Anubis : Budge, *The Dictionary*.

(4) S I : .... Cf. *Wörtb.* nom d'un serpent sacré.

(5) Cf. *Am-Douat* IV : ... dans Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 27.

(6) S I : ..., porte un cobra replié sur lui-même à la place de la tête. Dans C le nom est effacé.

(7) Cf. ... : *Ombos*, I, p. 46.

(8) Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 96.



[A] Dans C, ce dieu est représenté marchant en tête des haleurs ; dans S I la représentation est trop abîmée pour qu'on puisse lire son nom : cf. Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, II, pl. LXXIX.

Le quatrième registre contient sept haleurs dont les têtes sont tracées au double trait. La scène qui occupe le cinquième et le sixième registre se trouve dans S I et sur le plafond du corridor de la tombe de R VI après la sixième porte, c'est-à-dire dans la septième heure.

Au cinquième registre de la salle du sarcophage de R VI on voit, à gauche un dieu barbu, faisant le geste d'adoration, au-dessus de lui est placé un enfant les bras levés, et au-dessus de l'enfant un personnage replié sur lui-même, tenant des deux mains une mèche de ses cheveux. Devant ce groupe un grand Horus s'appuie sur un bâton et leur tourne le dos. Dans le coin gauche, en haut du registre le mot : ...[1].

Dans ce même registre figurent quatre personnages agenouillés, les bras liés derrière le dos, ce sont les ... *nḥsw*. Au-dessous, au sixième registre, de droite à gauche trois groupes de trois personnages, les mains liés derrière le dos : ... *mḏꜣw*[2], ... *tmḥw*, ... *ꜥꜣmw* ; derrière eux debout les mains libres les ... *rmṯ* et les ... *rmṯ-dšrt*[3].

(1) Sur les sarcophages et dans Pédéménope .... Le dieu qui est debout est accompagné dans Pédéménope d'une courte inscription : .... Horus est désigné : .... Sur le sarcophage de Berlin (B) Horus est dénommé : ... et derrière le dieu qui fait le geste d'adoration : ... ?

(2) Cf. Sethe, *Die Ächtung feindlicher Fürsten*, p. 36.

(3) Dans S I les peuples sont représentés de la façon suivante : De droite à gauche et tournant le dos à Horus — *ꜥꜣmw, tmḥw, mḏꜣw, nḥsw, rmṯ-dšr, rmṯ*. Dans C, bien que les inscriptions soient illisibles, l'ordre observé semble être le même. Dans la tombe de Pédéménope la scène représentant Horus parlant au peuple se trouve deux fois : dans le corridor XIII où elle est placée entre la sixième et la septième division du *Livre des Portes* et à l'entrée de la salle XV où elle est suivie par la septième division du *Livre de l'Am-Douat*. Dans les deux cas les peuples sont représentés par des groupes de trois personnages agenouillés et placés les uns au-dessus des autres. Sur les sarcophages les représentations des peuples n'existent pas à l'exception toutefois de celui de Berlin (B) sur lequel elles sont placées dans le même ordre que dans Pédéménope. Les peuples représentés dans le *Livre de la Nuit* appartiennent d'après Sethe au groupe récent composé de nègres, sémites et libyens auxquels ont été ajoutés les *mḏꜣw*

Il est évident que sur l'original, qui n'est pas arrivé jusqu'à nous, tous ces « peuples » étaient placés de telle sorte qu'ils regardaient Horus prononçant son discours. C'est grâce à l'incompréhension du copiste qu'ils tournent le dos au dieu sur toutes les représentations qui nous sont parvenues. Le texte de neuf colonnes placé entre Horus et les *nḥsw* explique cette scène. Ce texte commence à la neuvième colonne et a été embrouillée par le copiste qui a commencé sa copie par la dernière colonne de l'original.

Nous avons cru bon de donner toutes les variantes connues de ce texte difficile :

S :
SI :
HM :
B :
M :
V :
P :

S :
SI :
HM :
B :
M :
V :
P :

[A] avec , le tout ressemble à .

[B] puis à une certaine distance un irrégulier.

(*Suite de la n. 3, p. 51.*) (Sethe, *Saꜣḥureʿ II, die Wandbilder*, p. 72-73). Pour *rmt-dšr*, cf. *Hieratic Papyri in the British Museum*, 3rd Series, Volume II, Plate 8, recto 11, l. 5. Pour la signification de cette représentation cf. Drioton, *Syria*, XV (1934), p. 282-285.



S :
SI :
HM :
B :
M :
V :
P :

[C] Faute du copiste pour *sic*.

[D] (*sic*) La version de S, très mutilée, a dû être différente des autres.

[E] Cf. Rochemonteix, *Edfou*, I, 575 cité par Junker, *Die Stundenwachen in den Osirismysterien*, p. 4 (note 1). Peut-être le deuxième Horus... est le nom qui était sur l'original au-dessus de la représentation de Horus et que le copiste a inclu par erreur dans son texte.

S : (fin)
SI : (fin)
HM : (N) (fin)
B : (fin)
M : sqq. *sic*
V : (N) (N) (fin)
P : (N) (N) (fin)

S. Ramsès VI, Salle du Sarcophage — cf. Champollion, *Notices*, II, p. 671.
embrouillé.

SI. Séti I, Osiréion — cf. Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, pl. LXXIX, Collationné sur place par M. Maystre.
embrouillé.

HM. Sarcophage de Cheb-Min, n° 48447, Le Caire.

B. Sarcophage, Berlin 49; — Cf. Dümichen, *Der Grabpalast*, III, pl. XVI, collationné sur place.

embrouillé.

M. Maspero, *Sarcophages de l'époque persane et ptolémaïque*, p. 175, collationné.

embrouillé.

V. Sarcophage d'Ahurnacht, Vienne n° XIV [1].

P. Pédéménope, représentation dans la tombe, Salle XIII.

C. Dans le corridor de R VI se trouvait aussi le même texte. Il est illisible maintenant.

[A] *Ce que fait Horus pour son père Osiris : faire* ˁḳt, *diviniser le dieu, restituer la bandelette.*

[B] *Vous êtes des rebelles, les* Wtᶜ *et les* Wt(t) *qui ont agi contre mon père Osiris.*

[D] *Ce qui a été donné à mon père Osiris, c'est que je frappe (que je sois le frappeur*[E] *de) vos ennemis* [F]*comme* Mḫntj-n-ˁirtj[G].

*Donc c'est lui qui vous frappe*[H].

La première phrase sert de titre au monologue d'Horus et rappelle les stades successifs de la divinisation d'Osiris par son fils.

Deuxième phrase : Horus s'adresse aux ennemis d'Osiris et (troisième phrase) aux *rmṯ* et aux *rmṯ-dšr*.

Dans la conclusion (quatrième phrase) l'auteur du texte résume la situation.

Le texte original qui a servi au copiste dans S était disposé à peu près comme celui de S I :

1 ⟶

2 3 4 5 6

Les deux premières phrases 1 et 2, servant de titre étaient écrites au-dessus ou à côté du monologue d'Horus et dans un sens inverse au reste du texte. Le copiste a commencé par transcrire ces deux premières phrases et a embrouillé

[1] Je remercie M. J. J. Clère d'avoir collationné ce texte sur place.



tout le texte en le disposant en colonnes plus longues. Le texte original devait se présenter de la façon suivante :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

[A] La forme correcte est . La forme *sdm.n.f* est d'époque tardive : « J'ai fait à Horus et au père d'Osiris l'action *ˁḳt*, diviniser le dieu restituer la bandelette... » La résurrection d'Osiris se fait en trois temps : l'action *ˁḳt* qui doit signifier entrée dans le sanctuaire. (Voir Eugène Révillout, *Le roi Pétibast et le roman qui porte son nom*, dans la *Revue égyptologique*, XI, p. 131, cité par Budge, *The Egyptian Dictionary*.) Récitation des formules du culte funéraire et finalement la restitution de la royauté symbolisée par la bandelette (Bergmann, *Rec. trav.*, VI, p. 137 sqq.).

Dans le *Livre des Portes* le discours d'Horus est précédé par la même phrase (moins *irt ˁḳt*) : .

(Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, II, p. 133; cf. *ibid.*, p. 114 et 232; voir aussi Budge, *The book of Opening the Mouth*, II, p. 201.)

1) 2) 3) 4) 5) 6)

[B] La deuxième phrase était à l'origine écrite en colonnes. Le copiste a dû se tromper et a copié la cinquième colonne après la deuxième. Il s'est ressaisi et a ajouté après coup, la troisième colonne avec .

[C] Voir le *Livre de l'Am-Douat*, VIIᵉ division : Budge, *The Egyptian Heaven and*

*Hell,* I, p. 150, Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* I, p. 48, 166, pl. V, XXXIV.

Plus tard, dans les textes de l'époque saïte, *wt* a été transformé en *mwt*, «les morts et les mortes».

[D] La lecture dans S I est conjecturale, la forme correcte semble être . . . . .

[E] Le docteur Černý suggère la forme qui serait un substantif verbal — «le frappeur». Cf. Borchardt, *Ä. Z.,* 46, p. 12-13. *Ä. Z.,* 68, p. 56-57 et Erman. *Ägyptische Grammatik,* éd. 1911, § 236.

[F] Pour *m mḫntj-n-irtj* (?).

[G] *Mḫntj-n-irtj* apparaît comme protecteur d'Osiris : . . . . : Sander-Hansen, *Die religiöse Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre,* p. 71. Comme dieu de la mort : Pyr. § 771 *a, b:* Voir Sethe, *Kommentar;* Morgan, *Ombos,* II, 190, 793. Comme dieu mort : Pyr. § 826 *a, b.*

[H] Lefebvre, *Grammaire de l'Égyptien classique,* § 618 *b,* Grapow, *Ä. Z.,* 71, p. 48 sqq.

## LA SIXIÈME *ŠBḪT.*

[A] [B] (R VI) (R VI)

Autres versions : C et S I.

[A] S I : . . .

[B] C : Le texte de C s'arrête ici, suit le nom de la quatrième *šbḫt* (*sic*).

*La sixième porte «Maîtresse de la mystérieuse magnificence»* [A], *au nom du Roi de la Haute et de la Basse-Égypte* [B], *Maître des deux terres,* Nb-m;ʿt-Rʿ-mrj-imn, *fils du Soleil qui met en fête la barque du Seigneur des millions d'années, Maître des diadèmes, R VI aimé d'Osiris* Ḫntj-M;ʿt.

[A] Brugsch, *Thesaurus,* p. 28; Mariette, *Denderah,* III, 24.

[B] *Journal,* XXI, p. 8.



Au premier registre sont huit dieux. Deux momies *knstj* [1] et *sfg* [2]. Deux dieux hiéracocéphales *ḥrrtj* [3] et *ḫpr-m-kkw* [4], ce dernier tenant une lance. Une déesse *mšt-s;·s,* une autre *t;-snt* [5] à tête de cobra et deux dieux *ḫns* [6] et *ib;.* Au deuxième registre se trouvent quatre dieux : *n-ʿmm·f* à tête de faucon, *iwtw* à tête humaine, un Anubis *ntj,* et un dieu à tête humaine *šḫm-wr* [7] tenant un arc.

Derrière ces dieux, une inscription de cinq colonnes :

[A] [B] [C] [D] 2 [E] [F] 3 [G] [H] 4 [I] 5

Autres versions : C et S I.

[A] C : ; S I le début . . .

[B] S I :

[C] C :

[D] C : ; S I :

[E] C : ; S I :

[F] C : ; S I :

[G] C : *idem;* S I :

[H] C : *idem;* S I : . . .

[I] C : *idem;* S I :

(1) S I : . Cf. *Wörtb.*

(2) C et S I : . Pyr. § 665 *a* et 1061 *c;* voir aussi *Kommentar* du § 665 *a; Amduat. Sethos,* IV, 28; *Rec. trav.,* 30, 197; *Wörtb.*

(3) S I : ; *Wörtb.*

(4) Erreur dans Champollion, *Notices,* II, 672. Ce dieu, de même que tous les autres de ce registre, est effacé dans S I.

(5) Ou *t;-nnt* (?); C : .

(6) Cf. p. 40, note (4).

(7) Le copiste fait souvent les signes ; dans d'autres cas, il les distingue, comme par exemple dans les registres inférieurs où son travail est plus soigné. Cf. *Ä. Z.,* 69, p. 107.

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la sixième porte « Maîtresse de la mystérieuse magnificence » et vers la septième heure « Celle qui bat les complices de Set ». Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est)* : Srr (*sic!* pour Skr)[A].

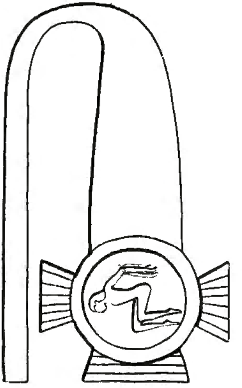


Fig. 5.

[A] Cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 28. Dans le *Livre de l'Am-Douat*, cette heure est dénommée [hieroglyphs] dans la Ire Division et [hieroglyphs] dans la VIIe Division : Voir Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 12, 140 ; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 3, 119 et 46, 165.

La barque est halée par sept dieux dont les têtes sont tracées au double trait. Au cinquième registre, de droite à gauche : trois personnages étendus sur le dos, les genoux repliés (1), trois autres prosternés (2), derrière eux trois lampes [hieroglyphs] *ʿḫw* (3), « les brûlés ». Dans C, la partie ronde de chaque lampe porte le signe [hieroglyph] (fig. 5). Puis trois autres personnages repliés représentant les [hieroglyphs] *šmꜣw* (4), « les rôdeurs ». Au sixième registre : trois lits avec des momies (5) sur lesquelles se tiennent debout des personnages ; la figure du milieu est une femme. Entre les représentations, trois colonnes de texte :

[hieroglyphs] A [hieroglyphs] B [hieroglyphs] C [hieroglyphs] A [hieroglyphs] D [hieroglyphs]

Autres versions : S I et C.

[A] S I et C : [hieroglyphs]

[B] S I : [hieroglyphs] ; C : [hieroglyphs]

(1) S I : une femme entre deux hommes (?) ; le groupe est dénommé : [hieroglyphs].

(2) S I : [hieroglyphs]. Une femme entre deux hommes ; leurs cheveux retombent en avant et ils couvrent le visage de leurs mains.

(3) Cf. Pyr. § 558 *a*, Sethe, *Kommentar*, vol. III, p. 52. Voir aussi Pyr. § 1961 *b* et 2118 *b*.

(4) ϣⲙⲙⲟ ; cf. stèle de *Bntrš*, l. 14 : [hieroglyphs]. Je remercie M. Grdseloff de m'avoir signalé ce passage.

(5) Dans S I, celle du milieu est une momie de femme car elle n'a pas de barbe.



[C] S I : [hieroglyphs] ; C : [hieroglyphs]

[D] S I : [hieroglyphs] (?) [hieroglyphs] ; C : [hieroglyphs]

*Naviguent les âmes vivantes, naviguent leurs cadavres en leurs endroits.*

Les représentations du cinquième et du sixième registre se trouvent dans la sixième heure dans S I et dans C, elles étaient placées par erreur par le décorateur de S qui a interchangé les scènes des registres inférieurs de la cinquième et de la sixième heure (1).

## LA SEPTIÈME *ŠBḪT*.

[hieroglyphs] (R VI) [hieroglyphs] (R VI) [hieroglyphs]

Autres versions : C et S I.

[A] S I : [hieroglyphs] sqq.

*La septième porte « Celle qui commande et qui combat pour son Seigneur*[A] », *au nom du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Maître des deux terres* Nb-mꜣʿt-Rʿ-mrj-imn *fils du soleil Maître des diadèmes Seigneur de la peur dans* imntt, *R VI, pareil à Râ.*

[A] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.

Au premier registre, deux Anubis : [hieroglyphs] *ḥr-ḫntj* (2) et [hieroglyphs] *nb-ḏꜣrw* (3). Derrière ces dieux, cinq colonnes de texte qui se rapporte au périple dans

(1) L'ordre des représentations dans S I dans le sens du mouvement de la barque : les lits, les *š*(?)*w*, *ʿḫw*, *šmꜣw* et les *pḥt* (?). Dans C : les lits, les lampes *ʿḫw* au-dessus des *šmꜣw*, les personnages prosternés et les personnages sur le dos. Ces derniers deux groupes sont très abîmés.

(2) Brugsch, *Thesaurus*, p. 174. Cf. Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 209 ; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 70, 188.

(3) Ce dieu n'a pas de nom dans S I ; dans C : [hieroglyphs]. Voir Gardiner, *B. I. F. A. O.*, XXX, p. 177 et Grdseloff, *Annales*, XXXIX, p. 398-9.

la huitième heure de la nuit; le texte se termine au registre suivant :

[A] [B] sic [C] [D] [E] [F] [G] [H]

Au deuxième registre :

sic [I] [J]

Autres versions : SI.

[A] SI :

[B] SI :

[C] SI : ; C :

[D] SI : ; C :

[E] SI :

[F] SI : ; C :

[G] SI :

[H] SI :

[I] SI :

[J] SI :

*La Majesté de ce dieu vogue et dévie du chemin, elle passe devant la porte (de la région)* nȝr·f[A] *elle arrive à la septième porte « Celle qui commande et combat pour son Seigneur », et à la huitième heure « Maîtresse de la nuit », le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est)* : Ḥr-dwȝtj[B].

[A] Cf. Gauthier, *Dictionnaire géographique*, III, p. 66.
[B] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.

Au deuxième registre, trois dieux mâles : *sšmw*[(1)], *ḥr-mkȝt*[(2)]

(1) SI et C : . — (2) *Wörtb.*



et *ʿḥʿtj*[(1)]. Derrière ces dieux, deux colonnes d'inscriptions (voir p. 60).

Le quatrième registre contient sept haleurs dont les têtes sont tracées au double trait[(2)]. Le cinquième registre représente la partie du royaume des morts où réside Osiris et est divisé en trois parties[(3)]. En haut et à droite, on voit un battant de porte sur le haut duquel est un petit lion couché. Devant la porte est un groupe composé d'un faucon et de quatre cobras placés l'un au-dessus de l'autre; derrière ce groupe est un grand cobra qui se tient sur sa queue repliée. Un trait vertical, représentant un mur ou une porte avec deux têtes de gazelle, sépare ces représentations du reste du tableau qui contient deux groupes de figures : l'un de sept, en haut, l'autre de huit, en bas. Tous ces personnages (qui représentent chacun un groupe), à l'exception de la première figure momiforme de la rangée supérieure, font le geste d'adoration en levant les bras et se dirigent vers la droite[(4)].

Leurs noms sont : (?), *ȝḫw*, *bȝw*, *šʿḥw*, *mwtw*, (?) *nnjw*, *ssjw*, (?) *šw*, , *mḥjw*, *nhśw*, *nntjw*, *rsw*, *sḏrw* et (?) *igrw*[(5)].

Dans la partie centrale du cinquième registre siège Osiris lui-même entouré de divinités. Le dieu est assis sur un trône tenant un sceptre composé de et de ; sous le trône on voit un « ennemi » ligoté qui personnifie Seth. Cette scène fait allusion au passage bien connu du rituel, suivant lequel Osiris triomphateur est porté par son adversaire vaincu[(6)]. Les dieux qui se tiennent

(1) Cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 31, déesse de la sixième heure du jour (?). Dans SI ce dieu a une tête de faucon mais son nom a été laissé en blanc. Dans C : , à tête de faucon.

(2) Dans SI quelques haleurs, la barque n'a pas été représentée. Le dernier registre est laissé en blanc.

(3) Dans C, toutes ces scènes forment un seul registre au-dessous de celui de la barque du soleil. Le décorateur de S, faute de place, a coupé toute cette scène en trois tronçons qu'il a placés les uns au-dessus des autres.

(4) Dans C, chaque figure au triple trait représente un groupe de trois dieux. Ces personnages tournent le dos à la porte surmontée d'un lion et regardent vers Osiris. Derrière ce dieu se trouve une autre porte.

(5) Dans C, les inscriptions sont effacées; on ne voit que le nom des et celui des . Ces personnages sont les mêmes que dans les registres inférieurs de la 2e et de la 3e heure. Ils vont réapparaître encore une fois à la 9e heure.

(6) Rusch, *Ä.Z.*, 60, p. 16 sqq. « L'ennemi » personnifiant Seth porte sur son dos Osiris : Sethe, *Dramatische Texte zu altaegyptischen Mysterienspielen*, p. 106, 124, 127, 141 sqq? voir Pyr. *Spruch* 356 et 372 et le *Kommentar* de Sethe. Le royaume d'Osiris,

devant, derrière et au-dessous d'Osiris tiennent les cordes qui lient «l'ennemi». Un petit Horus *Ḥr-nḏ-it·f* fait le geste d'oindre la face d'Osiris [1]. Derrière lui se tiennent : *nt* Neith, un dieu dont le nom est effacé, *inp* Anubis, *šw* et *hphp* [2]. Derrière Osiris apparaissent cinq autres dieux : dans la rangée supérieure : *Sj3* [3], *dw3-mwt·f* [4] et Isis; En bas : *kbḥ-śnw·f* [5] et Nephthys.

Dans la troisième partie du cinquième registre, un groupe de cinq dieux se dirige vers un battant de porte représenté à gauche. Ces dieux sont : *srk(t)* Selkit, [(?)] *hpj*, *imstj* à tête de chacal et deux déesses : *tfnt* [6] et *śndt* [7].

Entre ce groupe de dieux et le battant se trouvent des têtes d'animaux accompagnées de courtes inscriptions. Elles sont disposées en cinq colonnes. Dans la première à gauche, près de la porte apparaissent de haut en bas : une tête de bélier avec deux plumes, au-dessous de celle-ci, une tête de gazelle avec des cornes droites, puis une tête de bélier, une tête de bubale et enfin une autre tête de bélier avec deux plumes. Au bas de la colonne : *ḫkr-ḥr* [8] et *ʿnḫ-nb* [9]. Dans la deuxième colonne : *nḫi-ḥr* [10], *f-4* pour *ifd(?)-nḥbw* [11] et . Dans la troisième colonne : *ḥr-tp-nḥbt* [12], *ts* [13], *mn-wsr-ib* [14], *sḫm-ir·f* [15] et

, de la VII^e Division du *Livre de l'Am-Douat,* représenterait, une réminiscence du royaume d'Hérakléopolis. Cf. Spiegel, *Die Erzählung von Streite des Horus und Seth,* p. 78.

(1) Dans C : Horus tend vers Osiris une longue perche qui se termine par le signe comme sur les représentations de la Basse-Époque.

(2) Dieu de l'écliptique (?). Brugsch, *Thesaurus,* p. 53; Bergmann, *Das Buch vom Durchwandern der Ewigkeit, Sitzungsberichte der Phil.-hist. Klasse,* Wien, vol. LXXXV, p. 369.

(3) C :

(4) La même graphie : Prisse 10, 2-3.

(5) C :

(6) C :

(7) C : Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap,* III, pl. XVIII; *Rec. trav.,* 24, p. 161.

(8) *Idem* sur le sarcophage de Taho au Louvre et dans la tombe de Pédéménope (Salle XIII).

(9) C : ; Taho : ; Pédéménope : *ʿnḫ-m-ḥr·f.*

(10) C : ; Taho, Pédéménope *idem.* Cf. : Budge, *The Book of the Dead,* p. 253, l. 4; 515, l. 10.

(11) Taho :

(12) Taho :

(13) Taho : *ts-ḥrw;* Pédéménope : *Am-Douat,* X^e Division : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell,* I, p. 208.

(14) C : ; Taho : ; Pédéménope : *nb w3śtj* (?).

(15) C : ; Taho et Pédéménope :



*wʿb-tp-ḥ3(t)* [1]. Dans la quatrième colonne : *bnn-ḥr-pdt-9* [2]. Au bas de la même colonne : une tête de chacal et une tête de bélier. Dans la cinquième colonne : une tête de bélier et deux têtes de chacal.

Ces têtes et les noms qui s'y rapportent se trouvent sur les monuments de l'époque saïte, qui reproduisent la même scène. Sur ces derniers monuments les têtes d'animaux ont pris la forme de vases qui rappellent les vases dits canopes [3].

(1) C : ; Taho, Pédéménope : *wʿb-tp-ʿ3-pḥ* (?).

(2) Taho et Pédéménope : . Toutes les inscriptions de cette scène manquent dans Champollion, *Notices,* II, p. 674-675.

(3) «Le royaume d'Osiris» se trouve représenté sur certains monuments de la Basse Époque : sur le sarcophage de Taho au Musée du Louvre, sur un sarcophage de Berlin (voir Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap,* III, pl. XVII et XVIII, publiés à l'envers), sur le sarcophage de l'époque saïte du Musée du Caire (Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque,* pl. XVII) et sur deux sarcophages inédits du Musée du Caire : Nos. 48447 et 48448 (6142). Sur tous ces monuments la scène en question est placée après la septième division du *Livre de l'Am-Douat.* Dans Pédéménope cette scène se rencontre deux fois : sur la paroi de la Salle XIII près de l'angle Nord-Est à côté de l'entrée qui mène à la Salle XVI où cette scène est placée à la suite de la septième division du *Livre de l'Am-Douat* et une autre fois dans la même Salle XIII intercalée entre la septième et la huitième division du *Livre des Portes.* Enfin pendant les fouilles exécutées près du Nilomètre de l'île de Roda, «Le royaume d'Osiris» fut découvert entouré de textes et de représentations se rapportant au *Livre des Quererts.* Sur tous ces monuments cette scène est identique, mais la mieux conservée est celle du sarcophage de Taho. Après le battant décoré d'un serpent dressé sur sa queue sont représentées dix têtes genre vases canopes avec les noms suivants. Dans la première rangée : un vase à tête de chacal *sḫm-ir·f;* une tête humaine avec deux cornes surmontées d'un disque et de deux plumes *ḫkr-ḥr.* Deuxième rangée : tête de bélier portant un disque et deux plumes : *wʿb-tp-ʿ3-pḥ;* tête de chacal *nb-w3śtj.* Troisième rangée : tête de bélier *bnn-ḥr-pdt-9*; tête de bélier *nḫi-ḥr.* Quatrième rangée : tête de chacal *ḥr-tp-nḥb;* tête de gazelle à longues cornes *ifi-nḥbw.* Cinquième rangée : tête de chacal *ts-ḥrw;* tête de bélier avec un disque et deux plumes : *ʿnḫ-m-ḥr·f.* Tournant le dos à ces vases : cinq dieux tiennent des cordes qui lient «l'ennemi» sous le trône d'Osiris. Ce sont Chou, Tefnout, Geb et Nout. Devant la divinité qui se trouve au milieu, une inscription énigmatique (voir Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap,* III, pl. XVII). La figure principale est Osiris sur son trône portant la couronne blanche et tenant le sceptre . Horus lui présente le signe au bout d'un sceptre ayant la forme de . Au-dessus, des inscriptions énigmatiques. En face d'Osiris six registres avec quarante-sept dieux (les noms de ces dieux diffèrent de ceux des personnages dans S et C). Une ligne sépare ces dieux d'un vestibule qui contient un trait vertical représentant un mur orné de têtes de gazelle posées de champ et un grand cobra dressé

## LA HUITIÈME *ŠBḪT*.

(RVI) (RV)

Autres versions : S I et C.

*A* S I : suit le texte du périple du soleil ; C : fin.

*La huitième porte « Celle qui cause la douleur avec ses deux flammes*[A] *» au nom du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Maître des deux terres* Nb-m;ʿt-Rʿ-mrj-imn *fils du soleil, Maître des diadèmes R VI aimé (des) dieux qui se trouvent dans la nécropole, dans* smjt (?).

*A* Brugsch, *Thesaurus,* p. 28.

Au premier registre, à droite, se trouvent quatre colonnes d'inscriptions. Le texte est embrouillé car il a été copié en commençant par la fin, mais grâce à quelques restes de cette même inscription dans S I, on peut le reconstituer de la façon suivante :

3e A 4 3b sic 2d 3a B sic sic 2c 2b 1c 2a 1b C 1a

Variantes : S I (voir Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos,* pl. LXXX, représenté au milieu et à gauche).

*A* 1 col. : ...

*B* 2 col. : (?) ... ... (fin de la colonne).

*C* 4 col. : ... ... (fin de la 4e colonne).

*Sortir du district* (?), *passer devant la porte qui est dans Douat. O, rempart* (?), *écoute les paroles, adore* (?) *« le Lumineux » !*

*Exécuter des plans* (?) *de la part des dieux qui sont dans Douat...*

Les dieux du premier registre sont : *ḥsbd*[1] tenant un sceptre, un dieu les bras tendus en avant *dwnw-ʿwj*[2] et deux dieux *wm;*[3] et *smrsw*[4]. Les trois colonnes de texte qui se trouvent derrière ces dieux font partie de l'inscription du cinquième registre.

Au deuxième registre sont représentés quatre dieux : un Osiris *itj*[5], un dieu criocéphale *bbtj*[6] et trois momies : *nḏ-k;w*[7], *db;-ḫkst*[8] et *smntj*[9].

Au-dessus de la barque quinze colonnes d'un texte embrouillé. Dans la seizième colonne, à droite au-dessus de la proue de la barque solaire, deux petites divinités : un dieu la tête surmontée d'un disque avec deux uræi et une momie au-dessus de laquelle est écrit : . Le texte reconstitué se lit :

2b A sic B 4b 3 2a 1 7b 6 5 4a 10b 9 sic 8 7a 11 sic 10a C 13 12 D 15 C 14 E

Autres versions : S I ; le texte dans C est illisible.

*A* S I :

*B* S I : le texte n'a pas été continué, il reprend avec *nṯr imi* ...

*C* S I :

sur sa queue qui porte le nom de . Deux lignes verticales forment un registre laissé vide. Après ce registre une courte inscription : . Enfin un battant avec un lion sur le tranchant supérieur représente l'autre porte dû « royaume d'Osiris ». Sur le battant l'inscription suivante :

(1) S I : (?) ; Cf. De Buck, *The Egyptian Coffin Texts,* II, p. 156, 172 et 215 ; Daressy, *B. I. F. A. O.,* XII, p. 5.

(2) *Wörtb.*

(3) S I :

(4) *Wörtb.*

(5) Budge, *Dictionary.*

(6) C :

(7) Budge, *Dictionary.* Cf. *nḏ-b;w* : Naville, *La litanie du soleil,* p. 23, 45.

(8) Ce nom n'existe pas dans S I.

(9) S I : . Tous ces dieux sont bien visibles dans C, mais leurs noms ont disparu.

[D] SI :

[E] SI :

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la huitième porte « Celle qui cause la douleur avec ses deux flammes » et à la neuvième heure « Celle qui protège son Maître*[A] », *le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est)* : b;-pn : « *Cette Âme* »[B].

[A] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.
[B] *ibid.*

La barque du soleil est halée par sept dieux tracés au double trait.

Au cinquième registre on voit le dieu *Sj;* qui prononce un long discours tracé au-devant et au-dessous de lui en colonnes verticales. Ce discours s'adresse à quinze figures tracées au triple trait et représentant chacune trois personnes. Tous ces personnages tournent le dos au dieu Sia. Ce sont de droite à gauche : (1)

Le texte du discours de *Sj;* se lit :

(1) Ces personnages sont les mêmes que ceux des registres inférieurs de la deuxième et de la troisième heure ainsi que ceux de la neuvième heure (Royaume d'Osiris), voir p. 61.

Dans C les figures sont bien visibles mais toutes les inscriptions ont disparu ; *Sj;* regarde vers 15 groupes formés chacun de trois figures qui marchent vers lui et qui sont disposés sur trois registres superposés. Le texte du discours de *Sj;* d'environ vingt colonnes est placé entre lui et ces personnages. Sur le sarcophage de Taho *Sj;* et les quarante-cinq figures avec leurs noms sont à la suite de la huitième division du *Livre de l'Am-Douat*. Le discours de *Sj;* manque. Sur le sarcophage du Caire (Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, pl. XVII), même scène que sur Taho et placée de la même manière. Sur deux sarcophages du Caire inédits, nos 48447 et 48448 (6142), la scène comprend le dieu *Sj;* avec le texte de son discours (pas de personnages), et vient à la suite de la huitième division du *Livre de l'Am-Douat*. Voir mon article dans les *Annales du Service*, t. XL, p. 665 sqq.



Variantes : sarcophages saïtes, nos 48447 et 48446 (6142) du Musée du Caire.

[A] Sarc. 48447 :

[B] Sarc. 48447 :

[C] Sur les deux sarcophages :

[D] Sur les deux sarcophages :

[E] Sur les deux sarcophages : (48446 : sqq.).

[F] Sur les deux sarcophages :

[G] Sur les deux sarcophages : (48446 : Det. ı).

[H] Sarc. 48447 :

[I] Sarc. 48447 : ; Sarc. 48446 :

[J] Sarc. 48447 :

[K] Sur les deux sarcophages :

[L] Sur les deux sarcophages :

[M] Sur les deux sarcophages :

[N] Le texte, sur les deux sarcophages, intercale :

[O] Sur les deux sarcophages :

[P] Sur les deux sarcophages :

Q Sur les deux sarcophages :

R

S Le texte s'arrête ici sur les deux sarcophages, la suite de notre texte est la fin de la réponse des dieux dont le début est au premier registre à gauche.

Le texte du premier registre, remis en ordre, se lit de la façon suivante :

Variantes : sarcophages nos 48447 et 48446 (6142) Musée du Caire.

A

B

C (48446 : )

D (48446 : )

E

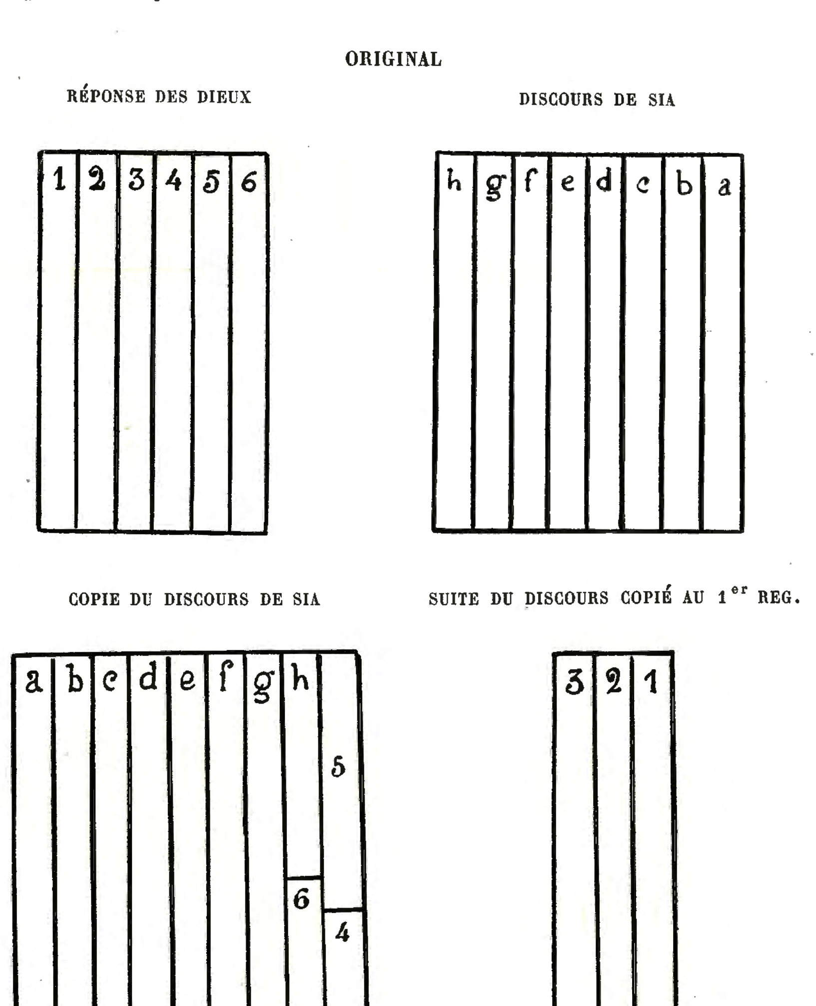
F No 48447 :

G fin du texte sur le sarcophage no 48447, sur le sarcophage no 48446 le texte continue (nom) ... fin.

Les deux textes, c'est-à-dire, le discours de Sia au dernier registre et le texte de gauche du premier registre, qui est la réponse des dieux à ce discours, étaient placés sur l'original sur un seul tableau comme c'est le cas sur les deux sarcophages de l'époque saïte du Musée du Caire : No 48447 et No 48446. Le décorateur de la tombe de R VI a commencé par copier le discours de Sia en lignes plus longues, en y ajoutant trois lignes de la réponse des dieux copiées en commençant par la dernière, c'est-à-dire : 4, 5, 6, copiées 6, 5, 4.



Puis il a continué sa copie de la réponse des dieux et l'a tracé faute de place au premier registre, toujours à l'envers :




Le discours de Sia :

*Paroles prononcées par* (*Sia*) :

*Vos âmes vous protègent, Anubis a revisé vos cœurs. Le dieu* (pour *les dieux*) *est* (*sont*) *pour le ciel, les âmes sont pour la terre. Les pêcheurs parmi vous, ceux qui sont dans cet endroit où vous vous trouvez : vous ne verrez pas votre dieu.*

*(O, vous) les las et les noyés, vous êtes submergés avec Ḥapi, vous abordez (?) avec* D̲f;jt, *vos offrandes* (srjw)[A] sont *des rentes princières* (?)[B]. *Justes sont les offrandes consistant en produits de chasse*[C] *qui vous sont données. Vous prenez votre orge.*

*Ce que vous faites (c'est) votre devoir de veiller sur l'Être-Bon*[D] (?)... *Parmi vous sont ceux qui se trouvent à l'endroit où il réside, éternellement. Les justes parmi vous sont dans la suite d'Osiris et devant lui en qualité d'ancêtres, c'est lui qui vous donne vos offrandes. Le soleil est devant vos yeux, le vent est dans votre nez.*

La réponse des dieux :

*Paroles à dire : Nous sommes venus de notre terre, nous sommes descendus de notre nome*[E], *nous ne commettons pas d'iniquité envers ceux qui sont là* (?). *A terre*[F]*! Silence! Notre roi! Nous aimons dieu par-devant nos dieux, ne* (?)... *sur la vérité, nous donnons Horus à Osiris pour qu'il ne soit pas seul* (le texte, sarc. n° 48446, ajoute : *nous plaçons Osiris N. à la tête des vivants*).

[A] Offrandes *srjw* destinées aux dieux ou aux morts, voir *Wörtb.*

[B] Ou bien «détournement des offrandes pour les illuminés». Cf. Junker, *Giza,* III, p. 108, 228; *Urk.,* I, 26, 37, 158. Le copiste a-t-il confondu l'oiseau *;ḫ* avec l'oiseau *b;*, puis l'a transcrit par le signe du bélier ?

[C] Voir Pyr. § 1191 *c,* 1215 *c,* 1395 *b; Béni Hassan,* I, pl. XXXIV; Sethe, *Kommentar,* § 555 *c.*

[D] Sur les sarcophages : «*ce qu'il dit, vous le faites, il ne vous lèse pas à l'endroit où il se trouve* (?).»

[E] *Urk.,* I, 46, 150; Frankfort, *Journal,* XIV, p. 236; Polotsky, *Zu den Inschriften der 11 Dynastie,* p. 28 *ff,* 71; *Urk.,* V (Abschnit 10), p. 21.

[F] Expression qui se rencontre sur les représentations des Fêtes Sed. Ainsi Naville, *The Festival-Hall of Osorkon II,* p. 10 *a.* Par contre voir Kees, *Der Opfertanz des ägyptischen Königs,* p. 117, 118 et von Bissing, *Untersuchungen zu den Reliefs aus dem Re-Heiligtum des Rathures,* I, p. 112. Je remercie M. Grdseloff de m'avoir suggéré cette interprétation que je propose toutefois avec toutes réserves.



## LA NEUVIÈME *ŚBḪT.*

(R VI) (R VI) *sic*

Dans C : ...

*La neuvième porte «Maîtresse de la crainte», au nom du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Maître des deux terres* Nb-m;ʿt-Rʿ-mrj-ỉmn, *fils du soleil, Maître des diadèmes, Maître de la vérité dans* ḫrt-nṯr *R VI* m;-ḫrw, *pareil au soleil du ciel.*

[A] Brugsch, *Thesaurus,* p. 28.

Au premier registre se trouvent cinq dieux mâles : *hpn*[(1)], *ʿḥʿtj*[(2)], *nfrt-nfrt*[(3)], *sic* *pḫrr-ḥr-ʿ·f*[(4)] et *ḥtjw-nṯrw*[(5)].

Au deuxième, quatre autres dieux : *mjnmjn*, *rnn-ỉtf·f*[(6)], *ʿr-m;ʿt*[(7)] et *srt.*

La barque du dieu soleil est halée par six dieux dont le premier à tête de crocodile est *wdw-mwt·f.* Au-dessus de la barque[(8)] 14 lignes de texte :

1 4 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

[A] Texte rétrograde à l'exception de la colonne 4.

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la neuvième porte «Maîtresse de la crainte» (et à la) dixième heure* D̲nd̲njt. *Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de cette heure (est)* : W;d̲w-mwt·f.

(1) S I : ce dieu n'a pas été représenté.

(2) S I : . Le contour de ce dieu n'a pas été achevé.

(3) S I : idem C :

(4) S I : ; C :

(5) S I : . Le contour de la figure du dieu est à peine indiqué.

(6) Cf. *Notices,* II, p. 678.

(7) C :

(8) S I : La barque n'a pas été terminée.

[A] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.

Au cinquième registre six dieux tiennent une corde non reliée à la barque du soleil. Enfin au sixième registre six autres divinités anonymes ; au-dessus du dernier groupe deux lignes d'inscriptions :

Autres versions :

S I : ... c'est tout ce qui reste du texte au-dessus d'un groupe de cinq dieux. Ce sont les dernières représentations dans S I.

## LA DIXIÈME *ŚBḪT.*

A B

R VI R VI

Quelques traces dans C : [A] ... [B] ...

*La dixième porte « Celle qui protège son Maître », au grand nom du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Maître des deux terres* Nb-mꜣꜥt-Rꜥ-mrj-imn, *fils du soleil, Maître des diadèmes, R VI* mꜣ-ḫrw, *Maître* (?) *de* ḫrt-nṯr.

[A] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.

Au premier registre de la onzième heure sont représentés six dieux : *mr·f-wꜥwt* (1), *ns-tp-rꜣ·f* (2), *wꜣḥ-ꜥḫw* (3), *ḥddw* (4), *bnbn* (5) et (sic) *nḥm·ś-mꜥḳn·ś*.

(1) Cf. *Notices*, II, p. 679, dans C : idem, cf. *Notices*, II, p. 639.

(2) C : idem.

(3) N'existe pas dans *Notices*, II, p. 679. C : idem, tous les autres noms sont effacés. Sur le signe du bassin à feu, voir R. Weil, *Revue d'Égyptologie*, IV, p. 225-227.

(4) Cf. *Wörtb.*

(5) Cf. *bnbntj* de la I^re Division de l'*Am-Douat* : Budge, *The Egyptian Heaven and Hell*, I, p. 8 ; Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, p. 4, 121 ; Naville, *La litanie du Soleil*, n° 74 ; Mariette, *Abydos*, I, pl. 44 ; Budge, *The Egyptian Dictionary*.



Au deuxième registre quatre dieux : *in-ś-nmꜥ·s*, (?) *mrj-ḥr* (1), *dsr-irt* et un dieu resté anonyme.

Au-dessus de la barque, 9 lignes de texte :

1 4 2 3 4 5 6 7 8 9

[A] Texte rétrograde.

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive vers la dixième porte « Celle qui protège son Maître* [A] *», et à la onzième heure* śbjꜣt [B]. *Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est)* : nb-nṯrw.

[A] Brugsch, *Thesaurus*, p. 28.

[B] Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris*, II, pl. XLIII.

La barque est halée par quatre personnages qui occupent le quatrième registre. Au cinquième registre cinq autres dieux, dont le premier est *nb-nṯrw* (2), divinité de la onzième heure. Enfin au dernier registre six figures.

Au-dessus des quatre premières quelques signes : (3).

Au-dessus de tout le groupe deux lignes :

Ce passage forme avec les deux lignes précédentes (p. 72) un texte qui, à l'origine était écrit en colonnes verticales et que le décorateur de S a copié

(1) Cf. *Notices*, II, p. 679.

(2) dans C ce dieu a une tête de crocodile.

(3) Dans C au-dessus des premiers dieux du dernier registre quelques fragments d'un texte : ... Cf. *Notices*, II, p. 639.

en lignes horizontales en commençant par la dernière colonne. Le texte reconstitué se lit :

[A] Pour : (?)

[B] Pour :

[C] Pour :

[D] Pour :

[E] Pour : cf. NAVILLE, *Das aegyptische Todtenbuch*, II, p. 292; MAYSTRE, *Les déclarations d'innocence*, p. 38.

[F] Pour :

Le tombeau de Pédéménope contient le même texte (Salle XIII) intercalé entre la X[e] et la XI[e] Division du *Livre des Portes*. Ce texte se lit :

(?) (?) (?)(?) (?) (blanc)

*Quant à ceux qui sont sur terre et encensent les dieux qui se trouvent dans la Douat, ils seront à la suite de ce dieu, des repas leur seront donnés, ils ne seront pas repoussés*



*devant les portes des Maîtres des Provisions... « Vos coiffes sont ôtées*[A]*, vos bandelettes déliées, vos (rations) de pain ne sont pas diminuées. »*

[A] Discours du dieu soleil. Pour la première phrase, cf. le *Livre des Portes*, VII[e] Division; BUDGE, *The Egyptian Heaven and Hell*, II, p. 214 et 106; LEFÉBURE, *Les hypogées royaux de Thèbes, Le tombeau de Séti I*, 1[re] partie, pl. XIX (34); *ꜥfnt* : JÉQUIER, *Les frises d'objets*, p. 5; Pyr. § 729 *a*, 1566 *b*, 2003 *b*, 2204 *a*; le *Livre des Morts* : NAVILLE, *Das aegyptische Todtenbuch*, I, 149, (39), voir aussi 35 (2); 99 introduction (25); 149 (3).

## LA ONZIÈME ET DERNIÈRE *ŚBḪT*.

[A] R VI ... R VI

Autres versions : C.

[A] Le texte de C s'arrête ici.

*La onzième porte, « Celle qui repousse le adversaires » au grand nom du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Maître des deux terres,* Nb-mꜣꜥt-Rꜥ-mrj-imn, *fils du soleil, Maître des diadèmes, R VI* mꜣꜥ-ḫrw *parmi* (?) *les Maîtres des portes, en paix.*

L'espace compris entre la bande qui représente la 11[e] *śbḫt* et les jambes de la déesse Nout peut être divisé en deux parties. La première qui représente le voyage de la barque solaire dans la douzième heure de la nuit est composée de cinq registres; la deuxième partie contient une série de représentations symbolisant la naissance du soleil nouveau et quatre lignes de texte.

Au premier registre de la partie gauche du dernier tableau se trouvent neuf dieux indiqués par un contour blanc sur fond noir. Ce sont : *in-ḥrt-ꜥnḏ*[(1)], *smḥ-ḫftjw·f*[(2)], *nḥm-ḥꜥ·f*[(3)],

(1) Cf. *Notices*, II, p. 681. C : — (2) C : idem. — (3) C :

*ḥr-ib-iʿḥ·f*(1), *imj-ȝgb·f*(2), *tȝw-n-rȝ*(3), *kn-sbiw*(4), *sȝw-ḫȝbt*(5) et *irj(?)-n-mnj*(6).

La barque est halée par quatre personnages placés dans le même registre et indiqués par un simple contour blanc. La première a, au-dessus de la tête, un disque avec deux *uraei*. Deux cartouches de Ramsès VI sont placés au-dessus du groupe des haleurs(7). Au-dessus de la barque 13 lignes de texte :

[hiéroglyphes, lignes 1–13, avec renvois A–H ; cartouches : R VI, R VI]

Autre version : C.

A [hiéroglyphes]

B [hiéroglyphes]

C [hiéroglyphes]

D *Idem.*

E [hiéroglyphes]

F [hiéroglyphes]

G [hiéroglyphes]

H Le texte s'arrête ici.

*La Majesté de ce dieu vogue et arrive à la onzième porte « Celle qui repousse les*

(1) Son nom est placé devant la figure ; C : [hiéroglyphes]
(2) Au-dessus du même dieu. C : idem.
(3) C : idem.
(4) C : *kn-sbiw*.
(5) C : [hiéroglyphes]. Le copiste a évidemment mal lu son original et a confondu l'oiseau [hiéroglyphe] avec [hiéroglyphe] qu'il a transcrit par [hiéroglyphe].
(6) Le nom encadre la tête de l'avant-dernier dieu du registre. C : [hiéroglyphes]
Dans C. le registre supérieur de la onzième heure contient le texte qui décrit le voyage de la barque solaire (Cf. p. 77). La théorie des dieux, qui sont les mêmes que dans S. au registre supérieur et le grand texte décrivant les pays de l'au-delà (voir quatrième registre dans S, p. 77).
(7) Dans C. la barque est halée par seize divinités précédées de quatre chacals. Le dieu *Pȝwtj-nntj* ouvre la marche. Son nom est placé au-dessus, au premier registre.



*alliés (de Seth) » et à la douzième heure « Celle qui voit la beauté de Râ*A *». Le dieu qui se trouve dans cette heure comme guide de ce dieu (est)* : Pȝwtj-nntj B, n-sw-bit, *maître des deux terres,* Nb-mȝʿt-Rʿ-mrj-imn, *fils du soleil, maître des diadèmes, R VI (aimé de)*C *Ptah qui est dans la belle place*D.

A BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 28 ; NAVILLE, *The Temple of Deir-el-Bahari*, IV, pl. CXIV.

B Pour *Pȝwtj-nntj*, voir p. 26.

C Supprimé faute de place.

D GAUTHIER, *Dictionnaire géographique*, V, p. 77.

Au troisième registre un dieu à tête de crocodile, *Pȝwtj-nntj*, conduit quatre chacals liés par une corde(1). Au-dessus de cette représentation un texte de 17 colonnes entre deux lignes horizontales d'inscriptions. Le texte d'en haut se lit :

[hiéroglyphes, avec renvois A–D]

Autres versions : C.

A Manque dans C.

B C : [hiéroglyphes]. Cf. p. 3.

C C : [hiéroglyphe]

D C : [hiéroglyphes]

Texte en colonnes verticales (de droite à gauche) :

[hiéroglyphes, colonnes 1–17, avec renvois A–S]

(1) Cf. BRUYÈRE, *Fouilles de Deir el Médineh* (1930), p. 53, pl. XV.

Autre version C.

[A] Avec un collier; C sans collier.

[B]

[C]

[D]

[E]

[F]

[G]

[H]

[I]

[J]

[K]

[L]

[M]

[N]

[O]

[P] Lacune dans C.

[Q]

[R]

[S] Le texte de C continue 15 . . . 16 17 18 tr. 19 . . . 20 tr. . . . 21 . . . 22 . . . 23 . . .

Ligne horizontale en bas du texte précédent :



Dans C le même texte se présente de la façon suivante :

Horizontalement, en écriture rétrograde :

*Les esprits des occidentaux, ce sont des dieux qui protègent l'horizon occidental et Héliopolis. C'est eux qui conduisent le Soleil au ciel.*

Verticalement :

*Après s'être joints aux haleurs à l'intérieur de l'horizon occidental. Telle est leur manifestation. La contrée occidentale dont* Niou *est le nom, c'est leur pays. Les deux grands rochers qui sont au milieu de la Mer occidentale et dont «le pays des peuples qui sont aux confins de la terre» est le nom, c'est leur ville. Je les connais. Les deux milans de la Barque du dieu qui sont dans cette figure qui est dessinée sont des esprits vivants qui pénètrent dans les ténèbres à l'intérieur de l'horizon occidental avec Râ chaque jour. Ils ne se reposent pas jusqu'à ce qu'ils arrivent; ils se reposent quand c'est le moment de se reposer. Si Râ n'arrive pas aussitôt, ils circulent dans l'horizon, mais ils n'entrent pas dans le ciel. Quant à ce qui est fait par Râ à . . .*

Horizontalement, en écriture rétrograde :

(*Ce sont les préposés au ciel, qui gardent l'horizon et*) *protègent Héliopolis, C'est eux qui conduisent Râ chaque jour, lorsque est enfanté le dieu à l'heure de sortir de la terre.* (Voir le chapitre de Ét. Drioton.)

Au-dessus du quatrième registre une ligne de texte horizontale (de droite à gauche) :

C : [A]

[B]

[C]

D

E

*Dieux qui adorent Râ lorsqu'il sort de la* dw;t, *lorsqu'il descend dans la région* t;nn ; *ils conduisent Râ en paix, en triomphe.*

Le quatrième registre contient une théorie de sept dieux qui s'avancent en faisant le geste d'adoration vers les jambes de Nout. Ces dieux portent les noms suivants : *iw'-n-nḥḥ* (1), *šḥtj-pt* (?) (2), *wd'-mdw-ḫft-rḥ·f* (3), *sdndn·pt* (4), *'ḥ;-dn-tpw* (5), *ḥ;jwt* (6) et *nf;-ḥr* (7).

Au cinquième registre, quatre dieux pareils aux précédents. Le dernier personnage qui est anonyme au-dessus de la tête un disque avec deux *uraei*. Les trois premiers sont dénommés : *wd'-itf* (8), *nb-'nḫ* (9) et *wnn-nfr* (10).

La naissance du soleil est représentée par trois groupes de dessins. Le premier groupe consiste en un autel *ḫ;t* placé sur un traîneau. Sur l'autel se trouve un scarabée couché. A droite, un enfant au-dessous d'un scarabée placé sous le signe du ciel ; devant ce groupe deux dieux *ḥḥw* et *ḥḥwt* agenouillés font le geste d'adoration. La deuxième scène représente deux barques solaires, pareilles au modèle trouvé à el-Bersheh, placées perpendiculairement aux autres figures du même registre, au-dessus de leurs proues : et *sic*. Quatre colonnes de texte décrivent la naissance ainsi que le périple de la barque solaire :

A B C D E F G H I J K L

(1) C : *idem.*
(2) C : *idem.*
(3) C : *idem.*
(4) C : *idem.*
(5) C : *idem.*
(6) C :
(7) L'oiseau est mal fait. C *idem.*
(8) *Idem.*
(9) C : *idem*, cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 183.
(10) C : *idem.*



C : A

B Le second manque.

C

D manque.

E

F

G

H

I

J manque.

K (*sic*).

L Le texte de C continue :

*Sortir de la Douat*[A], *se reposer dans la barque du matin, naviguer sur le Noun jusqu'à l'heure de Râ « Celle qui voit la beauté de son Maître », se transformer en Khepri, s'élever vers l'horizon, entrer dans la bouche, sortir de la vulve, surgir dans l'ouverture de la porte (à deux battants) de l'horizon à l'heure « Celle qui élève la beauté de Râ » pour faire vivre les hommes...*

A Voir Brugsch, *Thesaurus*, p. 179.

Le dernier groupe, placé de même perpendiculairement aux autres scènes, se compose de Isis et de Nephthys en train de se passer le disque solaire. Ces deux déesses sont ordinairement représentées sur le devant des deux barques comme c'est le cas dans la scène du matin décrite précédemment. C'est un procédé typiquement égyptien que de donner plusieurs formules symboliques à un seul et même événement : le groupe d'en haut est une allusion au mythe hermopolitain de la naissance du soleil, représenté comme un enfant sortant du chaos primordial personnifié par *ḥḥ* et *ḥḥt* et qui s'envole vers le ciel sous l'aspect d'un scarabée. L'autre mythe, d'après lequel le soleil change de barque tous les matins et tous les soirs, est évoqué par les deux autres groupes de représentations.

# L'ÉCRITURE ÉNIGMATIQUE

## DU *LIVRE DU JOUR ET DE LA NUIT*

PAR

ÉTIENNE DRIOTON.

Le *Livre du jour et de la nuit,* dont M. Piankoff vient de publier la recension du tombeau de Ramsès VI, renferme quelques passages en écriture énigmatique.

Deux d'entre eux sont presque complètement rédigés de cette manière. L'un (texte I) appartient au *Livre du jour;* l'autre (texte II) est incorporé à la XIe heure du *Livre de la nuit.* Un troisième, qui fait partie du *Livre du jour,* comporte certaines phrases et certains mots exprimés dans le même système. Pour que la documentation sur le sujet soit complète, nous le reproduisons en appendice aux deux autres (texte III) dans la première partie de cette étude.

Par commodité, et pour éviter les redites, nous avons réuni en synthèse, dans une seconde partie, les explications sur la valeur cryptographique des signes et sur leur emploi.

La première partie ne comporte donc qu'un déchiffrement suivi des textes, avec des renvois, sous chaque transcription de mot cryptographique, aux justifications de la seconde partie, disposées par paragraphes indiqués dans la marge de leurs tableaux. Les mots ainsi étudiés sont désignés par des numéros d'ordre placés au-dessus de chacun d'eux.

# PREMIÈRE PARTIE.

## LES TEXTES.

### TEXTE I

(Piankoff, *Le livre du jour et de la nuit*, plus haut p. 3, 4 et 9).

Ligne horizontale :

1 *b3·w* (§ 11) — 2 *i3bty·w* (§ 3) — 3 *nṯr·w* (§ 5.38) — 4 *p(w)* (§ 7.22.38) — 5 *nḏ·w* (§ 4.10.11.38)

*Les Esprits orientaux,[(1)] ce sont des dieux qui protègent l'horizon oriental et Héliopolis*[(2)].

Verticalement :

6 *b(3)·w* (§ 7.31) — *sic*

*Adorer Rê, le faire lever, par les Esprits orientaux. Les Esprits orientaux ce sont quatre dieux qui adorent Rê. C'est eux qui font lever Rê et qui ouvrent*

[(1)] La hampe du signe ☥ se termine par un pied : c'est une combinaison avec le signe ⌋.

[(2)] On pourrait penser à une traduction : *qui protègent l'horizon oriental à Héliopolis,* ces esprits recevant vraisemblablement, comme ceux de l'Occident, un culte à Héliopolis. Mais les expressions du texte II, ligne 30 : *ce sont des préposés au ciel, qui gardent l'horizon et protègent Héliopolis,* et celles du texte III, ligne 1 : *ce sont quatre dieux qui protègent l'horizon septentrional, qui gardent Saïs et Busiris,* rendent plus probable la traduction que nous avons adoptée.



*sb3*

*les battants dans les quatre portails de l'horizon oriental du ciel. C'est eux qui font la lumière pour lui dans les Deux-Chapelles. Ils s'avancent*

7 — 8 *wbn* (§ 10.37) — 9 *wbn* (§ 10.30.37)

*devant Rê lorsqu'il se lève*[(1)] *chaque jour. Quand il advient que se lève*

10 *rʿ* — 11 *ḫpr-sn* (§ 18) — 12 *gs(y·w)* (§ 7.11.21) — 13 *iw-sn* (§ 14)

*Rê, ils deviennent des coureurs et ils vont sur tous ses chemins devant*

14 *p(3)* (§ 10)

*les quatre visages (c'est ce qui est en dessin*[(2)]*) sur un cou unique,*

15 *wr* (§ 8) — 16 *imy* (§ 13) — 17 *sn* (§ 18)

*selon l'image de ce Grand*[(3)] *qui est à Mendès*[(4)]. *Ils se retournent lorsque*

[(1)] Pseudoparticipe.

[(2)] Renvoi à une illustration accompagnant le texte dans le manuscrit qui a servi de modèle à la copie du tombeau de Ramsès VI. Le dieu-Soleil y était figuré avec quatre têtes de bélier, comme on le voit sur les hypocéphales. Cf. Pleyte, *Chapitres supplémentaires du Livre des Morts, 162, 162, 163,* Leyde s. d., p. 60. En fait le copiste du tombeau de Ramsès VI a traité autrement la représentation du dieu-Soleil, en négligeant ce détail.

[(3)] Le personnage porte le diadème *atef* au lieu de la double plume du signe typographique.

[(4)] Ou peut-être Busiris. Mais la référence à une tête de bélier rend plus probable une traduction par Mendès.

*ˁḥˁ* (§ 5) *ỉmy·w* (§ 2.12.28)

*Rê s'arrête, pour recueillir les paroles divines. Ceux qui sont dans la Barque*

*dwꜣ(·wt)* (§ 16) *ỉmy·w* (§ 2.12.28)

*de Rê, c'est eux qui donnent*(1) *les adorations*(2) *de Rê à ceux qui sont dans*

*ḥs·t-f* (§ 18) *p(w)* (§ 7.22)

*le ciel en le louant. Je les connais en hiéroglyphes*(3). *Ce sont quatre formules*

*sštꜣ(·w)* (§ 1.10) horizontalement : *ˁ[k-k] [m] ḫnw-s* (§ 7)

*secrètes auxquelles tu es initié*(4). *Ne (les) prononce pas de façon*

*qu'entende aucun profane.*

(1) C'est-à-dire « qui enseignent ». Les habitants du ciel apprennent à louer Rê en entendant les hymnes que les matelots de la barque solaire récitent en son honneur. Il faut convenir qu'un tel emploi du verbe *donner* est étrange. J'ai l'impression que le mot cache un piège cryptographique, mais je n'arrive pas à le déceler.

(2) D'après la suite du texte (« je *les* connais... »), ce mot, écrit au singulier, est à lire au pluriel. Il s'agit de quatre formules laudatives qui vont être citées par la suite.

(3) C'est-à-dire : je sais lire leurs signes énigmatiques en écriture hiéroglyphique ordinaire.

(4) Mot à mot : *dans lesquelles tu entres*, [hiéroglyphes]. Toute cette ligne est écrite en disposition rétrograde.



Horizontalement :

*ḏd-mdw* (§ 12) *wbn-f* (§ 5)

*Formule. Louange par l'Eau des dieux qui est à la suite de Rê, lorsqu'il se lève*

*nb(·w)* (§ 8.21) *ꜣḫ·t* (§ 10.28) *p(w)* (§ 7.22)

*à l'horizon oriental du ciel. Les Seigneurs de l'Horizon ce sont. C'est eux*

*qui font monter la Justice vers Rê,*

Verticalement :

*wpš-f* (§ 1.10.20) *nḥb(·t)-f* (§ 7.24.30)

*lorsqu'il rayonne et qu'apparaissent quatre visages sur son cou sans*

*siꜣ-n-tw-f* (§ 1.7) *twt* (§ 7.27) *drt(y)* (§ 1.7.22) *snḏ* (§ 10.29)

*qu'on le connaisse. Tu es le dieu hiéracocéphale. Est effrayé le ciel par*

*wsr·w-k* (§ 19) *sšd·w* (§ 6.11) *wp·t* (§ 3.27.35) *ḥnw·ty* (§ 4.11.37)

*ta puissance, toi de qui est orné le front par des cornes. Salut à toi,*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *imny* | *ir* | *ḫpr(·w)-f* | *m* | *nḫn* | *pr-f* |
| (§ 3.9.26.36) | (§ 3.34) | (§ 10.16.34) | (§ 10.34) | (§ 7.28.34) | (§ 14) |
| *Mystérieux* | *qui fait* | *sa manifestation* | *en* | *enfant* | *qui apparaît* |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *m imn·w-f* | *ḥm-n* | *m(w)·t-f* | *rn-f* | | |
| (§ 6.26) | (§ 7) | (§ 7.36) | (§ 14) | | |
| *mystérieusement*[3] | *sans que connaisse* | *sa mère* | *son nom!* | *Tu traverses* | *le ciel* |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *pd* | | *ng(ꜣ)·w* | | *inw* | *in* | *imy·w* |
| | (§ 4.10.20) | | (§ 33) | | (§ 6) | (§ 17) | (§ 2.12.28) |
| *en paix.* | *Sont étendus*[4] | *pour toi* | *des boeufs* | *en* | *tribut* | *par* | *les habitants* |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | *sḫr-n-k* | *ʿpp* | *nḏm* | *ib-k* | | *š·w-k* |
| | | (§ 1.6) | (§ 14) | (§ 19) | | (§ 19) |
| *du ciel.* | *Lorsque tu as abattu* | *Apophis,* | *se réjouit* | *ton cœur* | *dans* | *tes domaines* |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *štꜣ·w* | *ḥtp-k* | | | *n·t* | | *nw* | *nṯr·w* |
| (§ 7.17) | (§ 10) | | | (§ 7) | | | (§ 5.33) |
| *secrets,* | *tu te reposes* | *dans* | *tes prairies* | *de* | *turquoise.* | *Ces* | *dieux* |

(1) En réalité le signe est figuré ici comme une corne de bélier à quatre spires.

(2) Le signe représente très schématiquement une barque aux extrémités relevées, portant au centre une cabine (?) ou un siège (?).

(3) Littéralement : *dans ses mystères.*

(4) Allusion à la coutume, encore en usage en Égypte dans les fêtes populaires, d'immoler des taureaux ou des vaches de part et d'autre du chemin par où le personnage à qui l'on souhaite la bienvenue doit passer.

(5) Le signe ⊡ est fait de telle façon qu'on peut se demander s'il ne s'agirait pas d'un signe .

(6) Le personnage porte dans sa main une terrine ▾.



| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | *rn* | | | *iw(-w)* | |
| | (§ 14) | | | | |
| *dont Bentiou* | *est le nom,* | *c'est leur ville*[3] | *le pays de Pount.* | *Ils sont* | *dans* |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *š* | | *ḥr* | | | *rn-s* |
| (§ 3) | | (§ 19) | | | (§ 14) |
| *la contrée* | *des "Faces-de-singes"*[4] | *près* | *du pays* | *dont Outnet* | *est le nom* |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *et de la mer* | *orientale.* | *C'est leur terre* | *l'horizon* | *oriental.* | *Ce sont leurs corps* |

| | |
|---|---|
| | *špi·w*[5] |
| | (§ 9) |
| *aussi* | *les scarabées.* |

TEXTE II.

(Piankoff, *Le livre du jour et de la nuit*, plus haut p. 77-79).

A = Corridor, *ibid.*, p. 78.

B = Plafond de la Salle du sarcophage, *ibid.*, p. 77.

Horizontalement :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| A | | | *** | | | |
| B | | | *** | | | |
| | *bꜣ·w* | *imnty·w* | *nṯr·w* | *p(w)* | *nḏ·w* | |
| | (§ 17) | (§ 18) | (§ 5.38) | (§ 7.22.38) | (§ 4.7.10.11.38) | |
| | *Les Esprits* | *occidentaux,* | *ce sont* | *des dieux* | *qui protègent* | *l'horizon* |

(1) Dittographie. Un autre passage (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 650) donne la leçon correcte : .

(2) Variante de la Salle du sarcophage : . C'est sans doute la leçon correcte.

(3) Dans ce passage et dans les suivants, le mot «ville» est appliqué à des contrées. Il a peut-être le sens de «lieu d'origine».

(4) Équivalent exact des Κυνοκέφαλοι d'Hérodote (IV, 191).

(5) État phonétique correspondant à celui du nom «le Scarabée» (= ), donné au Soleil dans les textes de la Vallée des Rois.

A / B

73 *imnt·t* (§ 2.7) *occidental* — 74 *i(w)nw* (§ 7.12.26) *et Héliopolis.* — *ntsn* (§ 18) *C'est eux* — 75 *sb(y)·w wiȝ n rˁ* (§ 5.6.32.39) *qui conduisent la Barque de Rê* — *au* — *ciel,*

Verticalement :

76 *sm(ȝ)-n-sn* (§ 1.7) *après s'être joints* — 77 *stȝy·w*(1) (§ 9) *aux haleurs* — 78 *m ḫnw* (§ 7.29) *à l'intérieur* — *de l'horizon* — 78*bis* *occidental.*

78*ter* *Telle est leur manifestation.* — 79 *š* (§ 10) *La contrée* — *occidentale* — *dont Niou* — *rn-f* (§ 14) *est le nom,*

*c'est leur pays.* — 80 *in(r)·ty*(2) (§ 6.11) *Les deux rochers* — 81 *ˁȝ-ty*(3) (§ 4.81) *grands* — *qui sont au milieu* — *de la Mer*

(1) Le chacal de la version B porte une boucle [hiéroglyphes] autour du cou.

(2) Correspondant à la forme syncopée [hiéroglyphes] du nom de Gebeleïn, [hiéroglyphes] «les Deux-Rochers». GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques,* I, Le Caire 1925, p. 86 et 88-89. Ici le nom semble bien appliqué à ce que les Grecs ont appelé plus tard les Colonnes d'Hercule, qui marquaient pour eux aussi la limite du monde, καὶ γῆς καὶ θαλάττης τὸ πέρας (STRABON, III, chap. v, 5).

(3) = [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes], orthographe fréquente du duel féminin dans l'épigraphie du Nouvel Empire.



A / B

*occidentale* — 82 *š* (§ 10.20) *et dont “Le pays* — *des peuples* — 83 *nty·w* (§ 6) *qui sont* — *aux* — 84 *ḏr·w* (§ 6.10) *confins* — *de* — *la terre”*

*est le nom,* — *c'est leur ville.* — 85 *iw-i* (§ 6) *Je les connais.* — 86 *ḏr·ty* (§ 5) *Les deux milans* — 87 *dp·t-nṯr* (§ 5) *de la Barque du dieu*

*qui sont dans* — *cette figure* — *qui est* — *dessinée*(1) — 88 *iw-w* (§ 12.33) *sont* — *des Esprits* — *vivants.*

A: 89 *ˁp-* (§ 7.10.20) *Ils pénètrent* — 90 *sn*(2) (§ 4.7) — 91 *ˁr·yt* (§ 3.11.28) *dans la porte* — 92 *n* (§ 10) *de* — *l'horizon* — *occidental*(4)

B: *ˁp(·w)* *qui pénètrent* — *kk·w* *dans les ténèbres* — *à* — *ḫnw* (§ 6.11) *l'intérieur*(3) *de* — *l'horizon* — *occidental*(5)

(1) Référence du manuscrit original à sa propre illustration, reproduite apparemment telle quelle cette fois-ci dans le tombeau de Ramsès VI. Il s'agit des deux milans perchés sur des bâtons incorporés à un faisceau, qui sont une des caractéristiques de la Barque solaire. JÉQUIER, *Essai sur la nomenclature des parties des bateaux,* dans le *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire,* IX (1911), p. 49-51.

(2) Le vase suspendu est un vase [hiéroglyphes] sans anses.

(3) Le texte B est évidemment corrompu. Ou plutôt son copiste, ayant donné dans le piège cryptographique en comprenant *rˁ* où il aurait fallu lire *ˁry·t,* a voulu corriger une leçon qu'il estimait incompréhensible.

(4) Le [hiéroglyphes] superflu est une fantaisie orthographique signalée en néo-égyptien. ERMAN, *Neuägyptische Grammatik,* Leipzig 1933, p. 9, § 14.

(5) Le *Wörterbuch* (I, p. 210) ne mentionne

A 13 93 ... 94 95 14 ... 96
B ... 16 ... (1) ... 17 ...

*ḥnʿ* ($ 18) — *n* ($ 7.10) — *ḥtp-w* ($ 1.27) — *iw-sn* ($ 12)

*avec Rê chaque jour. Ils ne se reposent pas jusqu'à ce qu'ils arrivent;*

A 15 ... 97 98 16 ...
B ... 18 ... 9 ...

*nw n* ($ 1.28) — *sḫny* ($ 1.28)

*ils se reposent quand c'est le moment de se poser. Si Rê n'arrive pas*

A ... 99 ... 17 ... 100 ...

*ʿpp-w* ($ 6.11.27) — *ʿḳ-w* ($ 11) — *t(ꜣ) p·t*

*aussitôt, ils circulent dans l'horizon, mais ils n'entrent pas dans le ciel*(2).

A 18 101 102 103 19 104 (1) ... 20 ... . . .

*ir* ($ 1) — *nw* ($ 12) — *irw* ($ 12) — *in* ($ 1)

*Quant à ce qui est fait par Rê à ...*

A Ici dix colonnes mutilées.

pas de portes (...) attribuées à l'horizon. L'expression existe pourtant. On la trouve par exemple dans la seconde division du *Livre de l'Am-Douat,* où il est dit que le Soleil *traverse la porte de l'horizon oriental du ciel,* ... (Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmôsis III et d'Aménophis II,* Le Caire 1932, p. 9, l. 41-43 et p. 126-127, l. 45-47). Dans les textes du sarcophage d'Ankhnesnéfèribrê, il est dit de cette reine qu'elle vient *comme Horus qui approche de l'horizon du ciel et qui est annoncé à Osiris aux portes de l'horizon,* ... (Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre,* Copenhague 1937, p. 43, l. 81). Dans ce dernier cas il s'agit des portes de l'horizon occidental.

(1) Écrit ...

(2) *n t(ꜣ) p·t* est néo-égyptien pour *m p·t*. Le passage qui se termine ici est difficile à comprendre. Je crois saisir que ces oiseaux, qui se posent sur la Barque solaire, l'accompagnent pendant tout son voyage de nuit. Ils la quittent au moment de sa sortie par l'horizon oriental et, retournant en arrière, ils reviennent en traversant la Daït attendre le Soleil devant la porte de l'horizon occidental, dans laquelle ils doivent pénétrer en lui faisant cortège. Ils ne peuvent se poser que sur la Barque solaire.



Horizontalement :

A 30 105 106 107 108 (1) 109 ...
B ... ×

*ḫnty·w* ($ 7.19) — *p(w)* ($ 10.28) — *p·t* ($ 10.28) — *ꜣḫ·t*(2) ($ 4.10) — *mk·w* ($ 10.23)

*Ce sont des préposés au ciel qui gardent l'horizon et protègent Héliopolis*(3)

A ... 110 ...
B ...

*ms-tw* ($ 11) — *nṯr*

*C'est eux qui conduisent Rê chaque jour lorsque est enfanté le dieu*

A (4) 111 112 (4) ...
B ...

*wnw·t* ($ 11.15.28) — *pr·t* ($ 4.7.27.29)

*à l'heure de sortir de la terre.*

## TEXTE III

(Piankoff, *Le livre du jour et de la nuit,* plus haut p. 22-25).

A = Salle du sarcophage, *ibid.,* p. 22-23.
B = Corridor, p. 23.

Horizontalement :

B ... 113 114 115 ...

*nṯr fdw p(w)* ($ 5) ($ 7.22) — *nd·w* ($ 4.7.11)

*Les Esprits du Nord ce sont quatre dieux qui protègent l'horizon*

(1) En sens inverse.

(2) L'articulation *ꜣ* est rendue ici par un signe ayant valeur de *i*, à quoi elle avait généralement passé depuis l'Ancien Empire. Sethe, *Das aegyptische Verbum,* I, Leipzig 1899, p. 48, $ 78.

(3) Texte B : *Héliopolis la grande.*

(4) Pour *m*, emploi néo-égyptien.

B — 116 *m* (§ 7) — 117 *ʿ* (§ 3.36) — 118 (§ 3) — 119 *sꜣ·w* (§ 1.12.23)

*septentrional du côté du nord, qui gardent Saïs et Busiris,*

B — 120 *ptḥ·w* (§ 7)

*et qui ouvrent la place des Bons*(1).

Verticalement :

A — 121 — 122

B — *bꜣ·w fdw*(2) (§ 7)

*Les quatre Esprits du Nord ce sont quatre dieux parmi*(3) *les Suivants.*

A — 123

B — *ʿḥꜣ* (§ 3)

*C'est eux qui repoussent la tempête du ciel en ce jour du Combat grand.*

(1) Ce nom, cité dans le papyrus Abbott (pl. V, ligne 8), y est celui de la Vallée des Reines, au sud de la Nécropole thébaine, Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques,* V, Le Caire 1928, p. 77. Il est impossible d'adopter ici cette localisation. La *place des Bons* désigne plus vraisemblablement un paradis du Nord de l'Égypte en relation avec Saïs et Busiris, et dont la Vallée des Reines aurait pris le nom.

Mais cette similitude d'appellation, ajoutée au fait qu'un temple était consacré à Ptah dans les mêmes parages sous le vocable de (Gauthier, *ibid.*) a permis au cryptographe de tendre un de ces pièges camouflés par un sens en clair dont on trouve plusieurs exemples dans ces textes (cf. plus loin, § 28).

(2) Le texte B porte *bꜣ fdw,* ce qui est plus correct que le *bꜣ·w fdw* du texte A.

(3) est plutôt une expression néo-égyptienne *n,* pour *m,* «parmi», qu'une écriture abrégée de (*m*) *ḫnw* «au milieu de». Quant au du mot du texte A, si ce n'est pas une faute, c'est une acrophonie de = *wdpw* (Junker, *Poesie aus der Spätzeit,* dans la *Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde,* XLIII (1906), p. 111).



A

B

*C'est eux qui prennent la corde d'avant, qui manœuvrent la corde d'arrière*

A

B

*dans la Barque de Rê avec l'équipage des Impérissables.*

A — 124

B — *wpš-sn* (§ 1.18.28)

*Les quatre dieux qui sont au nord de la Cuisse brillent au milieu du ciel*

A

B

*du côté sud d'Orion, puis ils retournent à l'horizon occidental.*

A

B — (§ 17)

*Quant à cette Cuisse de Seth, elle est dans le ciel du nord, attachée*

A — 125 — 126

B — *dsw* (§ 6) — *nwḥ* (§ 7.27)

*à deux piquets de silex par une chaîne d' or. Elle est confiée à Isis*

A

B

*sous la forme d' un hippopotame femelle qui la garde. Son Eau des dieux est*

A / B — 127 *sic* — nṯr·w (§ 5)

*tout autour comme dieux de l'horizon. Les a mis Rê derrière elle*

A / B

*avec Isis, en disant : « Empêchez qu'elle aille dans le ciel du sud*

A / B

*vers l'Eau des dieux issue d' Osiris, qui est derrière Orion.*

**FINALE DE A.**

A — 128 — bnt(y·w) (§ 7.10) (§ 14) iw(-w)

*Ce sont les Seigneurs du nome busirite, Bentiou est leur nom. Ils sont*

A — 129 — š (§ 3) (§ 14)

*dans la contrée dont Peb est le nom, dans l'Arabie septentrionale.*

A — 130 — š·w (§ 14) (§ 3)

*C'est leur ville, la Crète. Ils apparaissent dans les régions du ciel*



A — (§ 14)

*dans la mer septentrionale. C'est à eux. C'est leur pays l'horizon*

A

*septentrional.*

**FINALE DE B.**

B — 131 — rḫ(y)·t — cf. n° 128 (§ 28)

*Ce sont les seigneurs du nome busirite, les Bentiou, seigneurs du peuple*

B — 132 m (§ 12) — 133 swḏꜣ (§ 4.11.27) — 134 rmṯ·t (§ 7.10.25) — 135 bꜣ (§ 3)

*dans Busiris*[1]*. C'est eux qui protègent les hommes contre cet Esprit*

B — 136 nty (§ 18) — 137 ḫnty-sbꜣ(·w)(?) (§ 3.12.21.27)

*qui est à la suite de Celui qui préside aux Étoiles (?).*

(1) Cf. les orthographes du nom de Busiris : , Spiegelberg, *Aegyptische und andere Graffiti aus der thebanischen Nekropolis*, Heidelberg 1921, p. 115, n° 152 ; , Golénischeff, *Offener Brief an Herrn Professor G. Steindorff*, dans la *Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde*, XL (1902/3), p. 105.

## DEUXIÈME PARTIE.

### LE SYSTÈME D'ÉCRITURE ÉNIGMATIQUE.

#### A. — LE SYLLABAIRE.

Les signes de l'écriture énigmatique employée dans le *Livre du jour et de la nuit* sont en principe ceux de l'écriture ordinaire, avec toutefois une proportion plus élevée de signes rares ou insolites.

La valeur de ces signes peut être basée sur leur valeur normale. Elle peut l'être aussi sur de nouvelles conventions.

1° VALEURS BASÉES SUR LA VALEUR NORMALE.

Une série de signes unilittères est obtenue en prenant simplement la première articulation des signes plurilittères. Ce sont :

§ 1

| SIGNES | VALEUR | PAR ACROPHONIE DE | CRYPTOGRAMMES N^os | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | *ỉ* | *ỉs* | 101, 104 | CHAMPOLLION, *Grammaire égyptienne*, p. 38. |
| | *ỉ* | *ỉs* | 34. | |
| | *ˁ* | *ˁꜣ* | | BRUGSCH, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 130, n° 403. |
| | *w* | *wˁb* | 124 A | |
| | *w* | *wˁb* | 124 B | |
| | *w* | *wꜣḏ* | 32 | DRIOTON, *Revue d'Égyptologie*, I, p. 220. |
| | *w* | *wn* | 97 | |
| | *r* | *rwḏ* | 36 | |



| SIGNES | VALEUR | PAR ACROPHONIE DE | CRYPTOGRAMMES N^os | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | *ḥ* [1] | *ḥn* | 95 | |
| | *ḫ*, *ẖ* | *ẖnw* [2] | 98 B | |
| | *s* | *sꜣ* | 24, 119 | CHAMPOLLION, *Lettre à M. Dacier*, pl. IV. |
| | *s* | *sw* | 76 | BRUGSCH, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 127, n° 318. |
| | *s* | *sn* | 98 | *Id.*, p. 128, n° 331. |
| | *š* | *šw* | 32 | *Id.*, p. 126, n° 261. |
| | *š* | *šsp* | 124 | |

[1] Un texte énigmatique du tombeau de Ramsès VI (CHAMPOLLION, *Notices des monuments*, II, p. 529, 13°) comporte un mot [hiéroglyphes] qui est transcrit [hiéroglyphes] dans une version parallèle de l'Osiréion d'Abydos (FRANKFORT, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, Londres 1933, II, pl. XXXIX). C'est peut-être la même valeur de *ḥ* qui est indiquée par l'équivalence [hiéroglyphes] = [hiéroglyphes] de la première division du Livre de l'Am-Douat (BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, Le Caire 1932, p. 5, l. 168-169, et p. 121, l. 162-163), si toutefois il s'agit là d'une décomposition en signes unilittères.

[2] Dans [hiéroglyphes] = *m ẖnw*, abréviation en usage à partir de la XIX^e dynastie, SETHE, [hiéroglyphes] *m-ẖn·w* « *im Innern* », *eine Rebusspielerei*, dans la *Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde*, LIX (1924), p. 63, note 1.

Une seule fois, les deux premières articulations d'un signe trilittère lui sont attribuées comme valeur énigmatique. C'est ce que nous avons appelé ailleurs [1] le procédé d'acrophonie syllabique :

§ 2 [hiéroglyphe] | *ỉm* | acrophonie bilittère de *ỉmn* | 19, 20, 54, 73.

[1] C'est un procédé assez rare, dont les inscriptions étudiées par DRIOTON, *Essai sur la cryptographie privée de la fin de la XVIII^e dynastie*, dans la *Revue d'Égyptologie*, I, p. 1-50, n'ont fourni en tout que quatre exemples :

[hiéroglyphe] (p. 38, n° 29) } = *tn* par acrophonie de *tnn*
[hiéroglyphe] (p. 47, n° 156) }
[hiéroglyphe] (p. 40, n° 58) = *sẖ* — *sẖꜣḥ*
[hiéroglyphe] (p. 40, n° 63) = *tf* — *tfnw·t*





Un autre procédé, basé lui aussi sur la valeur normale des signes, consiste à changer l'aspect de l'objet représenté en lui substituant un équivalent ou en prenant une de ses parties pour le tout. C'est le procédé de variation matérielle.

Dans la majorité des cas la signification reste inchangée :

§ 3

| SIGNES | | VARIATION MATÉRIELLE DE | | CRYPTOGRAMMES N<sup>os</sup> | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| = bꜣ | dieu à tête de bélier | | bélier sacré | 135 | *Wörterbuch*, I, p. 402. |
| = ʿḥꜣ | homme combattant | | bras armés pour le combat | 123 | Brugsch, *Thesaurus*, p. 128, n° 4. |
| ● = ir | pupille de l'œil | | œil | 42 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 141, n° 74. |
| = t | pain de face | | pain de profil | 39, 91, 137 | Sethe, *Theban Necropolis*, p. 12*. |
| † avec hampe se terminant par un pied comme ] = ꜣb | combinaison de † avec son complément phonétique | †] | | 2 | |
| = wp | corne de profil | | cornes de face | 39 | Birch, *Zeitschrift für aegyptische Sprache...*, V, p. 63. |
| = ʿ | patte de devant d'un taureau | | bras | 117 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 125, n° 202. |
| DÉTER. | montagne à 2 sommets | | montagne à 3 sommets | 118 | Sethe, *Theban Necropolis*, p. 11*. |
| = š | bassin ovale | | bassin rectangulaire | 130 | |



| SIGNES | | VARIATION MATÉRIELLE DE | | CRYPTOGRAMMES N<sup>os</sup> | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| = š | bassin ovale avec un trait diacritique intérieur | | bassin rectangulaire avec deux traits diacritiques intérieurs | 67 | |
| = š [1] | bassin ovale avec deux traits diacritiques intérieurs | | *id.* | 129 | |
| \| = i | trait vertical long | | trait vertical court | 41 | |

[1] Au Livre de l'Am-Douat (Aménophis II, IX<sup>e</sup> heure, l. 263-264. Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, Le Caire 1932, p. 185), le nom est transcrit .

Cette valeur normale peut elle-même servir de base à une valeur unilittère, tirée par acrophonie :

§ 4

| SIGNES | VALEUR | PAR VARIATION MATÉRIELLE ET ACROPHONIE DE | CRYPTOGRAMMES N<sup>os</sup> | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | w | = wp | 40 | |
| | ḫ | = ḫpš | 108 | Drioton, *Annales du Service des Antiquités...*, XL, p. 313, n° 17. |
| | ḏ, t | [1] = ḏw | 5, 72, 81, 115 | |
| [2] | n | = nw | 90 | |

[1] Le mot « narines » du tombeau de Thoutmôsis III (Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, Le Caire 1932, p. 21, l. 201) est orthographié dans le passage correspondant du tombeau d'Aménophis II (*Id.*, p. 40, l. 286).

[2] Le vase suspendu est un vase , sans anses.

| SIGNES | VALEUR | PAR VARIATION MATÉRIELLE ET ACROPHONIE DE | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| ● | *p* | = *pꜣ·t* | 112 A | Drioton, *Revue d'Égyptologie*, I, p. 21, n° 10. |
| | *d* | = *di* | 51 | |
| \| | *w* | = *wꜥ* | 133 | |

2° Valeurs basées sur de nouvelles conventions.

La convention de base de certaines valeurs énigmatiques de signes peut être simplement une appellation normale de l'objet figuré, c'est-à-dire sa définition. Dans ce cas l'énigme provient de ce que, entre plusieurs définitions possibles, l'usage n'avait pas consacré celle-là ou, s'il s'agit de la lecture traditionnelle, n'avait pas retenu cette figuration comme signe-mot ou comme phonème.

On trouve dans les passages énigmatiques du *Livre du jour et de la nuit* les signes-mots inusuels :

§ 5

| SIGNES | | VALEUR | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | un dieu | | 65 | Champollion, *Dictionnaire égyptien*, p. 40. |
| | la Barque de Rê | | 75 | |
| | la barque du dieu | | 87 | |
| | se tenir debout | | 18 | Duemichen, *Zeitschrift für aegyptische Sprache*, 1872, p. 40, note 1. |
| | milan | | 86 | *Wörterbuch*, V, p. 596. |
| | briller | | 28 | |



| SIGNES | | VALEUR | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|

auxquels il faut joindre le signe symbolique :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| * | une étoile | | 3, 70, 113, 127 | Champollion, *Dictionnaire égyptien*, p. 12. |

D'autres signes-mots sont employés, par rébus, comme de véritables phonétiques plurilittères :

§ 6

| SIGNES | | VALEUR PHONÉTIQUE | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| [1] | = «quelqu'un qui apporte» | *inw* | 52 | *Wörterbuch*, I, p. 90. |
| | = «chacal» | *s(ꜣ)b* | 75 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 122, n° 146. |
| | = «milan» | *dr* | 84 | |
| | = *iw* «île» | *iw* | 85 A | |
| | = *iw* «île» | *iw* | 83, 85 B | |
| | = *ntr* > *nṯi* «dieu» | *nty* | 80 | |
| [2] | = «bateau» | *im* | 47 | *Id.*, p. 135, n° 585. |
| | = «couteau» | *ds* | 125 | *Id.*, p. 130, n° 395. |
| | = «lien» | *ssd* | 38 | |

(1) Le personnage porte en réalité une terrine ▾.
(2) Le signe représente très schématiquement une barque aux extrémités relevées, avec une cabine (?) ou un siège (?) au milieu.

| SIGNES | | VALEUR PHONÉTIQUE | CRYPTO-GRAMMES Nos | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | = «boulette» | *pp* | 56, 99 | |
| | = «cercle» | *šn*, *ḥn*[1] | 91 B | |
| | = «pièce d'eau» | *nt* | 83 | Cf. Gunn, *Journal of Egyptian Archaeology*, XII, p. 137. |

[1] A l'époque ptolémaïque, ○ en pointillé a la valeur de *ḥnw* (*Wörterbuch*, III, p. 368).

Un plus grand nombre enfin sert à exprimer, par acrophonie, autant d'articulations simples :

§ 7

| SIGNES | VALEUR | PAR ACROPHONIE DE | CRYPTO-GRAMMES Nos | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | *n* | «dieu» | 94 A | |
| | *m* | «statue» | 76 | |
| | *t* | «quelqu'un qui repousse» | 34, 36 | |
| | *m* | «mère» | 49 | |
| | *ḥ* | «enfant» | 48 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 120, n° 54. |
| | *p* | «ce qui crache» | 23, 31 | Loret, *Manuel de la langue égyptienne*, p. 117, 153. |
| | *n* | «ce qui porte un *nḥb*» | 73 | Drioton, *Annales du Service des Antiquités*, XL, p. 336, n° 35. |
| | *n* | «ce qui fait *nini*» | 34 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 121, n° 91. |



| SIGNES | VALEUR | PAR ACROPHONIE DE | CRYPTO-GRAMMES Nos | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | *b* | «bélier sacré» | 128 | Champollion, *Lettre M. Dacier*, pl. IV. |
| | *g* | «singe» | 12 | Champollion, *Grammaire égyptienne*, p. 40, n° 73. |
| | *b* | «peau de léopard» | 33 | |
| | *w* | «portion de viande» | 34, 121 A | Drioton, *Annales du Service des Antiquités*, XL, 359, n° 120. |
| | *f* | «portion» | 33 | Champollion, *Grammaire égyptienne*, p. 44, n° 189. |
| | *t* | «oie» | 134 | Drioton, *Annales du Service des Antiquités*, XL, p. 109, n° 44. |
| | *p* | «ciel» | 4, 71, 89, 106, 112B 114 | Champollion, *Dictionnaire égyptien*, p. 2. |
| | *m* | «ciel» | 116 | |
| | *s* | «obscurité» | 90 A | |
| | *i* | «horizon» | 74 | |
| | *n* | «ville» | 26, 78, | *Id.*, p. 126, n° 493. |
| | *n*[1] | «eau» | 115 | |
| | *ḥ*[2] | «inflorescence» | 78 | |
| | *n* | «lotus» | 33 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 127, n° 303. |

[1] Valeur employée au tombeau de Ramsès VI (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 525, 4°) dans la phrase *ʿḳ nṯr pn ḥr-sn* «ce dieu entre auprès d'eux».
[2] Cf. Chassinat, *Le temple d'Edfou*, VI, Le Caire 1931, p. 133 : .

| SIGNES | VALEUR | PAR ACROPHONIE DE | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| | *b* | «touffe» | 6, 121 | |
| | *n* | «fleur» | 126 | Drioton, *Revue d'Égyptologie*, I, p. 26, n° 30. |
| | *w* | «couronne du Nord» | 120 | |
| | *n* | «corbeille» | 45 | Brugsch, *Hieroglyphische Grammatik*, p. 135, n° 580. |
| | *t* | «pain» | 60, 62 | Junker, *Über das Schriftsystem im Tempel der Hathor in Dendera*, p. 26. |
| | *t* | «pain» | 35, 49 | Champollion, *Dictionnaire égyptien*, p. 413, n° 490. |
| | *ḥ* | «pain» | 33 | |

L'énigme se trouve renforcée si, au lieu d'être basée sur une définition directe de l'objet représenté par le signe, elle l'est sur une appellation par métonymie. Dans cette voie tous les procédés sont admis, mais les plus communs sont l'antonomase et la périphrase.

Le cryptographe du *Livre du jour et de la nuit* a ainsi créé :

1° DES SIGNES-MOTS :

§ 8

| SIGNES | | VALEUR PAR MÉTONYMIE | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|
| [1] | roi | «le Grand» | 15 | |
| | roi | «le Seigneur» | 29 | Drioton, *Revue d'Égyptologie*, I, p. 37, n° 20. |

[1] Avec le diadème *atef* au lieu de la double plume.



2° DES SIGNES PLURILITTÈRES PAR RÉBUS :

§ 9

| SIGNES | | PAR MÉTONYMIE | VALEUR PAR RÉBUS | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| | chacal | «celui qui tire (la Barque solaire)» | *stꜣ* | 77 | |
| [1] | cornes de bélier | «ce qui est tordu» | *mn* | 41 | |
| | main | «ce qui reçoit» | *šp* | 68 | Brugsch, *Zeitschrift für aegyptische Sprache...*, 1870, p. 155. |

[1] Le signe du tombeau de Ramsès VI comporte quatre spires.

3° DES SIGNES UNILITTÈRES PAR ACROPHONIE :

§ 10

| SIGNES | | PAR MÉTONYMIE | VALEUR PAR ACROPHONIE | CRYPTOGRAMMES N$^{os}$ | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| | roi | «le Seigneur» | *n* | 37, 92 A | Drioton, *Revue d'Égyptologie*, I, p. 37, n° 20. |
| | *id.* | *id.* | *n* | 94 B | |
| | lion | «celui qui déchire [1]» | *w* | 109 A | |
| | chacal | «Ophoïs» | *w* | 109 B | |
| | Ophoïs | «le Rôdeur» | *š* | 79 | |

[1] Cf. l'expression «lion dévorant», *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, XXXIX, p. 77.

| SIGNES | | PAR MÉTONYMIE | VALEUR PAR ACROPHONIE | CRYPTOGRAMMES Nos | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| | bélier | «le fécondateur» | *n* | 128 | |
| | alouette | «la misérable[1]» | *m*[2] | 134 | |
| | cigogne | «celle qui vole» | *p* | 32 | |
| | vautour | «celui qui plane» | ʿ[3] | 89 | |
| | cormoran | «celui qui capture» | *š* | 24 | |
| | crocodile | «l'Ennemi[4]» | *š* | 82 | |
| | scarabée | «celui qui porte[5]» | *f* | 43 | |
| | | «celui qui se renouvelle» | *m* | 44 | Brugsch, *Thesaurus...*, p. 653. |
| | soleil | «celui qui brille» | *w* | 8, 9 | |
| | terre | «le Support» | *w* | 84 A | |
| | *id.* | «les assises» | *n*[6] | 5, 72 A | |
| | édifice | «une chapelle» | *i* | 30, 108 | |

[1] Il ne peut s'agir d'une acrophouie de «hirondelle», l'oiseau représenté n'étant pas le même.

[2] Cf. = Lefébure, *Le tombeau de Séti Ier*, Paris 1886, IVe partie, pl. XLVIII, 2e registre. La valeur *mn* de ce signe a été établie par Sethe, *Dramatische Texte zu altaegyptischen Mysterienspielen*, Leipzig 1928, p. 146, n° 40 *b*.

[3] Un texte du tombeau de Ramsès VI (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 543) fournit l'équivalence : = .

[4] Cf. (*Wörterbuch*, IV, p. 520), désignation du crocodile à la basse époque.

[5] A savoir le scarabée, si fréquemment représenté en train de porter le disque solaire, .

[6] Un simple — peut avoir cette valeur, comme le prouve la transcription = (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 609 et 612).



| SIGNES | | PAR MÉTONYMIE | VALEUR PAR ACROPHONIE | CRYPTOGRAMMES Nos | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| | ville | «le siège (du pouvoir)» | *p* | 14, 51, 107 | Drioton, *Revue d'Égyptologie*, I, p. 46, n° 138. |
| | végétation | «ce qui s'épanouit» | *p* | 61 | |
| | piquet de tente | «un bois» | *ḫ* | 30 | |
| | brûle-parfums | «ce qui brûle» | *t* | 128 | *Id.*, p. 47, n° 146. |

Les textes cryptographiques du *Livre du jour et de la nuit* emploient volontiers des chiffres en leur attribuant une valeur phonétique unilittère au moyen des divers procédés que nous venons de passer en revue :

§ 11

| | | | VALEUR | CRYPTOGRAMMES Nos | VALEUR DÉJÀ SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|---|---|
| I | 1 | = «un», *par acrophonie :* | *w* | 1, 38, 91B, 133 | |
| | | *équivalent* de .... | *i* | 80, 91 | Champollion, *Dictionnaire égyptien* p. 437, n° 524. |
| I I | 2 | désinence graphique du duel (*wy*), *par équivalence et acrophonie :* | *w* | 111 | |
| | *id.* | variation matérielle de , *par acrophonie :* | *t* | 40 | |
| I I I | 3 | désinence graphique du pluriel, *par équivalence :* | *w* | 5, 72, 99 100, 110, 115 | Drioton, *Annales du Service des Antiquités*, XL, p. 335, nos 30 et 32. |
| I I I I I I | 6 | = «six», *par acrophonie :* | *s* | 12 | Sethe, *Amun...*, p. 66, note 2. |

Enfin les mêmes textes font quelquefois intervenir, en ce qui concerne les représentations d'oiseaux, un principe d'un autre ordre, en faveur dans les parties cryptographiques du *Livre de l'Am-Douat* : une variation matérielle tellement large qu'elle permet de remplacer arbitrairement un volatile par n'importe quel autre. On relève les équivalences suivantes dans le *Livre du jour et de la nuit* :

§ 12

| SIGNES | ÉQUIVALENCE | CRYPTOGRAMMES N°s | VALEUR DÉJA SIGNALÉE PAR |
|---|---|---|---|
| | = *w* | 74, 88, 96, 102, 103, 105 | DEVÉRIA, *L'écriture secrète*..., p. 71, n° 1. |
| | = *w* | 19, 20, 54 | |
| | = *ꜣ* | 119 | CHAMPOLLION, *Grammaire égyptienne*, p. 38, n° 37. |
| | = *bꜣ*[1] | 137 | |
| | = *w* | 27 | *Id.* |
| | = *m* | 132 | DEVÉRIA, *L'écriture secrète*, p. 74, n° 36. |

[1] Valeur confirmée par des équivalences comme = (BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, Le Caire 1932, p. 60, l. 240-241 et p. 179, l. 300-301). La valeur de *b* pour le même signe est reconnue par JUNKER, *Grammatik der Denderatexte*, Leipzig 1906, p. 17, § 20.

Il convient d'ajouter, pour être complet, un cas d'équivalence très particulier, puisqu'il est basé sur le sens, et non sur le son. C'est celui de :

§ 13 | = *imy* « qui est dans[1] » | 16 | DEVÉRIA, *L'écriture secrète*..., p. 69.

[1] Cf. GRAPOW, *Studien zu den thebanischen Königsgräbern*, dans la *Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde*, LXXII (1936), p. 27, 3 *b*.



L'exemple produit par Devéria est même plus caractéristique encore puisque, dans le texte qu'il cite, = . Il y en a d'autres cas :

CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 525, 4e : =

*Id.*, p. 529, 12 : =

*Livre de l'Am-Douat*, IVe heure[1] : =

B. — L'ORTHOGRAPHE.

Les parties en clair des textes que nous étudions présentent un certain nombre d'anomalies orthographiques.

Certains mots qui, normalement, sont toujours écrits à l'aide de signes plurilittères, y sont décomposés en leurs éléments unilittères. Autrement dit, ils sont notés alphabétiquement. Ces mots, ainsi que plusieurs autres, sont écrits sans déterminatifs[2].

§ 14 = *pry* (46)

= *ndm* (57)

= *rn* (50) (Texte I, l. 63, 68; II, l. 7; III A, l. 17, 18)

= *sn* (Texte I, l. 17-18; III A, l. 20-21)

Le du féminin reste quelquefois inexprimé, ainsi que les désinences et indices du pluriel :

§ 15 pour (Texte I, l. 1)

— » (Texte I, l. 9; III, l. 8)

— (43)

— (Texte I, l. 29)

[1] Texte d'Aménophis II, ligne 208. BUCHER, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, I, Le Caire 1932, p. 146.

[2] Dans les exemples qui suivent, les chiffres mis entre parenthèses sans autre indication sont ceux des cryptogrammes numérotés dans l'édition des textes.

Il en va de même de certaines consonnes faibles à l'intérieur des mots :

§ 16 *wn(w).t* pour (Textes II B, finale)

Quelques signes plurilittères ou déterminatifs sont choisis en dehors de l'usage traditionnel :

§ 17 pour (60)

— (53)

— (Texte II B, l. 1)

— (Texte III B, l. 17)

L'ordre même des signes est si fréquemment inversé que cette disposition ne peut être fortuite :

§ 18 pour (93)

— (17, 124)

— » (11)

— (69)

— (21)

— (Texte II B, l. 1)

— (136)

On relève enfin quelques graphies archaïques :

§ 19 pour (58)

— (Texte I, l. 67)

— (Texte I, l. 43)

— (59)

— (105)



Ces particularités ne sont que l'application au texte en clair des conventions qui régissent l'orthographe des textes en écriture énigmatique. Elles constituent une sorte de semi-cryptographie[1].

La convention fondamentale de l'écriture énigmatique est une notation purement phonétique des mots au moyen de signes unilittères :

§ 20 *wpš* = «briller» (32)

— *ʿp* = «pénétrer» (89)

*š* = «domaine» (82)

*pd* = «étendre» (51)

Cette notation est basée sur l'état réel de la langue[2]. Elle omet donc en principe les articulations faibles, probablement parce qu'elles étaient réduites à l'état de voyelles ou qu'elles avaient complètement disparu. C'est le cas d'un certain nombre de pluriels :

§ 21 *nb(·w)* = «les seigneurs» (29)

*gs(y·w)* = «les coureurs» (12)

*sb(ꜣ·w)* = «les étoiles» (137)

ainsi qu'en général des finales *w* et *y* :

§ 22 *p(w)* = «c'est» (4, 71, 106, 114)

» = » — (23, 31)

*dr·t(y)* = «hiéracocéphale» (36)

D'autres fois par contre des finales sont exprimées phonétiquement :

§ 23 *mk·w* = «ceux qui protègent» (109)

[1] Cf. Drioton, *Essai sur la cryptographie privée de la fin de la XVIII^e dynastie*, dans la *Revue d'Égyptologie*, I (1933), p. 9.

[2] *Ibid.*, p. 13 et 33. Drioton, *Recueil de cryptographie monumentale*, dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, XL (1940), p. 406.

Ce serait une preuve qu'elles subsistaient dans la prononciation s'il ne fallait, dans ces textes surtout, admettre toujours l'éventualité d'une influence des graphies en clair. Cette influence est reconnaissable dans la transcription :

*s3·w* = «ceux qui gardent» (119)

puisqu'elle note un *3* depuis longtemps disparu, le fait est établi[1], de la prononciation.

La désinence du féminin est restée inexprimée dans :

§ 24 *nḥb(t)* = «cou» (33)

ainsi que l'indice du pluriel, traditionnel après le déterminatif, dans le mot :

§ 25 *rmṯ·t* = «les hommes» (134)

Ces exemples épuisent à peu près la liste des mots qui, dans ces passages du *Livre du jour et de la nuit,* sont écrits uniquement par des signes cryptographiques. Beaucoup plus nombreux sont ceux qui font intervenir des signes en clair :

§ 26 *imny* = «mystérieux» (41)

*imnw* = «mystère» (47)

*i(w)nw* = «Héliopolis» (74)

C'est que le déguisement sous des signes de valeur inconnue n'est pas l'unique ressort de la cryptographie de ces textes. Un jeu plus subtil, et plus embarrassant pour le déchiffrement, est rendu possible par la faculté

(1) Sethe, *Das aegyptische Verbum,* I, Leipzig 1899, p. 43-44, § 72. Czermak, *Die Laute der aegyptischen Sprache,* I, Vienne 1931, p. 104-107, 73. Cf. Drioton, *Essai sur la cryptographie privée...,* p. 13, 20 et 23.



d'intervertir l'ordre des signes[1]. Ce procédé se rencontre aussi bien dans les parties cryptographiques que dans les parties en clair de ces textes :

§ 27 pour — *twt* = «toi» (35)

— *nwḥ* = «corde» (126)

— *pr·t* = «sortir» (112 B)

— *ḫnty* = «qui préside à» (137)

— *ʿpp* = «circuler» (99)

— *swḏ3* = «protéger» (133)

— *n ḥtp-w* = «ils ne se posent pas» (94-95 B)

— *wp·t m* = «le front, par...» (39)

En conjuguant ce procédé avec la liberté de donner à des signes courants une valeur nouvelle, le cryptographe pouvait arriver sans trop de peine à produire ce qui passait à coup sûr dans l'ancienne Égypte pour l'énigme parfaite : des mots offrant en clair un sens facile, mais fallacieux, et ne livrant leur vraie signification qu'au moyen d'une lecture cryptographique. Ce jeu a déjà été signalé dans d'autres textes[2]. Nulle part encore il n'est aussi fréquent, ni aussi réussi, que dans ces passages cryptographiques du *Livre du jour et de la nuit :*

§ 28 (19, 20, 54)... { *en clair :* «les Occidentaux» / *en cryptographie :* «ceux qui sont dans (*imy·w*)»

(30).......... { *en clair :* «le Grand Château» / *en cryptographie :* «l'horizon (*3ḫ·t*)»

(45)............ { *en clair :* «de chaque jour» / *en cryptographie :* «enfant (*nḫn*)»

(1) Cf. Drioton, *Recueil de cryptographie monumentale...,* p. 404.

(2) Drioton, *Essai sur la cryptographie privée...,* p. 14 et 33.

(80-81)....... { *en clair :* «les deux montagnes du Grand Dieu» / *en cryptographie :* «les deux grands rochers (*in·ty* ʿꜣ·*ty*)»

(91-92)....... { *en clair :* «le Soleil» / *en cryptographie :* la porte de (ʿ*ry·t n*). À lire

(98 B).......... { *en clair :* «le second» / *en cryptographie :* «se poser (*sḫny*)». À lire

(124)....... { *en clair :* «pur, recevoir» / *en cryptographie :* «briller (*wpš*)». À lire

(107)............ { *en clair :* «la ville» / *en cryptographie :* «le ciel (*p.t*)»

(131).......... { *en clair :* «les ressources» / *en cryptographie :* «les hommes (*rḫy·t*)». À lire

(Texte III B, finale).. { *en clair :* «ce qui existe» / *en cryptographie :* «l'heure (*wn(w).t*)»

(97)............. { *en clair :* «exister» / *en cryptographie :* «le moment de (*nw n*)». À lire

Ce sont là des pièges sans défauts. Il était d'autant plus difficile de ne pas y tomber qu'une grande partie de leur contexte était honnêtement rédigée en clair et servait ainsi de paravent à l'embuscade. Ce n'était qu'une fois prisonnier de l'erreur que le déchiffreur, empêtré dans des anomalies de lecture, de syntaxe ou de sens, était amené à douter de ce qui lui avait d'abord paru une évidence et prenait conscience de se trouver devant une énigme de lecture à résoudre.

D'autres fois — pièges plus raffinés encore — les énigmes se présentent dans ces textes sous l'aspect de mots cryptographiés dont la transcription semble facile, alors qu'il faut la chercher dans une direction toute différente :

§ 29 (112 A).......... { *en apparence : tr* ( ) «saison» / *en réalité : pr.t* (lire ) «sortir»



[1] (37).......... { *en apparence :* «Seth» / *en réalité : snt* (lire ) «effrayer»

(78)............. { *en apparence : i(w)nw* «Héliopolis» / *en réalité : ẖnw* (lire = ) «intérieur»

Enfin c'est à la même préoccupation, celle de corser les énigmes en les dissimulant, qu'il faut rattacher le cas, déjà signalé dans l'écriture énigmatique de la XVIIIe dynastie[2], de mots écrits partiellement ou totalement en cryptographie qui comportent comme dernier signe, mais avec valeur énigmatique, celui qu'ils doivent prendre normalement comme déterminatif dans l'écriture en clair :

§ 30 (9-10) *wbn r*ʿ «Rê se lève» =

(33) *nḥb(·t)-f* «son cou» =

Cette prédilection pour les énigmes dissimulées n'empêche pas le cryptographe du *Livre du jour et de la nuit* d'avoir parfois recours à des procédés cryptographiques de moindre qualité comme :

— l'emploi de déterminatifs insolites :

§ 31 (6) *b(ꜣ)·w* = «esprits»

— l'usage de pluriels archaïques[3] :

§ 32 (75 B) *sb(y)·w* = «ceux qui tirent»

— l'inversion de certains signes :

§ 33 (88 B).......... *iw-w* «ils sont» =

(Texte I, l. 53-54). *ng(ꜣ)·w* «des taureaux»

(65)............ *nṯr·w* «les dieux»

[1] Une orthographe du nom de ce dieu se trouve dans les textes des tombes royales de la Vallée des Rois (*Wörterbuch*, IV, p. 345).

[2] Drioton, *Essai sur la cryptographie privée*..., p. 34.

[3] *Id.*, p. 9.

Il a même usé, mais une seule fois, d'une de ces séquences, si en faveur dans d'autres textes[1], qui répètent deux ou trois fois le même signe avec des valeurs différentes. C'est du reste dans l'intention de ménager un piège :

§ 34 (42-45)... { *en apparence : ỉr ḫpr·w n rʿ nb* «faisant des manifestations quotidiennes» / *en réalité : ỉr ḫpr·w-f m nḫn* «faisant son apparition en enfant» }

Comme on le voit, la méthode cryptographique de ces passages du *Livre du jour et de la nuit* est passablement éclectique. Si elle n'en est que plus fertile en pièges variés, elle est impuissante à établir des textes de tenue homogène comparables aux classiques du genre, ceux des stèles C 65 du Louvre et V 93 de Leide[2]. Par ailleurs elle est employée avec une application soutenue, puisqu'on ne peut relever dans ces textes qu'un seul cas de ces notations négligées que sont des transpositions signes pour signes de graphies en clair :

§ 35 (39) = *wp·t* «front»

Tous ces procédés se retrouvent dans les autres textes énigmatiques, et la personnalité du cryptographe ne transparaît que dans la prédilection accordée à l'un ou à l'autre. Celui du *Livre du jour et de la nuit* avait une préférence marquée pour les pièges dissimulés par une fausse écriture normale. C'est pourquoi sans doute il n'a pas cherché à doter son syllabaire cryptographique de signes extraordinaires, mais il est resté autant que possible dans les figurations de l'écriture courante.

Un trait particulier est qu'il a visiblement été influencé à plusieurs reprises, dans le choix de ses cryptogrammes, par le sens du texte qu'il avait à dissimuler :

§ 36 (49) = *m(w)·t* «mère»

(41) = *ỉmny* «mystérieux»

(116-117) = *m ʿ* «dans le côté»

Dans le second exemple le vocable l'a fait penser à Amon et lui a inspiré le choix d'une de ses cornes de bélier. Dans le troisième, la suite du texte

[1] Drioton, *Essai sur la cryptographie privée...*, p. 11 et 31. — [2] *Id.*, p. 23-34.



est consacrée en grande partie à la Constellation de la Cuisse de Bœuf dans le ciel du nord : d'où la pensée d'utiliser l'un près de l'autre un ciel et une cuisse de bœuf.

Deux fois même le cryptographe a choisi ce qui aurait été le déterminatif normal du mot écrit en clair comme signe énigmatique pour la notation cryptographique de ce mot :

§ 37 (8-9) *wbn* «briller». *En clair* :

(40) *ḥnw·ty* «cornes» —

Le groupe relève en réalité de la cryptographie thématique. Nous entendons par là celle qui, pour écrire phonétiquement un texte, choisit ses signes et les assemble de façon à suggérer à l'œil quelque chose de cohérent, mais appartenant à un tout autre domaine que la chose véritablement signifiée. C'est en somme un motif purement visuel superposé au texte réel, celui qu'il faut lire. Le plus bel exemple de cette sorte d'énigme est le bandeau cryptographique de la stèle C 15 du Louvre, qui exprime les louanges d'un fonctionnaire de la XIe dynastie au moyen d'une figuration des mystères osiriens[1]. Il est de la nature de cette cryptographie thématique d'abandonner l'apparence de l'écriture pour prendre celle d'un tableau ou d'un bas-relief. On peut toutefois concevoir un genre de cryptographie thématique à l'état naissant, dirions-nous, celle qui, en restant dans le cadre de l'écriture, s'ingénierait à juxtaposer des signes évoquant, sans précisément l'écrire, soit un thème particulier, soit un thème général parce que tous choisis dans le même ordre. Le est de la première sorte; la seconde est représentée par la séquence :

§ 38 (3-5, 70-72) *nṯr·w pw nḏ·w ȝḫ·t* «ce sont des dieux qui protègent l'horizon»

dans laquelle le cryptographe est parvenu à utiliser des signes appartenant tous, sauf le dernier, à la catégorie des éléments cosmiques.

Le cas des chacals tirant la Barque solaire, employés pour signifier «ceux qui conduisent la Barque de Rê» (p. 90, n° 75), est moins à première vue

[1] Drioton, *Une figuration cryptographique sur une stèle du Moyen Empire*, dans la *Revue d'Égyptologie*, I (1933), p. 203-229.

## LISTE DES HEURES DU JOUR.

### DIEUX DES HEURES.

| HEURES DU JOUR. | DIEUX DES HEURES. |
|---|---|
| 1. | |
| 2. | |
| ... ... ... ... ... ... ... | ... ... ... |
| 6. | |
| 7. | |
| 8. | |
| 9. | |
| 10. | *Ḥkꜣ* |
| 11. | |
| 12. | |



## LISTE DES HEURES DE LA NUIT.

### DIEUX DES HEURES. — LES *ŚBḪT*.

HEURES DE LA NUIT.

| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

DIEUX DES HEURES.

LES *ŚBḪT*.

| I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

# INDEX DES DIVINITÉS.

ꜥ



w







b

*p*



*f*



*m*







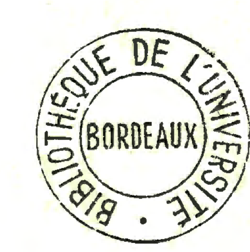
*n*

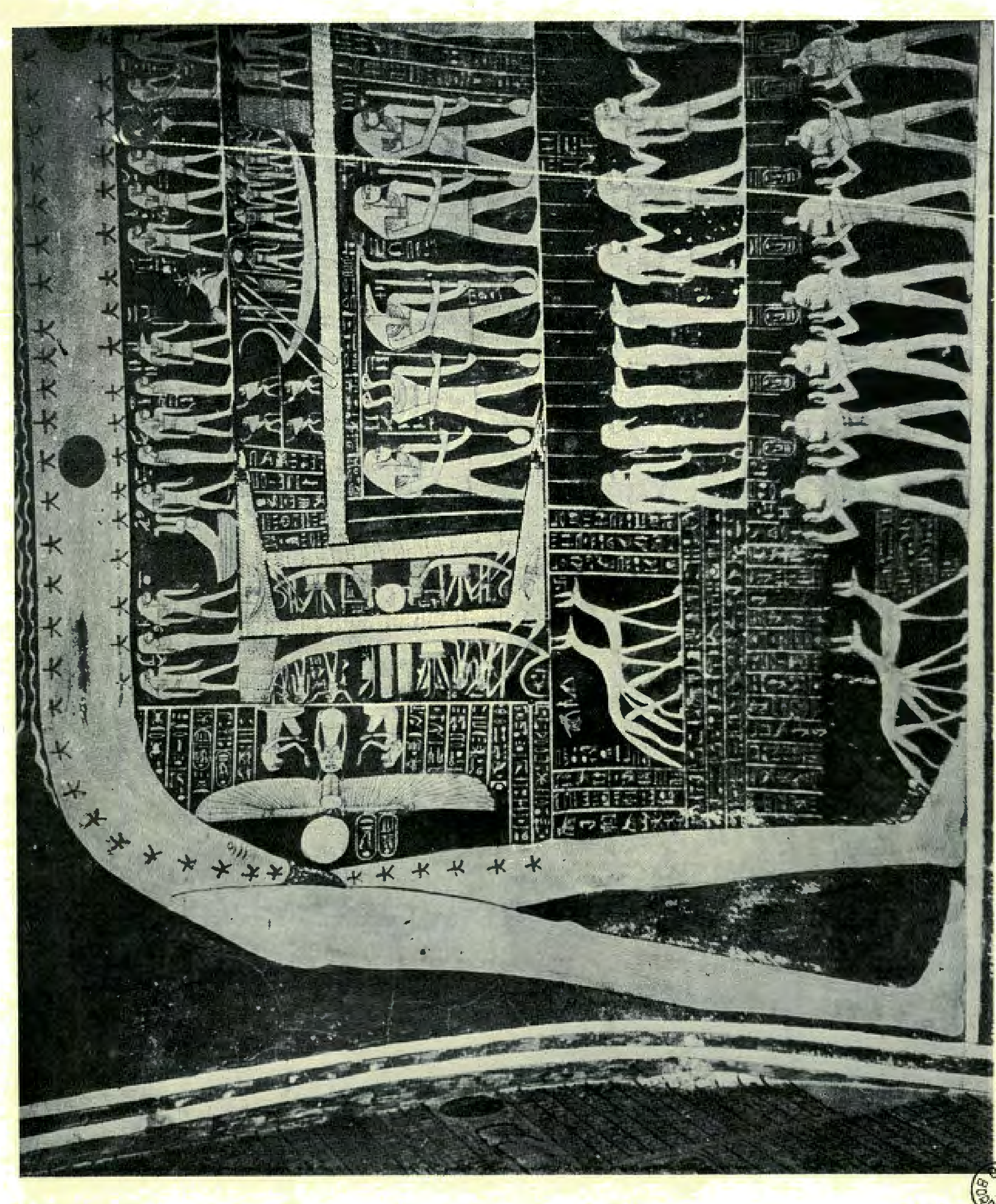
## LECTURES DOUTEUSES.



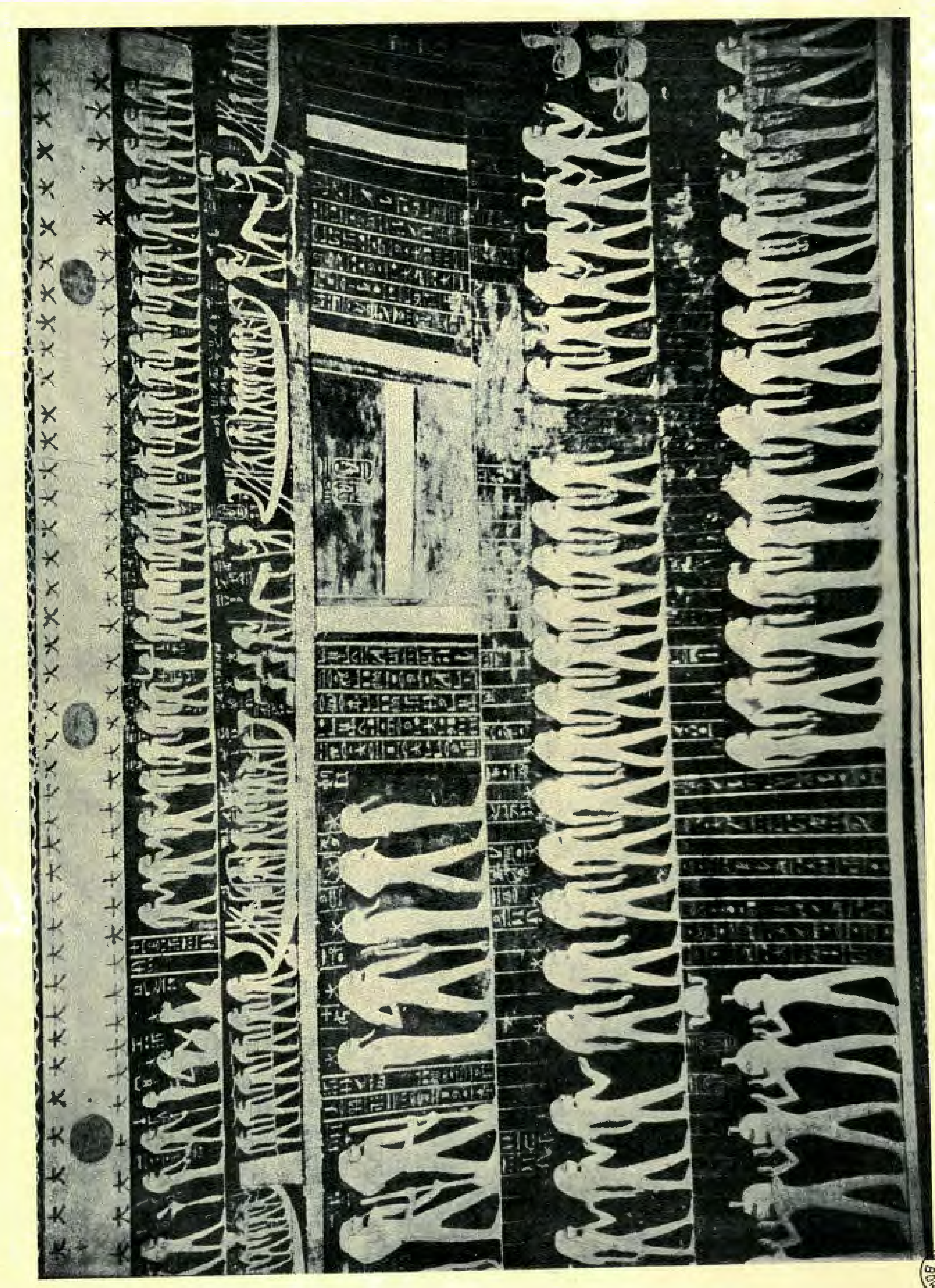
## NOMS INCOMPLETS.



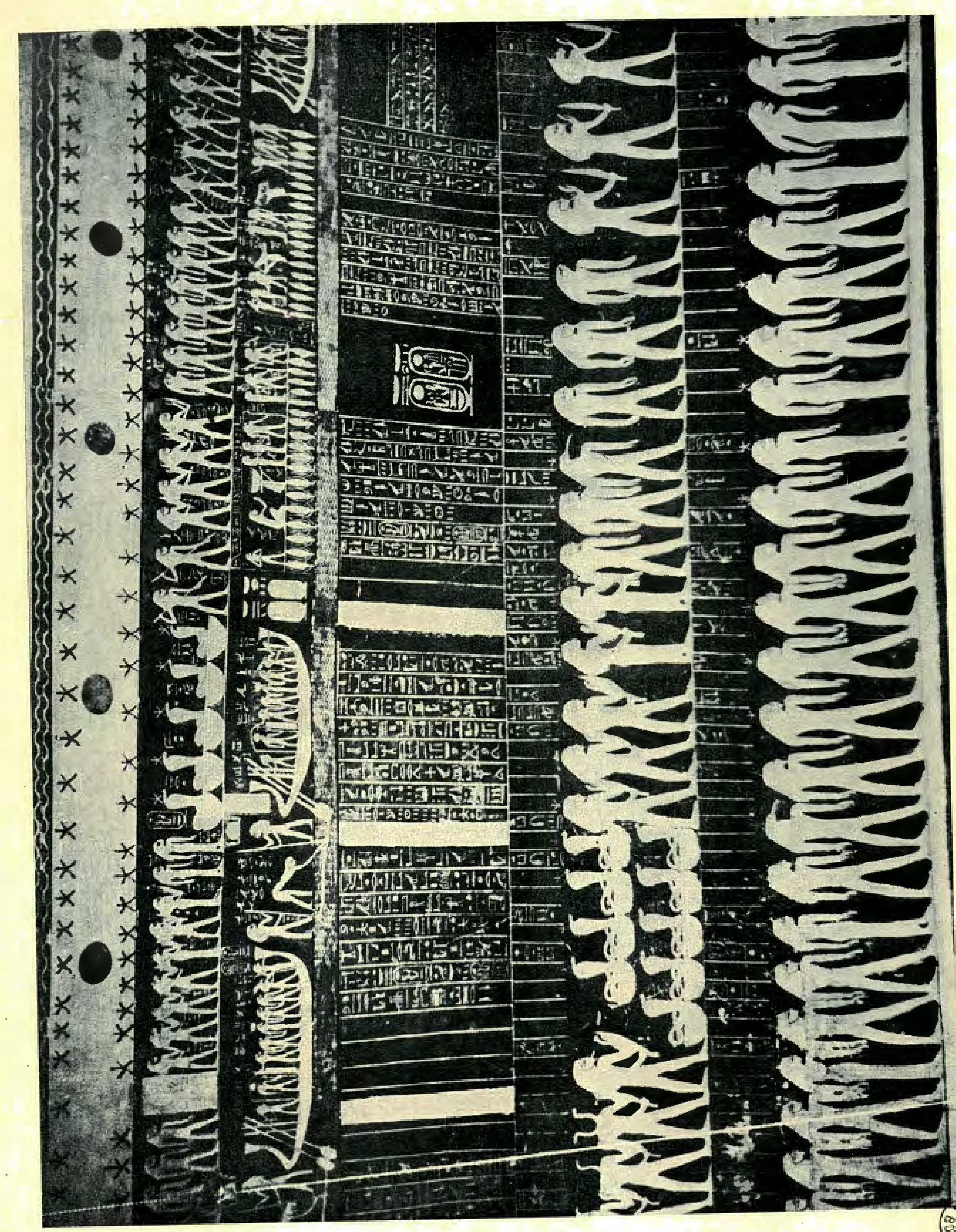




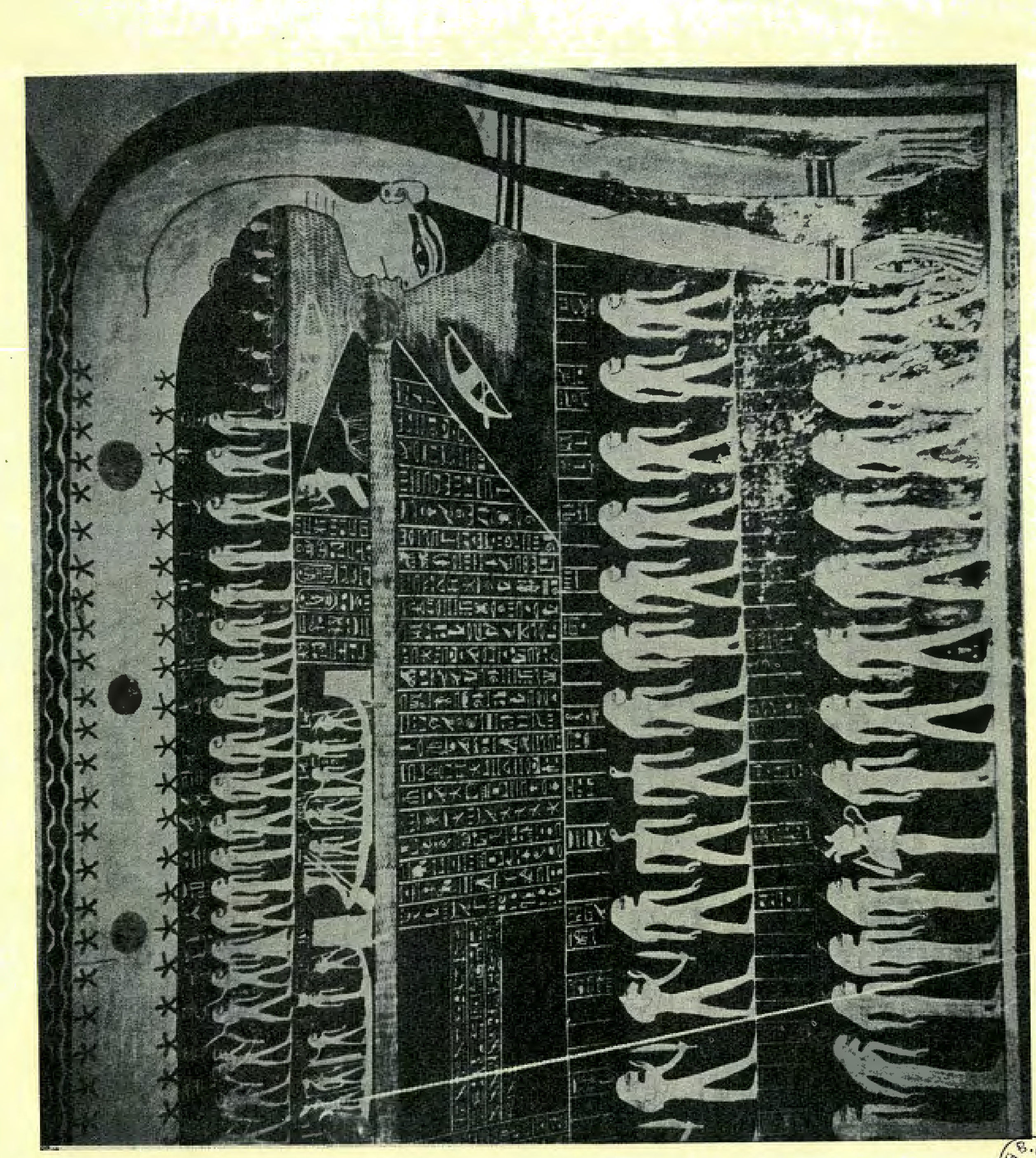
Livre du Jour. — 1.

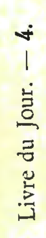


Livre du Jour. — **2.**

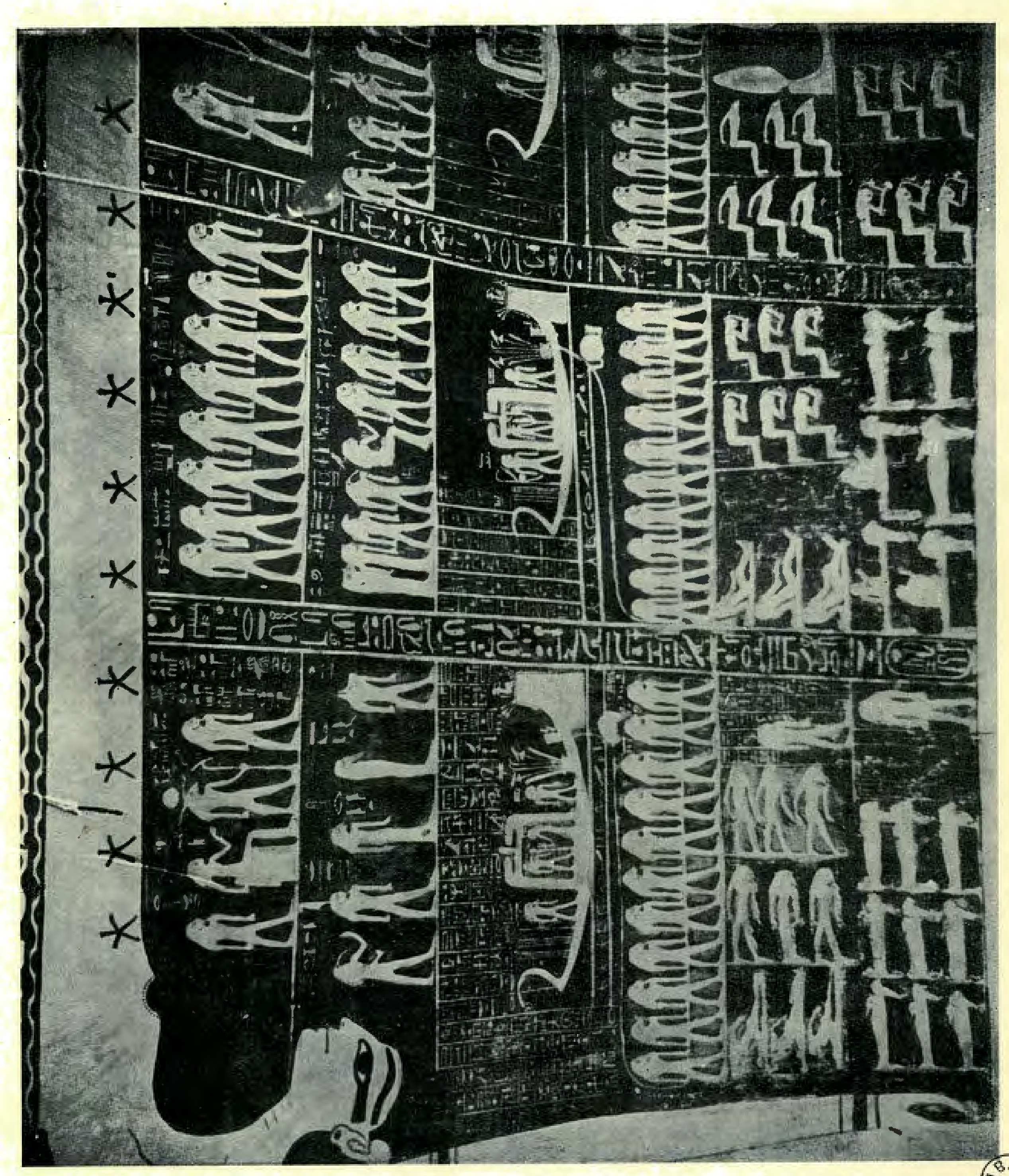


Livre du Jour. — 3.

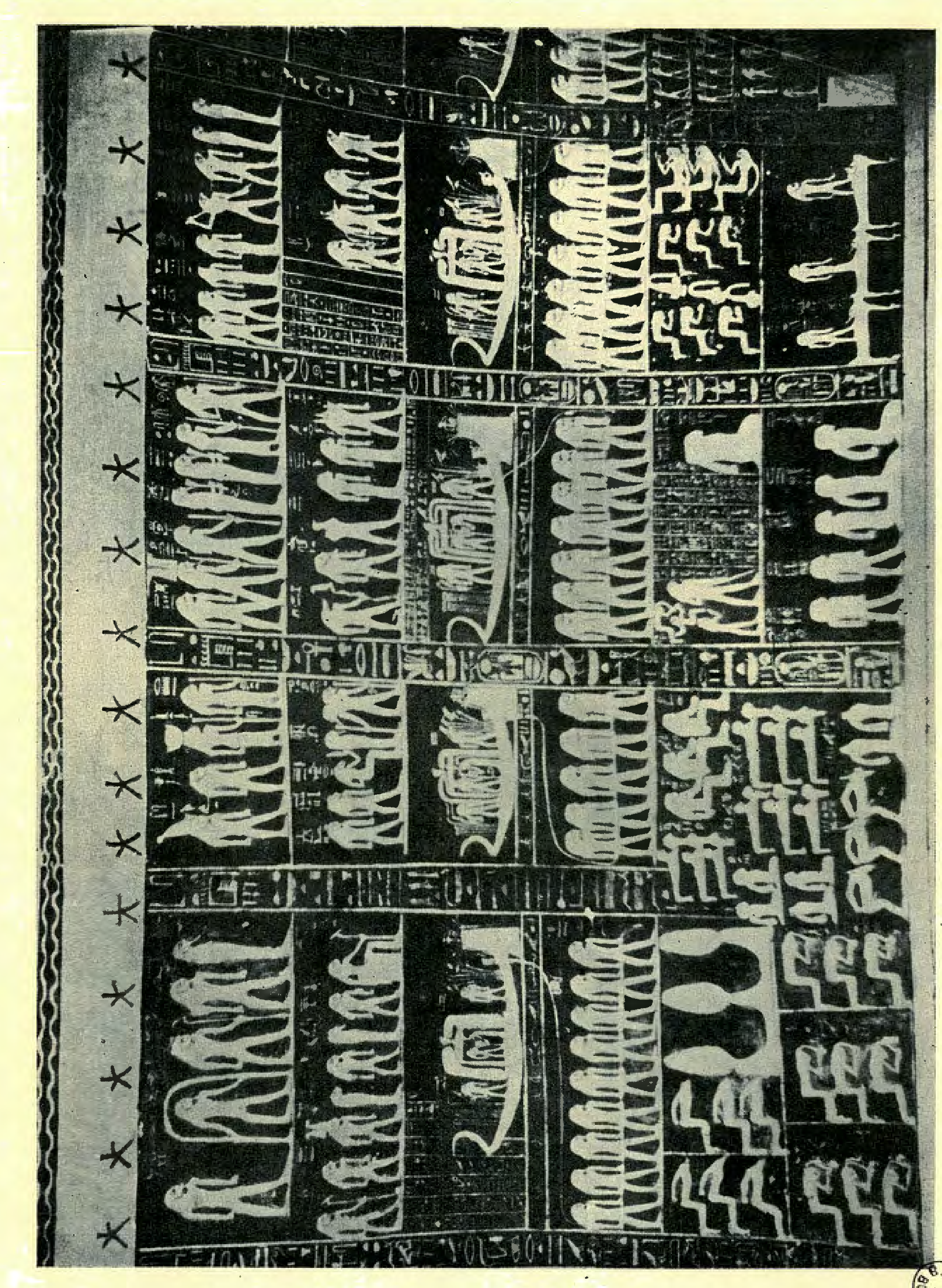




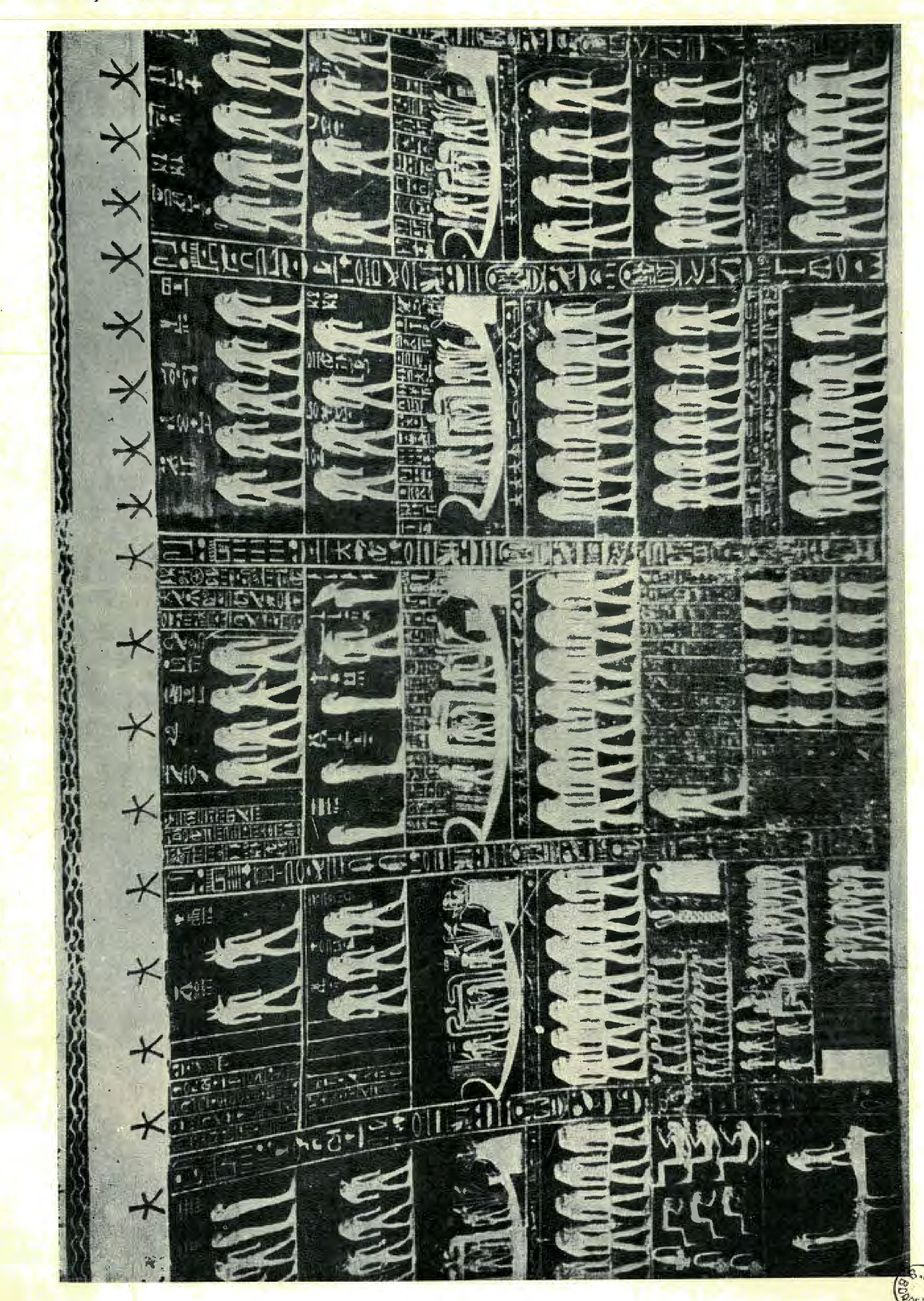
Livre du Jour. — 4.



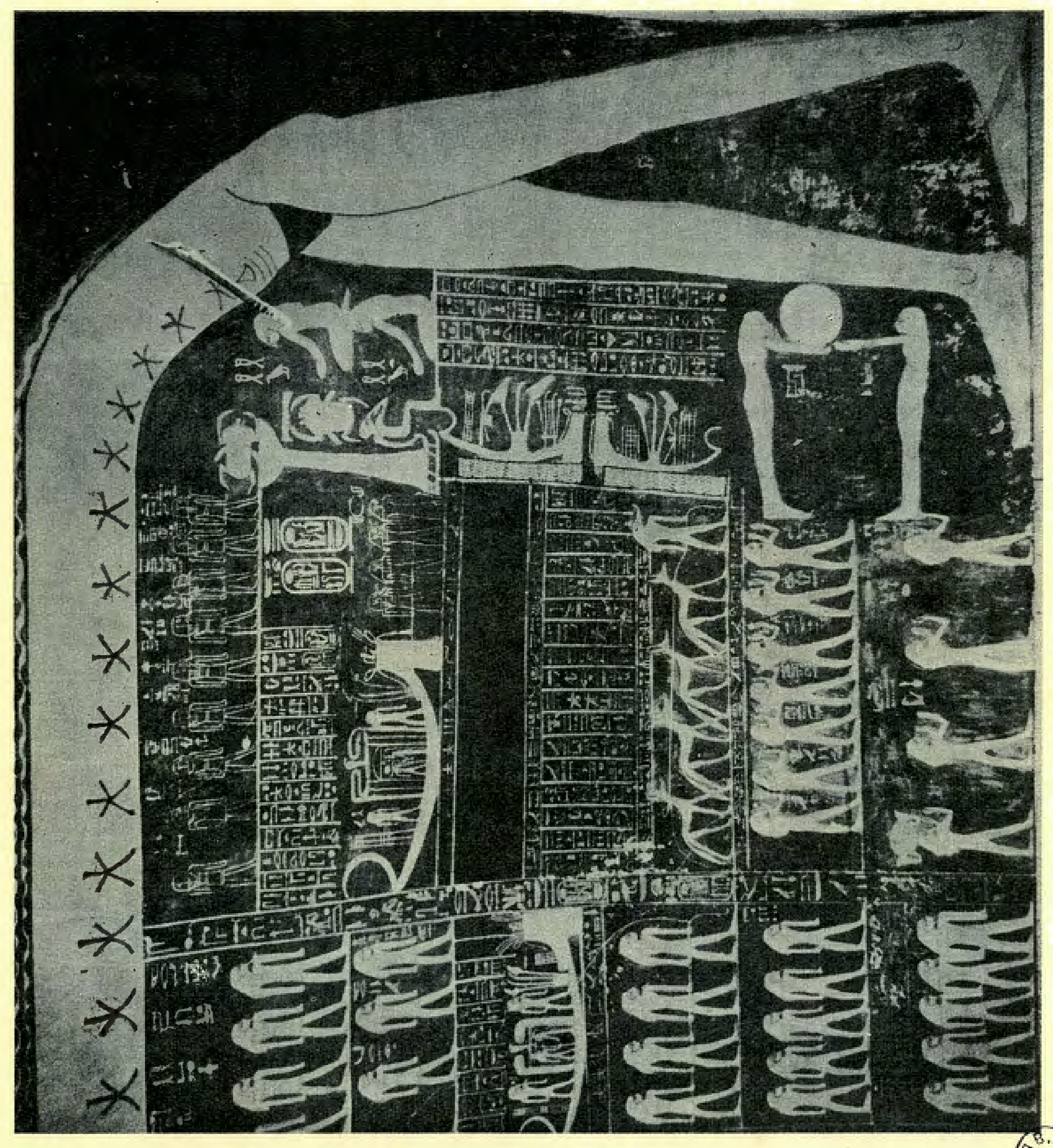
Livre de la Nuit. — 1.



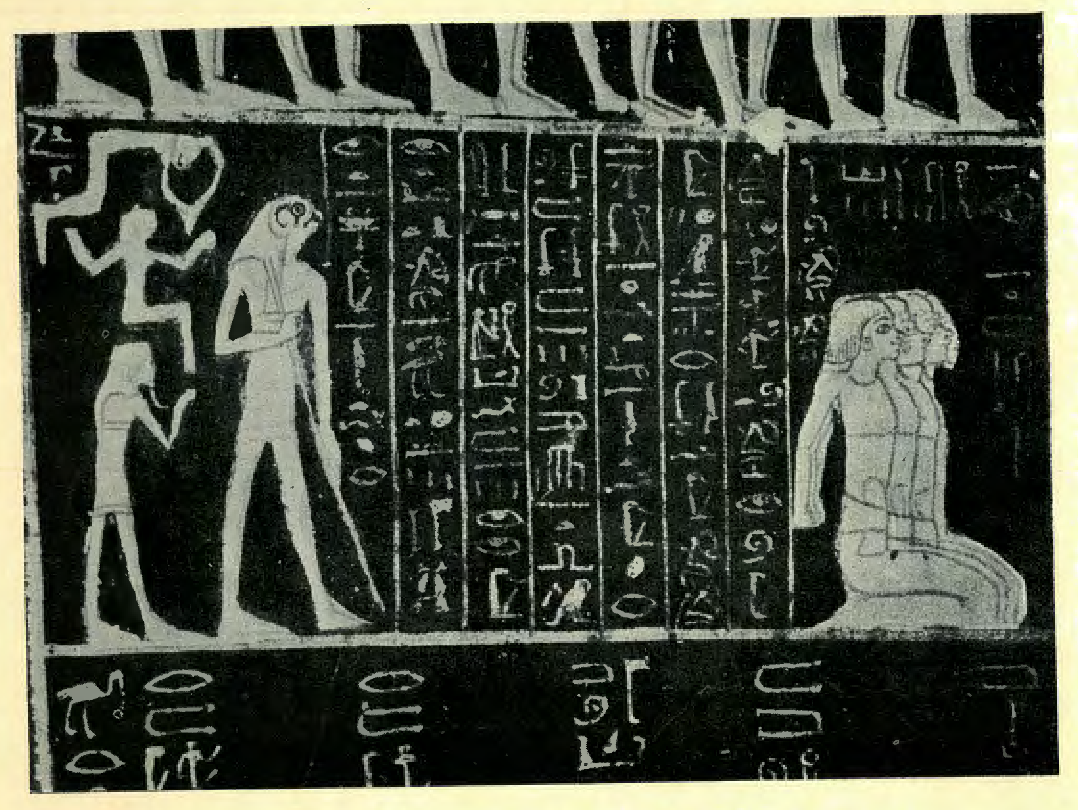
Livre de la Nuit. — **2.**



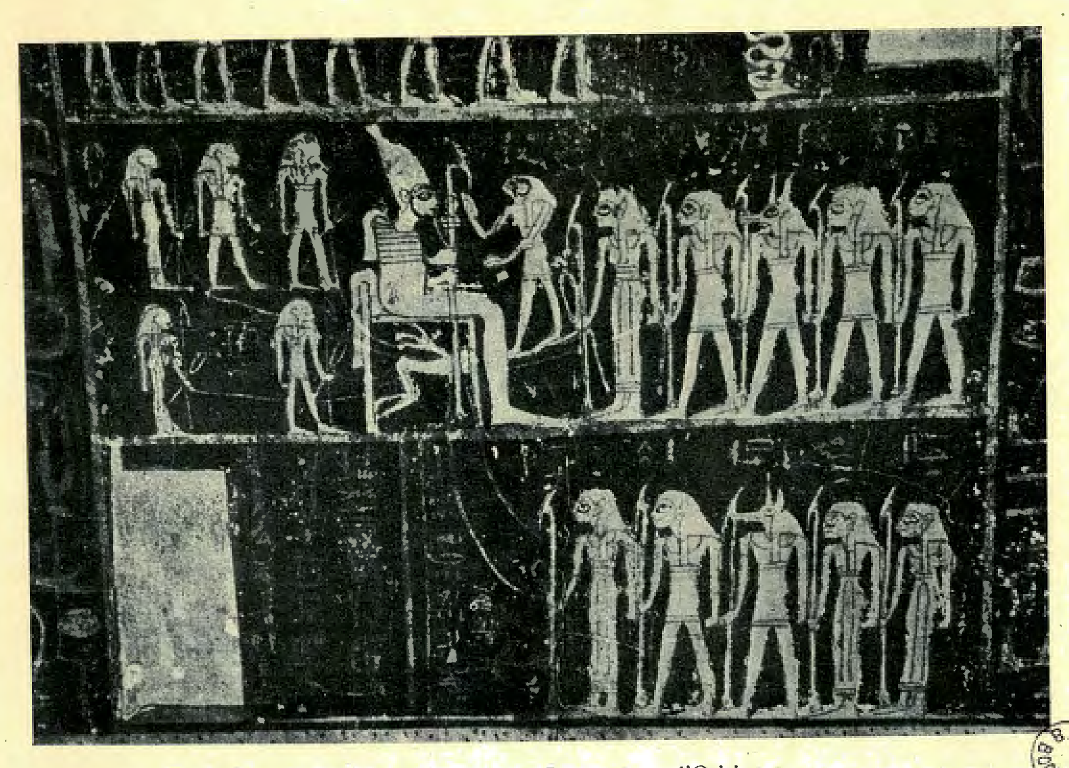
Livre de la Nuit. — 3.



Livre de la Nuit. — 4.



Livre de la Nuit. — Horus parlant aux Nations.



Livre de la Nuit. — Le royaume d'Osiris.

EN VENTE :

**AU CAIRE :** chez les principaux libraires et à l'Institut français d'Archéologie orientale, 37, Shareh El-Mounira.

**A PARIS :** à la Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve, 11, rue Saint-Sulpice.

**A LA HAYE :** chez Martinus Nijhoff, 9, Lange Voorhout.